The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

Morisset Library
University of Ottawa

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol ⟶ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▽ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

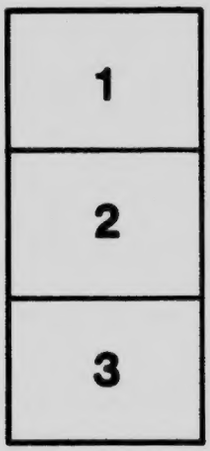
Bibliothèque Morisset
Université d'Ottawa

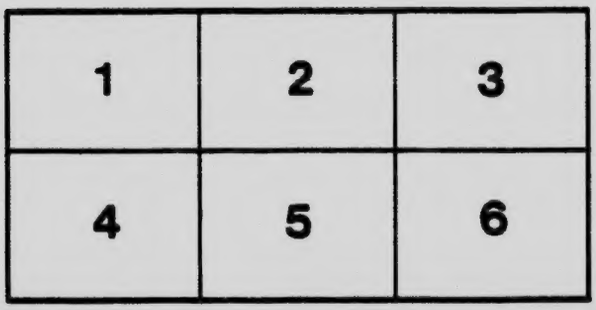
Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole ⟶ signifie "A SUIVRE", le symbole ▽ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.





29-11-49

DON
DE M. LE C. LAPOINTE
A
L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA

VIVE LE SANG DE JÉSUS

Maintenant et toujours et dans tous
les siècles des siècles !

(40 jrs d'Ind.)

UNIVERSITAS
O. M. I.
OTTAWIENSIS

ARCHEVÊCHÉ DE QUÉBEC

Québec, 11 mars 1920.

Voici un petit livre qui va faire comprendre l'amoureuse invitation du Sang Très Précieux de Jésus-Christ. Ses pages brûlantes vont répandre la flamme divine et embraser les âmes pieuses. La langue française y épuise toutes ses délicatesses et ses grâces pour méditer, pour chanter. Quand la prose est impuissante à monter assez haut, la poésie déploie ses ailes pour porter jusqu'aux cîmes les supplications et les ravissements de l'âme.

Prenez et lisez, vous qui aimez Jésus-Christ et qui voulez l'aimer davantage : la voix du Sang Précieux vous dira les motifs et vous indiquera les chemins du véritable amour.

UNIVERSITAS

Prenez et lisez, vous qui adorez Jésus-Christ, et qui voulez l'adorer plus parfaitement : la voix du Sang Précieux vous apprendra l'adoration en esprit et en vérité.

Prenez et lisez, vous qui réparez avec Jésus-Christ : la voix du Sang Précieux vous révélera les secrets et les beautés de la réparation des hommes, complétant ce qui manque à la Passion du Sauveur.

Prenez et lisez, vous surtout, âmes prédestinées, que dégoûtent les basses jouissances de la terre, et qui voulez suivre le mystérieux appel de la vocation : la voix du Sang Précieux se fera pour vous si pénétrante et si forte, que vous vous sentirez doucement, mais irrésistiblement attirées dans la route qui mène à Jésus crucifié.

P E Roy, arch. R Sil

MO v

Vive le Sang de Jésus!

Le Précieux-Sang

Prières
AU
Précieux Sang
ET À LA
Vierge Immaculée

(*Tous droits réservés*)

1919

UNIVERSITAS

Nihil obstat :

Sancti Hyacinthi, die 14a Septembris 1919.

P. S. Desranleau, pter.

CENSOR.

Imprimatur :

Sancti Hyacinthi, die 14a Septembris 1919.

+ St. X., Epus Sancti Hyacinthi

BX
2159
.P1
P728
1919

Enregistré conformément à l'Acte du Parlement du Canada, en l'année 1920, par le Monastère du Précieux Sang, Saint-Hyacinthe, au bureau du Sous-ministre de l'Agriculture, Ottawa.

DÉDICACE

A JÉSUS CRUCIFIÉ, "l'Amant invisible" qui a charmé ma jeunesse et ravi tout mon cœur, je dédie cet humble travail : c'est mon chant de reconnaissance pour les croix bienheureuses dont Il a marqué ma vie, Lui, le Modèle par excellence de la vierge-victime, en qui Il voudrait tant voir se reproduire quelques traits de sa douloureuse Passion. Mais c'est aussi le gage le plus tangible de mon dévouement à la diffusion du culte de son Sang Précieux dont je suis l'indigne adoratrice.

Sois béni par ma vie entière
Que je t'immole sans retour :
Je ne veux vivre sur la terre
Que pour ta gloire et ton amour.
T'adorer, te chanter sans cesse,
Sang divin, voilà mon désir...
Oh ! sois béni dans l'allégresse !
Sois béni quand il faut souffrir !

Vers Marie aussi, ma Reine Immaculée, montent quelques accents de mon hymne filial : c'est l'hommage de mon plus tendre amour pour les dons si nombreux tombés de son Cœur sur celui de son enfant. Oui, que de fois son sourire de Mère vint illuminer mes jours, et entretenir en moi le rayon de l'espérance !

Marie, ô radieuse Étoile,
Toi, notre vie et nos amours,
De notre esquif guide la voile,
Et nous t'en bénirons toujours.

Tout d'abord, ce livre va, de droit, à nos Sœurs, les adoratrices *par vocation* du Sang Précieux, puis à toutes les âmes qui aiment déjà ou veulent aimer Notre-Seigneur dans le mystère de la Rédemption.

UNE ADORATRICE DU PRÉCIEUX SANG

Monastère du Précieux-Sang,
St-Hyacinthe, 1er Juillet 1919.

Vive le Sang de Jésus !

Le Précieux-Sang

Christus dilexit nos et lavit nos in Sanguine suo.

Le Christ nous a aimés et Il nous a lavés dans son Sang.

(Apoc: 1. 7.)

Hymne au Précieux Sang

Le Sang très Précieux est la source sacrée
Qui jaillit de ta croix, ô Dieu puissant et bon ;
Le juste et le pécheur, dans son onde empourprée,
Vont puiser tour à tour innocence et pardon.
Doux symbole de paix, Il calme nos alarmes,
Il fait briller l'espoir sur les fronts abattus :
Notre exil s'illumine et s'apaisent nos larmes,
Quand s'exhale du cœur : *Gloire au Sang de Jésus !*

Le Sang très Précieux est comme une *Fontaine*,
Qui répand sur nos bords sa limpide fraîcheur ;
Dans le triste trajet de l'existence humaine,
Elle nous verse à tous la vie et le bonheur !
O vous que la souffrance a courbé vers la terre,
Vous qui pleurez, hélas ! sur de chers disparus,
Apprenez dans ce *Sang* le sublime mystère
De souffrir en chantant : *Gloire au Sang de Jésus !*

Le Sang très Précieux est un *Torrent de flamme*,
D'où débordent la paix, la pureté, l'amour ;
Quand du Calice d'or Il s'épanche en mon âme,
Je m'embrase des feux du céleste séjour !...
Que rendrai-je au Seigneur pour ce *Don* ineffable ?
Qu'offrirai-je en retour et comment aimer plus ?
J'ai consacré ma vie à ce *Sang adorable*
Choisissant pour refrain : *Gloire au Sang de Jésus !*

Le Sang très Précieux — coupe mystérieuse—
M'apporte chaque jour son parfum enivrant ;
Comme les séraphins, sur ma lyre pieuse [*Sang*
Je chante avec bonheur : *Gloire au Sang! Gloire au*
Rien n'apaise ma soif de cette Eau vive et pure
Qui fait croître les lis, éclore les vertus...
Dans l'adoration, j'écoute son murmure,
C'est l'écho de mon cœur : *Gloire au Sang de Jésus*

O Sang très Précieux, coule toujours limpide
Dans mon cloître béni — cénacle du bonheur ! —
Sur tes flots adorés, ma nacelle timide
Vers le port éternel s'élance avec ardeur...
Au dernier jour, sur moi, tombe, sainte *Rosée*,
Qui fécondes la terre où germent les élus!
Qu'un ange lumineux, sur mon âme embrasée,
Grave ces lettres d'or : *Gloire au Sang de Jésus !*

" Gethsémani ". S. T. J.

LA JOURNÉE
D'UNE ADORATRICE DU TRÈS PRÉCIEUX SANG

PAR NOTRE VÉNÉRÉE FONDATRICE

"AU L'HEURE de minuit, quand le monde repose dans le sommeil, ou se livre à de fatals plaisirs, déjà la Vierge Adoratrice et Réparatrice prélude à sa journée de prières et d'immolations.

"Brisée de douleur à la pensée des crimes de la terre et des outrages infligés à son Époux d'amour, elle fait appel à la miséricorde du Seigneur ; et, comme la tourterelle solitaire, elle exhale, dans le silence des tabernacles, de doux et tendres gémissements.

"Au matin, son premier cri est d'offrir au Père Éternel les mérites du Sang de Jésus et d'implorer la protection de la Vierge Immaculée. Son premier mouvement est de se prosterner devant la

majesté de Dieu, pour faire oraison en union avec Jésus au jardin des Olives.

" De Gethsémani, elle se rend, en esprit de victime, au pied de l'autel avec le divin Agneau qui va y être de nouveau immolé pour le salut des âmes.

" Elle emprunte la ferveur des anges pour adorer le Sang de la nouvelle Alliance· les ardeurs de la Vierge Immaculée pour boire le breuvage qui donne la Vie éternelle, et son sublime cantique pour magnifier les dons du Très-Haut. Par d'instantes supplications, elle demande que Jésus soit connu, aimé, adoré, et que, par la vertu de son Sang, toutes les âmes soient sanctifiées et régénérées.

" Unie à la cour angélique et à tous les Élus du Ciel, elle récite l'office divin comme une hymne de louanges au divin Crucifié pour notre amour.

" Vierge courageuse et intrépide, elle est fidèle à suivre les saintes Femmes dans la Voie du Calvaire. Marchant sur les traces du Sauveur couvert d'ignominies et criblé de blessures, elle arrose de ses

larmes les vestiges sanglants de son Maître, et s'offre comme victime en union avec Lui, son Modèle et son Époux de Sang.

" Ses maladies, ses souffrances intérieures ou extérieures, ses mortifications corporelles, pareilles au feu de l'holocauste, font de toute sa vie un sacrifice perpétuel d'expiation et de réparation pour les péchés du monde. Ses brûlantes oraisons jaculatoires, répétées de quart d'heure en quart d'heure ; ses ardentes élévations de cœur vers Dieu, encore plus souvent renouvelées, révèlent le divin enbrasement que la charité entretient dans son cœur, de même que par le bouillonnement d'une fontaine on devine le volume de ses eaux. Tous les ressorts de son cœur de vierge, tous ses battements, tous ses mouvements, toutes ses aspirations, tous ses gémissements, toutes ses supplications, toutes ses fibres mêmes chantent perpétuellement le Sang de Jésus Rédempteur, et redisent : Sang divin, je t'adore.

" Les Anges du Ciel, qu'elle a entrevus dans sa contemplation, à travers les clartés de la foi, excitent sa virginale ardeur ; et, comme eux, elle veut s'épuiser en amoureuses adorations.

" Adorer, ah, c'est là son unique élément sur la terre. Adorer Jésus en l'aimant, l'aimer en l'adorant. Comme elle ne respire que pour Jésus, la vierge solitaire vit aussi de Lui : le Cœur adorable du Bien-Aimé palpite dans son cœur ; les larmes du Christ remplissent ses paupières pour pleurer sur le monde qui méconnait les lois du Seigneur et les méprise.

" Dans ses veines circule le Sang même de la Rédemption, dont la pourpre divine la revêt comme en était revêtu l'Homme-Dieu, au jour de sa grande douleur et de son amère agonie. Un souffle sacré l'anime et elle vole au secours des âmes en péril, surtout vers celles qui sont aux prises avec les angoisses de la mort et en lutte avec l'ange des ténèbres. En

passant près d'elles, la vierge réparatrice les asperge du Sang qui lave et régénère ; elle leur jette les filets tirés des plaies embrasées de Jésus, et s'efforce de les entraîner à la suite de ce doux Rédempteur montant au Calvaire.

" Émue de compassion pour ces âmes qu'enchaînent les liens du péché, elle les invite à tendre les bras au Divin Libérateur dont les lèvres distillent le pardon, et les approche tout près de Lui, afin qu'à sa vue elles soient pénétrées d'une salutaire douleur et inondées des eaux de sa miséricorde.

" Le dirai-je ? Le cœur d'une vraie réparatrice a des tressaillements inexprimables, d'indicibles transports comme ceux de l'Immaculée Mère, de la Mère du Bel-Amour, qui apprend aux vierges du Calvaire comment aimer, comment adorer, comment louer l'auguste et divine Victime : Jésus...

✤ SOUVIENS-TOI O MA FILLE ✤

" Que le cri de ton cœur doit être : *Gloire au Sang !*

" Ton unique besoin : *t'immoler ;*

" Ton insatiable soif : *le Sang de Jésus et le salut des âmes ;*

" Ta seule occupation : *Adorer, réparer, te dépenser aux intérêts de Jésus ;*

" Ton Pressoir : *la Règle ;*

" Ton Guide : *l'Obéissance ;*

" Ta Compagnie : *les Anges ;*

" Ton Modèle : *Jésus-Crucifié ;*

" Ta Force : *le Sang divin ;*

" Ton Appui : *la Croix ;*

" Ton Arsenal : *l'Oraison ;*

" Ton Arme : *la Prière ;*

" Ton Flambeau : *la Foi ;*

" Ton Juge : *tes Œuvres ;*

" Ton Refuge : *Marie ;*

" Ton Pain : *la Charité ;*

" Ton Breuvage : *l'Amour ;*

" Ton Vêtement : *les Vertus ;*

" Ton Ornement : *la Modestie ;*

" Ta Beauté : *la Pureté ;*

" Tes joyaux : *la Souffrance ;*
" Ta Richesse : *la Pauvreté ;*
" Ta Solitude : *le Pied de la Croix ;*
" Ton Paradis : *le Tabernacle.*"

Messe

En l'honneur de la Passion et du Sang de Jésus-Christ

(Ext. du *Ch. Weber* les quatre Évangiles en un seul.)

Préparation à la sainte Messe

Jésus lave les pieds de ses Apôtres

O mon adorable Sauveur, lavez mon âme de ses moindres souillures, purifiez et sanctifiez mes sens, afin que je puisse m'unir au Très-Saint Sacrifice que vous allez offrir sur l'autel, par les mains du prêtre.

Marie, ma divine Mère, saint Jean, sainte Madeleine, pénétrez-moi des sentiments qui vous animaient, lorsque vous assistiez à la sanglante immolation du Calvaire.

Le prêtre est au pied de l'autel.

AGONIE DE NOTRE-SEIGNEUR À GETHSÉMANI

O mon âme, contemple ton Dieu, abîmé dans la tristesse, inondé de sueurs et de Sang, la face prosternée contre terre... Il pleure tes péchés... Pleure-les avec lui, et conjure-le de t'accorder la grâce d'un sérieux et constant repentir.

Le prêtre baise l'autel et dit l'Introït.

TRAHISON DE JUDAS

O mon Jésus, le meilleur des amis et le plus tendre des pères, que de fois je vous ai trahi, alors même que, devant les hommes, je semblais vous aimer et vous être fidèle... Pardonnez-moi, comme vous auriez voulu pardonner à l'apôtre coupable. Ah! désormais, plutôt mourir que de renouveler mes ingratitudes et mes lâchetés.

Kyrie eleison.

RENIEMENT DE SAINT PIERRE

O JÉSUS, ayez pitié de moi, ayez pitié de moi, selon l'étendue de vos miséri-

cordes... Je veux vous ai. , m'attacher et me dévouer à vous jusqu'à la mort... Mais j'ai peur de ma faiblesse plus grande encore que celle de l'apôtre renégat... Ayez pitié de moi, ô Jésus, et soutenez-moi de votre grâce, afin que mon cœur ne défaille point.

Gloria in excelsis et Oraisons.

JÉSUS OUTRAGÉ PAR LES VALETS DE CAÏPHE

Quelle horrible nuit, ô Jésus, que celle de votre captivité dans la maison du Grand Prêtre... A la nuit de Noël, les Anges chantaient votre gloire et la gloire de votre Père... Ici, je n'entends que blasphèmes, sarcasmes et cris de haine. Pardon, mon Dieu, pour les misérables qui vous poursuivent encore aujourd'hui de leurs insultes... Pardon pour moi qui vous ai si souvent souffleté et couvert des immondes crachats de mes péchés.

Epître.

Jésus déclare sa divinité devant Caïphe

Vous saviez bien, ô Jésus, qu'à la solennelle déclaration de votre divinité, votre juge infâme répondrait par une condamnation à mort. Vous avez voulu m'apprendre à ne pas craindre de m'affirmer chrétien, à mettre toute ma gloire dans la profession franche et entière de votre doctrine, à me soumettre ouvertement à vos lois... O mon Sauveur, je veux être de ceux dont vous ne rougirez pas devant votre Père, parce qu'ils n'auront pas rougi de vous devant les hommes.

Evangile.

Jésus est conduit de Caïphe à Pilate

Pilate vous demande : "Qu'est-ce que la vérité..." et il s'éloigne pour ne pas entendre votre divine réponse... Combien d'âmes redoutent encore aujourd'hui de vous connaître, parce qu'elles n'ont pas le courage de vivre au grand jour de votre vérité et de pratiquer les

vertus que prêche votre Évangile... Moi-même, suis-je toujours assez aimant, assez généreux pour désirer sincèrement de vous mieux connaître... Est-ce que je fais mes délices de méditer votre sainte Vie ?... Est-ce que je m'efforce d'y conformer mes sentiments, mes paroles, et ma conduite ?... Est-ce que j'ai faim et soif de votre Justice ?...

Credo.

JÉSUS DEVANT HÉRODE

Jésus, Verbe incarné, silencieux devant Hérode, oh! quelle que soit ma misère, parlez toujours à mon âme. Je crois que votre parole est la Vérité et la Vie.

Jésus, Sagesse éternelle, flétri par Hérode des insignes de la démence, dirigez mon âme dans toutes vos voies. Je crois que la sagesse du monde est folie et que la folie de l'Évangile est la seule vraie sagesse.

Splendeur du Père, bafoué par la cour d'Hérode, je crois que vous êtes la lumière

du monde, et que, loin de vous, c'est la nuit de la mort.

Offertoire.

JÉSUS DÉPOUILLÉ DE SES VÊTEMENTS, SUBIT LE DOUBLE SUPPLICE DE LA FLAGELLATION ET DU COURONNEMENT D'ÉPINES

O mon Jésus, quelle confusion et quelle douleur... Que ne puis-je couvrir d'un voile vos membres adorables et les dérober aux regards d'une foule cruelle et perverse... Que ne puis-je recevoir à votre place, les coups qui ensanglantent et mettent en lambeaux votre chair sacrée...

Ah! mon Dieu, votre confusion n'est-elle pas plus profonde, quand les chrétiens profanent leurs membres, que vous avez faits vôtres par le Baptême et l'Eucharistie?... Vos souffrances ne sont-elles pas plus douloureuses, quand vos enfants ingrats vous flagellent de leurs iniquités?...

Hélas, n'y a-t-il pas, dans ma vie, des heures où moi-même je vous ai fait rougir?... où je vous ai frappé sans pitié... et n'ai-je pas, en demeurant tranquille dans votre disgrâce, couronné votre tête, et enserré votre Cœur des épines de mon impénitence?...

Lavabo.

PILATE SE LAVE LES MAINS

Comme le lâche Pilate, j'ai peut-être essayé quelquefois de mentir à ma conscience... Mais vous pénétrez le fond des cœurs, ô mon Dieu, et vous avez vu toutes les fautes et toutes les prévarications de ma vie... Oh! que mes larmes s'unissent à votre Sang pour me laver et me purifier de plus en plus...

Orate Fratres.

ECCE HOMO

O mon âme, au grand jour du jugement, tu paraîtras devant Dieu et devant

l'univers entier : " Voilà l'homme... Voilà toute sa vie..." dira ton Juge... O mon Sauveur, qui pourra soutenir alors votre regard et celui des anges et des hommes... O Jésus, soyez-moi bon et miséricordieux à cette heure redoutable...

Préface et Sanctus.

La vocifération de la foule

" Saint, Saint, Saint est le Seigneur. A lui toute gloire et toute louange..." c'est l'éternel cantique des chœurs célestes. " Enlevez-le!... Nous ne voulons pas qu'il règne sur nous... Qu'il meure... Qu'il soit crucifié!... "C'est l'horrible clameur que ne cessent de pousser les enfants révoltés : c'est la réponse de la haine aux suprêmes témoignages de l'amour. O sainte Victime, comme votre Cœur se serrait à cette explosion de monstrueuse ingratitude... et que je suis cruel quand je vous repousse avec

vos grâces pour n'écouter que ma mauvaise nature...

Canon.

JÉSUS MONTE AU CALVAIRE CHARGÉ DE SA CROIX

C'en est fait... l'Auteur de la vie est condamné à mort... Le Dieu Tout-Puissant ploie sous le fardeau de la croix... Il chancelle..., Il tombe et retombe... O péché, sois maudit!... la croix n'est lourde que de tes abominations...

Mon Jésus, souffrez que votre misérable enfant suive vos traces sanglantes. Imposez-moi toutes les croix dont j'ai besoin pour expier et me sauver... Je les porterai à votre suite jusqu'à la mort...

Memento des Vivants.

O mon Dieu, ma prière, c'est la voix du Sang et des larmes de votre adorable Fils. Vous ne pouvez la rejeter. Ce Précieux Sang qui jaillit de ses plaies, ces flots de larmes qui coulent de ses yeux, je vous les offre pour la sainte

Église, pour le Souverain Pontife, les évêques et les prêtres, et en particulier pour l'Évêque de ce diocèse et pour le Père de mon âme. Je vous les offre pour le Chef de l'État, pour tous mes supérieurs, pour les membres de ma famille, et spécialement pour N... Je vous les offre enfin pour mes bienfaiteurs, pour mes amis et mes ennemis et pour tous ceux qui se recommandent à mes prières.

Consécration.

Jésus est élevé sur la Croix

Victime sanglante de la croix, Hostie sainte de l'autel, je vous adore de toutes les puissances de mon âme ; je vous aime de tout l'amour de mon cœur... Vous avez dit que votre élévation serait l'heure où vous attireriez tout à vous... Oh! que mon être et ma vie soient à vous pour toujours... Entraînez le monde entier par les fortes et suaves attractions de votre sacrifice... Que votre règne

arrive enfin, et que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel...

Memento des morts.

LA PRIÈRE DE JÉSUS MOURANT, POUR LES TRÉPASSÉS

Sur la croix, ô mon Jésus, votre Cœur s'apitoyait sur toute misère, sur toute infortune. Il ne pouvait être insensible aux gémissements des captifs du purgatoire. Votre compassion n'est pas moins grande sur l'autel, et vous tenez comme faite à vous-même l'aumône de nos suffrages pour ces pauvres âmes.

Ayez donc pitié, Seigneur, de tous ceux que j'ai aimés et qui ne sont plus. Soulagez et délivrez ceux qui souffrent à cause de moi, et n'abandonnez pas ceux que le monde abandonne, et dont le souvenir même est mort au cœur de leurs frères.

Pater.

LES SEPT PAROLES DE JÉSUS EN CROIX

I. " Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font ".— O Jésus,

pardonnez-moi mes offenses, comme je pardonne de bon cœur à ceux qui m'ont offensé.

II. " Aujourd'hui, vous serez avec moi dans le paradis."— Je suis grandement coupable, ô mon Dieu, mais j'ai toujours espéré en vous. Vous ne tromperez pas ma confiance, et, à l'heure de la mort, vous redirez à mon cœur la consolante promesse que vous avez faite au bon larron.

III. " Femme, voilà votre fils. Disciple, voilà votre Mère."— O Marie, montrez que vous êtes ma Mère, en m'obtenant la grâce d'être toujours votre fidèle enfant. Soyez la gardienne de ma vertu, mon bouclier dans la tentation, mon refuge après le péché et mon avocate au tribunal de votre Fils et de mon Juge.

IV. " Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné" . . .— Par la poignante désolation et les cruels déchirements de cette heure d'angoisse, ne m'abandonnez pas, ô Jésus, ô ma Vie, ô mon

Amour, mon unique Tout, et ne permettez pas que jamais je vous abandonne.

V. " J'ai soif ".— Mon cœur seul peut vous désaltérer, ô mon Jésus Crucifié... Remplissez-le vous-même des eaux de la grâce qui jaillissent pour la vie éternelle... Ah, puissè-je vous donner tous les cœurs. . Puissè-je changer en transports d'amour, l'indifférence de ceux qui ne vous connaissent pas ou la haine de ceux qui vous maudissent...

VI. " Tout est consommé ! ". — Toutes les souffrances, tous les sacrifices, toutes les difficultés du devoir ne sont rien au regard de la consolation de la dernière heure, quand on peut dire comme Jésus : Ma tâche est remplie. " Tout est consommé." Maintenant l'épreuve est passée, c'est le ciel, c'est le poids immense de gloire et de bonheur, récompense d'une vie de fidélité et de vertu.

VII. " Je remets mon âme entre vos mains."— O mon Dieu, par l'agonie et

la mort de votre divin Fils, faites que cette suprême parole consacre mon dernier soupir...

Agnus Dei.

JÉSUS MEURT SUR LA CROIX

O Jésus, à la vue des prodiges qui accompagnent votre très sainte mort, les Juifs se frappent la poitrine et sont saisis d'effroi. Divin Agneau, moi aussi je me frappe la poitrine, car vous mourez victime de mes péchés. Mais votre mort elle-même me remplit de confiance puisqu'elle efface les péchés du monde entier. Agneau de Dieu, immolé pour mon salut, ayez donc pitié de moi. Ayez pitié de moi, et donnez-moi le bien si précieux de votre paix.

AMENDE HONORABLE

À JÉSUS, NOTRE ÉPOUX CRUCIFIÉ

"O Jésus, sanglant et immolé, nous nous unissons à votre état de victime, et nous vous remercions de nous avoir

créées et mises au monde pour vous connaître, vous aimer, pour travailler à votre gloire, durant notre court pèlerinage ici-bas, et exalter éternellement le Sang que vous avez répandu pour nous sauver. Notre voix est indigne, ô Dieu, de s'élever jusqu'au trône de votre Père, mais, unie à la voix de votre Sang et de vos blessures divines, elle attendrira son cœur, et les grâces de pardon que nous sollicitons, pour nous et pour le monde coupable, seront abondamment accordées. Oui, nous l'espérons, ô Jésus Victime, par ces ruisseaux de Sang qui sortent de vos Plaies adorables, nos âmes seront blanchies, ornées de vertus et enrichies de mérites pour le ciel.

Divin Agneau crucifié par nos péchés, vos tendres et douloureux gémissements, vos faibles et plaintifs soupirs pénètrent nos âmes qui voudraient se fondre d'amour et s'abîmer dans la douleur. Au nom du Sang qui s'échappe de vos mains et de vos pieds transpercés, faites que, nous aussi, nous mourions entre les bras de la

croix et que nous arrivions au ciel, portant sur notre front le signe sacré des prédestinés, et sur nos âmes la teinte vermeille de ce Sang que vous nous avez si généreusement prodigué. O doux Sauveur, que cette espérance soit l'ancre du salut qui nous fixe à votre service jusqu'à notre dernier soupir.

Vierge Sainte, si nos péchés ont cloué Jésus à la croix, ils ont enfoncé dans votre cœur un glaive mortel. Ah! ne permettez plus que nous les commettions jamais et remplissez-nous du plus amer repentir. Obtenez aussi, Mère aimante, que les pécheurs se convertissent, que Jésus élevé de terre les attire tous à lui et qu'ils viennent à ses pieds puiser la grâce dans son Sang mille fois précieux. Ainsi soit-il."

[*Approuvée par S. S. Benoit XV*, 12 décembre 1916.]

Communion.

La sépulture de Jésus

O Sauveur tout aimable, ce n'est plus dans un froid sépulcre de pierre que

vous voulez être déposé... Vous brûlez de descendre dans mon âme, vous voulez y demeurer toujours comme dans un paradis de délices ; vous voulez me nourrir de votre chair et de votre Sang, me faire grandir au contact de votre divinité, me transformer complètement en vous... Est-ce possible, ô Jésus, que vous m'aimiez jusque-là ? Venez donc, Seigneur. Venez, mon divin Époux, venez, ne tardez plus. Mais que dis-je ?... Hélas ! je suis mille fois indigne de vous recevoir... Vous le savez bien, ô Jésus, et vous n'hésitez pas à vous donner à moi. D'une parole, vous purifierez le sanctuaire que vous vous êtes choisi, et ma pauvre âme, guérie et transfigurée, tressaillira du bonheur de vous posséder.

Postcommunion.

La Résurrection

Quel miracle vient de s'accomplir en moi... Quel changement prodigieux.— Jusque-là je vivais d'une vie qui n'était

que langueur et que mort... Maintenant, ce n'est plus moi qui vis, c'est vous, ô Christ Jésus, qui vivez en moi... Votre chair est devenue ma nourriture, votre Sang mon breuvage, et votre divinite inonde mon être tout entier de sa magnificence et de son amour.

Anges du ciel, aidez mes tremblantes adorations, chantez pour moi l'hymne de la reconnaissance... Et vous, ô le Bien-Aimé de mon cœur, faites que je sois tout à vous comme vous êtes tout à moi...

Bénédiction du prêtre et dernier Evangile

Vie glorieuse de Jésus

Vous venez, ô mon Dieu, de me combler de vos plus insignes faveurs. Ajoutez encore à tant de bonté, et daignez bénir votre enfant. Trinité adorable, Père, Fils et Saint-Esprit, couvrez-moi de votre toute-puissante et tout aimante bénédiction... Que la journée qui commence et toute ma vie soient sanctifiées par la grâce de cet auguste Sacrifice... Que

ma pensée, mes désirs et mes affections ne respirent plus que votre amour, ô mon Jésus... Et qu'après avoir goûté le bonheur de participer à votre immolation sur l'autel, je mérite de participer à votre triomphe dans la céleste Patrie. Ainsi soit-il.

Une goutte du Précieux Sang

pour chaque jour du mois.

(*Tiré de sources approuvées.*)

I

Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour nous avoir sauvés au prix de tout son Sang !

Il s'est trouvé, dans tous les siècles, de fervents adorateurs du Sang Précieux. Saint Paul s'en fit l'apôtre et a même l'honneur d'être parfois surnommé " le Docteur du Précieux Sang ".

La jeune vierge sainte Agnès souhaitait ardemment de le glorifier par le martyre ; sainte Catherine d'Alexandrie répondait au tyran qui cherchait à la confondre : " Je sens en moi toute l'énergie du Sang divin : c'est un Sang généreux qui demande à couler par amour."

En effet, la dévotion au Sang de Jésus

a été la dévotion de prédilection de plusieurs parmi les saints. Citons d'abord sainte Catherine de Sienne. Cette sainte eut le privilège d'être lavée et purifiée d'une manière sensible dans le Sang de son Sauveur. Parfois elle apercevait sur son âme comme une teinte vermeille que lui laissait le Sang Précieux, et cette vue lui faisait répandre un torrent de larmes. Elle avait coutume de commencer ses lettres par une invocation au Précieux Sang. " Dans le Sang, nous trouvons la source de la miséricorde," écrivait-elle ; " dans le Sang la clémence ; dans le Sang le feu ; dans le Sang la compassion. C'est le Sang qui expie nos fautes ; c'est le Sang qui détruit notre dureté ; c'est le Sang qui rend douces les choses amères, et légers les pesants fardeaux. Je veux que vous ayez toujours devant vous le souvenir du Sang du Fils de Dieu répandu avec tant d'amour : ce sera pour vous comme un baptême continuel de feu qui purifie et réchauffe sans cesse notre âme en détruisant le froid

du péché." Et encore : "Je vous en conjure, au nom de Jésus Crucifié, ne jugez pas ceux qui sont les ministres de son glorieux et Précieux Sang."

Au moment de sa mort, les yeux fixés sur son Crucifix, la sainte répéta maintes et maintes fois : "O Sang ! O Sang !" Avec ces paroles sur les lèvres, elle rendit à son Créateur cette âme qui avait vécu si purement pour sa gloire.

Douce et grande patronne des âmes dévotes au Précieux Sang, Épouse choisie de l'Agneau qui vous a acquise par son Précieux Sang, intercédez pour nous qui sommes encore si froids malgré ce Sang divin versé pour nous aussi jusqu'à la dernière goutte sur le Calvaire. O vous qui avez toujours été si fidèle à Jésus, obtenez que ce Sang du Sauveur, qui inonde encore la terre, fasse fructifier le sol de nos cœurs ingrats, afin qu'ils rendent, à Celui qui les a rachetés, les fruits d'un amour véritable prouvé par les œuvres.

" Père Eternel, je vous offre le Très Précieux Sang de Jésus-Christ, en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Eglise."

(Ind. 100 jrs. chaque fois.)

II

" Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour nous avoir sauvés au prix de tout son Sang!"

SAINTE Marie-Madeleine-de-Pazzi vit un jour Notre-Seigneur entrer dans les limbes et en sortir, suivi des âmes qu'Il venait de mettre en liberté. Elle parle ainsi : " O âmes bienheureuses ! quoique vous ne fussiez pas présentes à la mort du Verbe, vous n'en avez pas moins participé à son efficacité. Vous vous êtes fait un vêtement de son Sang, et une fois revêtues de cette robe précieuse, vous n'avez pu demeurer plus longtemps

dans cette prison ténébreuse. De même, si les âmes qui sont sur la terre se rendaient dignes de participer, et participaient, en effet, à ce Sang Précieux, il serait impossible qu'elles ne fussent pas sauvées. Or ce Sang adorable tomberait infailliblement sur nous, si nous ne nous en rendions indignes par notre faute. Qu'est-ce qui vous a fait descendre sur la terre, ô Verbe ? — L'amour ! Qu'est-ce qui vous a fait remonter dans le ciel ? — Le Sang ! Qui pourra donc oublier tant de bienfaits et vous refuser le tribut de sa juste reconnaissance ? L'amour vous a attiré du ciel en terre. Le Sang vous attire de la terre au ciel ".

La même sainte avait coutume de conseiller à ses novices, d'offrir au Père Éternel le Verbe avec toutes ses perfections divines : sa sainte Humanité, ses pensées, ses paroles, ses œuvres, et de s'offrir elles-mêmes en Lui pour le salut de l'Église militante, la consolation de l'Église souffrante, et la gloire de l'Église triomphante.

"Que votre Sang, ô Jésus, que votre Sang descende dans le purgatoire, pour soulager les âmes qui y sont détenues. Tendez-leur la main, ô doux Rédempteur, pour les conduire dans le lieu du rafraîchissement, de la lumière et de la paix."

"Père Eternel, je vous offre le Très Précieux Sang de Jésus-Christ, en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Eglise."

(Ind. 100 jrs chaque fois.)

III

"Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour nous avoir sauvés au prix de tout son Sang !"

"En vérité, Dieu nous a placés dans un exil magnifique ; et la terre, quoique punie du péché de l'homme, est encore pleine de splendeurs et de joies ; mais le trésor sans prix, l'ornement incomparable de la terre, c'est la sainteté. Jésus y a laissé cette plante arrosée de son Sang divin."

Le Sang très précieux du Verbe divin est cette fontaine dont les eaux rejaillissent avec une magnifique abondance sur la maison du véritable David. La vaste mer figurée par les paroles du prophète, c'est la sainte Église. Si nous le voulions, nous éloignerions de nous toutes nos iniquités, nous engloutirions tous nos péchés dans la profondeur de cette mer. O valeur incomparable de ce trésor! Quel esprit peut la concevoir ! Quelles paroles peuvent la décrire !... Que dire, sinon que c'est le Sang d'un Dieu incarné ! C'est pourquoi saint Jean Chrysostome l'appelle, le salut des âmes : *Sanguis Christi, salus animarum ;* saint Thomas d'Aquin, la clef du ciel : *Sanguis Christi, clavis paradisi ;* saint Bernard en parle comme d'une trompette retentissante : *Sanguis Christi quasi tuba exaltat vocem suam ;* et la séraphique Madeleine de Pazzi dit que le Sang Précieux est " le doux aimant qui attire les cœurs, le prix de notre rachat, le bain des âmes, le gage et les arrhes de la vie éternelle."

Le pécheur trouve dans ce Sang cette confiance dont il a besoin pour accomplir sa conversion ; et le juste y puise la persévérance dans la justice.

O Sang infiniment précieux de Jésus ! Sang que j'aime ardemment, comme votre souvenir allume en nous l'amour pour Celui qui vous a versé ! "Considérez et voyez si je ne suis pas un Dieu d'amour," semble nous dire Jésus Crucifié, couvert de blessures et de Sang. Oui, dit sainte Catherine de Sienne, sans le spectacle d'un tel amour, nous demeurerions privés de la charité divine ; cet amour si profond, si intime, si immense, si généreux et si constant, cet amour plus embrasé que le feu doit dissiper notre froideur.

Ah ! de même que les Israélites marquèrent leurs portes du sang de l'agneau pascal, marquons, nous aussi, nos esprits et nos cœurs du Sang de l'Agneau immaculé, et l'antique promesse se réalisera, et le fléau de la justice divine ne nous touchera pas.

" Père Eternel, je vous offre le Très Précieux Sang de Jésus-Christ, en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Eglise."

(Ind. 100 jrs chaque fois.)

IV

" Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour nous avoir sauvés au prix de tout son Sang !"

Le chrétien doit être un autre Jésus, " vivre de la vie du Christ ", comme le dit saint Paul (Gal. II. 20). Cette vie se produit et s'entretient surtout par le Sang divin dans l'adorable Eucharistie. Pour l'âme aimante, la sainte communion est un " festin perpétuel " (Prov. XV). Les anges, la Reine des anges, la sainte Trinité elle-même contemple avec amour l'âme qui est passionnée pour le Christ de l'autel. " Elle goûte déjà ici-bas ", dit saint Jean Chrysostome, " les délices du paradis, et ses prières sont puissantes par la vertu du Sang," " lequel," ajoute le Bx Simon

de Caisa, " donne l'efficacité à la prière ".

Notre-Seigneur dit une fois à une de ses saintes... " Si vous me recevez souvent dans la sainte Communion, j'oublierai toutes vos misères "; et à la bienheureuse Marguerite-Marie : " Je me réjouis tant d'être désiré que je regarde avec amour le cœur qui conçoit ce désir afin de l'attirer." O doux Jésus ! que n'avons-nous une étincelle de cet amour des saints !

Voici quelques faits recueillis par le Père Faber : Sainte Marie-Françoise des-Cinq-Plaies, religieuse d'Alcantara, à Naples, reçut des mains de saint Raphaël la sainte communion du calice, sans que le prêtre s'en aperçut au moment de la sainte messe, quoiqu'il eût observé une diminution dans le Précieux Sang.

La vénérable Anne de Jésus, compagne de sainte Thérèse, eut une fois, en communiant, la bouche remplie d'une manière sensible d'un Sang délicieux qui découlait de l'Hostie; et une autre fois, elle eut une vision de la joie qu'un nombre infini d'âmes auraient dans ce Sang, au ciel.

Le servant de messe de saint Philippe de Néri, Marcel Benci, vit souvent le calice du saint rempli de Sang à la messe.

Marguerite de Beaume, carmélite, était habituée, dit Patrignani, dans l'histoire de sa vie, à voir le Sang de Jésus dans les âmes des hommes ; et elle les voyait tellement embellies par sa présence, qu'elle éprouvait un grand respect pour ces âmes, à cause de ce Sang.

" Père Eternel, je vous offre le Très Précieux Sang de Jésus-Christ, en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Eglise."

(Ind. 100 jrs chaque fois.)

V

"Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour nous avoir sauvés au prix de tout son Sang !"

SAINTE Gertrude vit un jour des flots de Sang jaillissant des plaies sacrées de Notre-Seigneur comme d'une source de vie. De là, elle tirait une com-

paraison entre l'âme vertueuse et le jardin du paradis. Dans ce séjour d'innocentes délices, fertilisé par les eaux d'une source intarissable, les arbres sont toujours verts, les fruits en sont riches et abondants. " De même ", disait la sainte, " par la vertu du Sang de Jésus, l'âme qui s'achemine vers le ciel, par le sentier de la mortification et de la prière, est enrichie de grâces également variées, riches et abondantes."

Saint Jean Chrysostome nous présente la même pensée. Pénétré d'une profonde vénération et d'un amour ardent pour le Sang de Jésus, il le compare à un fleuve qui arrose toute la terre, la rend fertile et lui fait produire une variété d'arbres dont chacun, en son temps, porte les fruits qui lui sont propres. Quelle abondance de fruits ne voyons-nous pas dans ces âmes qui se nourrissent du Sang de Notre-Seigneur !... Que ceux qui mettent en lui toute leur confiance exhalent un doux parfum de vertu ! Qu'ils sont énergiques dans les bonnes œuvres !

Qu'ils sont forts pour résister à la tentation ! Que de torrents de grâce découlent du trône du Père céleste, sur l'âme qui, enivrée du Sang de Jésus, s'applique au travail de sa propre perfection et du salut de son frère !

Servons-nous des paroles de Thomas à Kempis pour dire à Notre-Seigneur : " Jésus-Christ, mon doux Sauveur, mon unique espérance et mon refuge, par amour pour vous, je renonce aux choses d'ici-bas, vous choisissant, en ce jour, pour être mon Protecteur, le Guide de ma vie, mon Consolateur dans la douleur, la tentation et le travail. Vous êtes mon Refuge, mon Asile, le Lieu de mon repos ; votre Corps sacré et votre Sang précieux sont ma nourriture, mon rafraîchissement. Vous êtes mon tendre Ami, mon Père bien-aimé et mon Frère chéri ; le Pasteur, le Gardien de ma vie ; vous êtes Celui entre les mains duquel je me remets avec tout ce qui me regarde ; parce que, hors de vous, il n'y a pas de salut. Laissez tomber sur moi, je vous en supplie, quelques gouttes

de votre Sang très précieux, et que sa vertu demeure à jamais avec moi !

Que vos yeux reposent sur moi ; que votre main droite soit toujours prête à me soutenir ; c'est ainsi que, fortifié par vous, j'atteindrai avec d'autres âmes, le royaume de la gloire que vous m'avez acquis par votre Sang Rédempteur !" Ainsi soit-il.

" *Père Eternel, je vous offre le Très Précieux Sang de Jésus-Christ, en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Eglise.*"

(Ind. 100 jrs chaque fois.)

VI

" *Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour nous avoir sauvés au prix de tout son Sang !*"

ADORONS avec un saint tremblement le Précieux Sang de Jésus hypostatiquement uni à la divinité dans la personne du Verbe fait chair.

On raconte dans la vie de saint François de Borgia, qu'assistant un malade qui touchait au terme de sa vie et refusait obstinément de se confesser, le saint prit un crucifix et se prosterna à terre, auprès du lit du malade. Avec des paroles de feu, au nom du Sang tout-puissant de Dieu, au nom de l'immense amour que le Rédempteur nous a témoigné sur la croix, il l'exhorta à se réconcilier avec Dieu et à recevoir les saints sacrements. Mais comme celui-ci n'en restait pas moins endurci dans l'impiété, on vit un Sang frais s'échapper de l'image. Le Seigneur voulait, par ce miracle, l'inviter à la pénitence, et lui offrir, avec une bienveillance inouïe, son Sang pour remède à son obstination ; mais le misérable refusant d'écouter les paroles du saint et l'invitation de Dieu même, on vit l'image détacher une de ses mains de la croix, et, la remplissant de Sang, le jeter au visage du pécheur obstiné. Peu de temps après il mourut désespéré, et ce Sang, miraculeusement échappé du crucifix, ne servit,

en punition de son obstination criminelle, qu'à attirer contre lui les flammes dévorantes du feu infernal. (Euseb Nierinber, Histoire de saint François de Borgia.)

Le même Sang adorable adoucit les terreurs de la mort pour saint Camille de Lellis. Plein de dévotion envers le Sang de Jésus-Christ, ce saint trouvait une grande consolation, dans sa dernière maladie, à avoir devant les yeux une image de Jésus crucifié, dont il donna lui-même le dessin. Le Sang s'échappait en grande abondance des plaies ; une multitude d'anges le recueillaient dans des calices et le présentaient au Père Éternel. Le saint, à cette vue, sentait un grand soulagement, et, dans les derniers moments de sa vie, s'excitait à une espérance plus vive du salut éternel, en considérant ce que faisaient les esprits bienheureux. Et nous, nous pouvons nous unir à eux, car c'est là aussi notre sainte obligation de tenir élevé entre le ciel et la terre le calice du Sang qui récon-

cilie l'homme avec son Dieu. Appelons à notre secours les esprits angéliques pour nous aider à bien accomplir, en union avec Jésus, notre office de médiateurs.

" Père Eternel, je vous offre le Très Précieux Sang de Jésus-Christ, en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Eglise."

(Ind. 100 jrs chaque fois.)

VII

"Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour nous avoir sauvés au prix de tout son Sang !"

DIVIN Médiateur de nos âmes, vous qui nous avez préparé, dans votre Sang, un remède souverain pour tous les maux, venez nous appliquer ce même Sang, pour que notre faiblesse se change en force, et que nous avancions d'un pas ferme et courageux dans le chemin de la sanctification.

Afin d'encourager les pécheurs à se confier dans son Sang avec un amoureux abandon et une confiance illimitée dans sa puissance, Notre-Seigneur apparut un jour à sainte Mathilde, sur un autel, les mains étendues. Ses saintes Plaies, comme si elles eussent été récentes, répandaient un Sang abondant, et il lui dit : " Voici mes blessures ouvertes de nouveau, afin de pouvoir apaiser envers les pécheurs la justice de mon divin Père. Il y en a qui ont le cœur si craintif et si timide, qu'ils n'ont pas la hardiesse de se confier dans mon amour. S'ils avaient souvent recours à la Passion, et s'ils adoraient dévotement mes Plaies sanglantes, ils chasseraient toute crainte bien loin d'eux."

Saint Edmond, tenté et tourmenté par le démon, s'arma courageusement, pour combattre, des mérites du Sang de Jésus-Christ ; et, ayant adjuré le

démon, au nom de la Passion et du Sang de Jésus-Christ, de confesser ce qu'il craignait le plus, celui-ci lui répondit : ce que tu viens de nommer, c'est-à-dire le Sang très Précieux. Tant est vraie cette assertion de saint Jean Chrysostome, que " ce Sang tout-puissant met en fuite les démons."

Faites, ô mon Dieu, que les âmes qui vous ont tant coûté ne se perdent pas à jamais, et qu'elles n'aient pas, un jour, à entendre de vos lèvres cet amer reproche : " Mon Sang a été versé inutilement pour vous." Ah ! dès aujourd'hui, ayez pitié d'elles, et excitez les cœurs pervertis et endurcis à se sauver, fut-ce même au prix de leur sang et de leur vie. Au nom de vos miséricordes, ô Jésus, sauvez-les de la mort éternelle. " Nous vous en supplions, Seigneur, venez au secours de vos serviteurs que vous avez rachetés au prix de votre Précieux Sang." (*Te Deum.*)

" Père Eternel, je vous offre le Très Précieux Sang de Jésus-Christ, en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Eglise."

(Ind. 100 jrs chaque fois.)

VIII

" Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour nous avoir sauvés au prix de tout son Sang !"

" Voici en quels termes le grand diacre saint Laurent se lamentait au pape Sixte II que l'on conduisait au martyre sur la voie Appienne : " Mon père, où allez-vous donc sans votre fils ? Où courez-vous sans votre diacre ? Avez-vous jamais offert le saint sacrifice, sans m'avoir à vos côtés ? Père, vous aurais-je offensé ? Ou mon zèle a-t-il diminué ? Éprouvez-moi encore afin de voir si vous avez choisi en moi un indigne serviteur pour admi-

nistrer le Précieux Sang. Après m'avoir fait boire avec vous le Précieux Sang à l'autel, pouvez-vous me refuser de verser mon sang avec vous ?"

"Toutes les fois que nous faisons le chemin de la croix, et que nos yeux rencontrent le Sauveur, notre Pontife qui va mourir pour nous, ces sentiments de saint Laurent devraient nous aider à faire les stations dans un esprit de réparation pour notre manque d'attachement filial à notre divin Sauveur. Aussi souvent que nous assistons au saint sacrifice de la messe, recommandons à la miséricorde de Dieu, à nous révélée par l'effusion de son Sang plus que par tout autre moyen, recommandons notre propre froideur et indifférence envers Jésus notre chef dans la sainte Eucharistie." (*Les Gloires du P. S.*)

" *Père Eternel, je vous offre le Très Précieux Sang de Jésus-Christ, en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Eglise.*"

(Ind. 100 jrs. chaque fois).

IX

" Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour nous avoir sauvés au prix de tout son Sang !"

Saint Charles Borromée était très dévoué au Sang adorable de Jésus-Christ, et avant de mourir il voulut aller à la sainte montagne Varallo, pour méditer, dans les pieuses chapelles de ce sanctuaire, les effusions de ce Sang Précieux. Arrivé au dernier terme de sa vie, il fit mettre auprès de son lit une image de Jésus agonisant et priant dans le Jardin, afin d'adoucir son passage à l'éternité ; et il dit, au père François Pagnarola qui vint le visiter, ces paroles : " Je reçois un grand soulagement et une grande consolation dans mes infirmités, par la contemplation des mystères de la Passion de Notre-Seigneur, et particulièrement de son agonie dans le Jardin, et de sa sépulture — le commencement et la fin de sa Passion."

Aidez-nous, ô Seigneur Jésus, à apprendre cette leçon par excellence de votre agonie, la résignation à votre sainte volonté, cette volonté toujours adorable, douce et bienfaisante, soit qu'elle nous offre des fleurs, soit qu'elle ne nous réserve que des épines. Quels que soient les sacrifices qui nous sont demandés par cette divine volonté, embrassons-les avec ardeur en union avec Celui qui, la veille de sa mort, répéta avec tant de soumission et au milieu des angoisses de l'agonie : " Mon Père, que votre volonté soit faite !"

" *Père Eternel, je vous offre le Très Précieux Sang de Jésus-Christ, en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Eglise.*"

(Ind. 100 jrs chaque fois.)

X

" *Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour nous avoir sauvés au prix de tout son Sang !*"

Le nom du bien-aimé saint François

de Sales s'associe aussi à la dévotion au Précieux Sang. Voici comment il offre ses vœux de bonne et sainte année à la vénérable fondatrice de la Visitation : " Bonne et très sainte année vous soit " donnée, toute parfumée du nom de " Jésus, toute détrempée de son Sang ; " que nul jour de cette année, ni nul " jour de plusieurs années ne se passe " qui ne soit arrosé de la vertu de ce Sang, " et ne reçoive la douceur de ce nom, qui " répand le comble de toute sainteté. " Puissent aussi les gouttes du Sang de " notre petit Sauveur se convertir en " une flamme de sainteté qui réjouisse et " rende nos cœurs fertiles " . . .

La révérende Mère Marie de Ste-Claire, fondatrice et abbesse du monastère des Capucines de Largues (Var) en entreprenant l'œuvre de sa fondation, promit de garder toujours, la nuit, un crucifix dans sa main, afin d'offrir perpétuellement le Sang et les mérites de Notre-Seigneur pour la conversion des pécheurs et les besoins de la sainte Église.

La ferveur de saint François-Xavier trouvait aussi sa plus grande satisfaction dans ses aspirations adressées au Sang divin. Il avait coutume d'offrir ses suppliques au Père Éternel par le Sang de Jésus et la Conception Immaculée de Marie.

Seigneur Jésus, qui êtes l'ami des pécheurs pénitents, par votre Sang Précieux, par vos saintes Plaies, par votre Passion et votre mort sur la croix, par lesquelles vous avez offert au Père céleste une satisfaction surabondante pour nos péchés, pardonnez-moi tous mes péchés, et remettez-moi toutes les peines que je devrais souffrir, à cause d'eux, en cette vie et dans l'autre ; soyez-nous propice, à moi et à tous les pécheurs.

" *Père Eternel, je vous offre le Très Précieux Sang de Jésus-Christ, en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Eglise.*"

(Ind. 100 jrs chaque fois.)

XI

" Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour nous avoir sauvés au prix de tout son Sang !"

La dévotion au Précieux Sang est de triple nature : son objet est de stimuler en nous l'amour de Dieu pour le glorifier davantage ; de travailler plus efficacement à la sanctification de notre âme ; et de coopérer avec plus de zèle et de force au salut du prochain.

Dans la vie de la si aimable et si admirable petite servante de Dieu, sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus, qui mourut en odeur de sainteté en 1897, nous avons un magnifique exemple de l'efficacité du Précieux Sang pour allumer dans un cœur un ardent amour pour Dieu et pour les âmes. Dans son autobiographie on lit ce qui suit : " Un dimanche, en fermant mon livre, à la fin de la messe, une photographie représentant Notre-Seigneur en croix glissa un peu en dehors des pages,

ne me laissant voir qu'une de ses mains divines, percée et sanglante. J'éprouvai alors un sentiment nouveau ineffable. Mon cœur se fendit de douleur à la vue de ce Sang Précieux qui tombait par terre sans que personne s'empressât de le recueillir ; et je résolus de me tenir continuellement en esprit au pied de la croix, pour recevoir la divine rosée du salut et la répandre ensuite sur les âmes. Depuis ce jour, le cri de Jésus mourant : " J'ai soif !" retentissait à chaque instant dans mon cœur, pour y allumer une ardeur inconnue et très vive."

Elle continue : " N'était-ce pas devant les plaies de Jésus, en voyant couler son Sang divin, que la soif des âmes avait pénétré dans mon cœur ?... Il me semblait entendre Jésus me dire tout bas, comme à la Samaritaine : " Donne-moi à boire ! " C'était un véritable échange d'amour : aux âmes je versais le Sang de Jésus ; à Jésus, j'offrais ces mêmes âmes rafraîchies par la rosée du Calvaire. Ainsi je pensais le désaltérer ; mais plus

je lui donnais à boire, plus la soif de ma pauvre petite âme augmentait ; et je recevais cette soif ardente comme la plus délicieuse récompense."

Sang du Christ, enivrez-moi aussi afin que j'aie le courage et la force de vos apôtres et de vos martyrs.

" Père Eternel, je vous offre le Très Précieux Sang de Jésus-Christ, en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Eglise."

(Ind. 100 jrs chaque fois.)

XII

" Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour nous avoir sauvés au prix de tout son Sang !"

Qui ne connait l'histoire du tableau qui se conserve au couvent des Capucins à Rome. Ce tableau représente Notre-Seigneur couvert de plaies et de blessures, attaché à la croix. L'artiste qui, de son propre aveu, assista au crucifiement

se nommait Satan. Voici la légende de ce tableau : Un jeune homme avait dissipé dans les orgies une fortune considérable. Repoussé de sa famille et résolu à continuer sa vie de débauches, il s'adressa au démon, lui offrant de se vouer à lui corps et âme, s'il voulait, en échange, lui procurer autant d'argent qu'il désirerait. Satan ayant accepté, le jeune débauché mit à son pacte une dernière condition, savoir : son futur maître lui ferait une image représentant l'Homme-Dieu crucifié. Cette demande, loin d'être repoussée, fut acceptée avec empressement par l'esprit du mal, en souvenir de la joie qu'il avait éprouvée en voyant mourir sur la croix Celui qui était venu pour le chasser de ce monde. Il mit alors cette peinture sous les yeux du jeune impie, représentant Jésus suivant ces paroles de l'Écriture : "Il était méconnaissable ; son corps n'était qu'une plaie." A la vue de Notre-Seigneur sanglant et défiguré le jeune homme ne put retenir des cris de repentir et de douleur qui mirent le démon

en fuite, et il alla s'enfermer dans un couvent, où il expia, dans la prière et la pénitence, les débauches et les erreurs de sa jeunesse.

Seigneur Jésus, nous aimons à contempler vos Cinq Plaies dont chacune est un abîme de charité ; puisse le Sang qui s'en échappe être pour nous la source d'un nouvel accroissement d'amour et de sainteté !

" Père Eternel, je vous offre le Très Précieux Sang de Jésus-Christ, en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Eglise."

(Ind. 100 jrs chaque fois.)

XIII

" Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour nous avoir sauvés au prix de tout son Sang !"

"QUAND je serai élevé de terre, j'attirerai tout à moi." "Seigneur Jésus, tirez-moi : que j'aille jusqu'à votre Croix, que j'y sois uni à Vous,

percé de vos clous, crucifié avec Vous. Je ne veux d'autre élévation que celle-là : c'est la vôtre, que ce soit la mienne !" (Bossuet.)

" Même chair meurtrie et sanglante : même âme triste jusqu'à la mort "; même ennui, même langueur, mêmes larmes, même agonie. Ah ! voici bien le Calvaire ! Le voici avec ses insulteurs, ses bourreaux, son fiel, ses amertumes, ses innombrables souffrances, son cri déchirant, ses délaissements suprêmes.

" O chrétien qui souffres, dont l'âme est déchirée, dont la chair est broyée sous l'étreinte d'un mal désespéré, ô chrétien, jamais tu n'as mieux ressemblé à Jésus-Christ ! Dieu voit son fils dans cette victime des douleurs humaines ; ses plus palpitants souvenirs se réveillent, son pardon lui revient aux lèvres ; aux lèvres aussi, dans le cœur cette effusion de tendresse et d'amour : " Voici mon fils bien-aimé dans lequel j'ai mis toutes mes complaisances !"

" Jugez de la puissance d'intercession

qu'est notre sang et nos larmes, lorsqu'ils s'identifient aux souffrances de l'Homme-Dieu." (Mgr Doublet.)

PENSÉES ET SENTIMENTS

DE SAINT AUGUSTIN

SUR LES PLAIES DE JÉSUS-CHRIST

"Par les *Plaies sanglantes* de son corps lacéré de coups, Jésus me découvre le grand mystère de la grâce, et combien il est bon envers tous ceux qui le cherchent sincèrement.

Si le démon me tend des pièges, j'invoque les *plaies de Jésus*, et le démon se retire honteux de sa défaite.

Si le feu des passions s'allume en moi, j'invoque les *plaies de Jésus*, et le feu de l'amour sacré éteint toute autre flamme.

Si une pensée coupable se présente à mon esprit, j'invoque le Sang de Jésus ; je me réfugie dans ses *plaies*,— et la victoire est à moi.

Si le poids de la chair fait pencher mon âme vers ce qui est boue, je contemple les *plaies* innombrables de mon divin Maître, je les invoque, et je me relève vainqueur.

Et c'est pourquoi je veux vivre et mourir dans les *plaies* de mon Rédempteur,

" *Père Eternel, je vous offre le Très Précieux Sang de Jésus-Christ, en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Eglise.*"

(Ind. 100 jrs chaque fois.)

XIV

" *Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour nous avoir sauvés au prix de tout son Sang !*"

SOUPIR d'une âme aux pieds du Crucifix :

" Quoique je frémisse d'une sainte horreur en considérant tous les genres de supplices qui ont martyrisé votre chair sacrée et brisé votre divin Cœur, je ne

recule pas devant les croix qui peuvent m'arriver : au contraire je leur tends les bras avec le plus tendre amour, et je consens avec une nouvelle ardeur à m'associer de cœur et de corps à toutes les ignominies et à tous les actes de satisfaction du cher Crucifié, afin d'être véritablement crucifiée avec Lui. L'amour de Jésus, c'est une flèche qui me perce de part en part. Puissent les plaies qu'elles font être comme des volcans embrasés et exhaler sans interruption les flammes du plus pur amour vers le Dieu du Calvaire !

" Oh ! qu'il fait bon être toute à Jésus, vivre de sa vie et se perdre en Lui, être absorbée en Lui et se sentir fondre à la douce chaleur de sa charité ! L'âme s'illumine et se fortifie à l'école de Jésus Crucifié : puissè-je en profiter pour le bien de mon âme, en sortir plus zélée pour travailler à la gloire du Précieux Sang et au salut des âmes !

" Verbe de Dieu, couvert de votre Sang, comme d'un vêtement, que vous

êtes beau ! vous ravissez mon âme sous cette pourpre divine. Ce Sang béni, tous les saints l'adorent, et des milliers d'anges chanteront éternellement sa gloire et sa puissance. C'est en Lui que les élus du ciel ont lavé leur robe, c'est-à-dire purifié leur âme : c'est par Lui qu'ils ont vaincu Satan ; c'est grâce à Lui s'ils sont bienheureux pour l'éternité.

Sauveur adoré, montrez à votre Père les glorieuses cicatrices des blessures reçues pour nous. Montrez-lui le prix de ma rédemption, votre Sang, et je serai sauvée !" (Notre vén. Mère fondatrice. Cath.-Aurélie du P. S.)

O Vierge très sainte, Marie, ma mère bien-aimée, quelle pensée consolante que de songer que ce trésor inestimable est placé entre vos mains . que vous ne cessez de le présenter pour moi devant le trône de Dieu, et que, de là, vous le versez sur les âmes ! Ah ! voyez mes souillures, et, avec ce Sang immaculé, purifiez-moi ; voyez ma faiblesse, et, avec ce Sang, forti-

fiez-moi ; voyez mes misères, et, avec ce Sang, enrichissez-moi : il n'est rien, rien que je n'espère. Une goutte, une seule goutte de ce Sang que vous verserez sur moi, suffit pour me sauver. Je vous supplie donc humblement et dans toute l'affection de mon cœur, ô Mère de pureté et de sainte espérance, de m'obtenir une grâce : c'est de pouvoir, dans ce bain sacré du Sang de Jésus-Christ, purifier mon esprit, et, à l'avenir, le conserver pur et immaculé.

" *Père Eternel, je vous offre le Très Précieux Sang de Jésus-Christ, en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Eglise.*"

(Ind. 100 jrs chaque fois.)

XV

" *Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour nous avoir sauvés au prix de tout son Sang !*"

Nous apprenons de sainte Thérèse, d'après les lumières qu'elle puisait dans la méditation des mystères dou-

loureux de la vie de Jésus, la leçon suivante : " Pour méditer sur la Passion de Jésus," dit-elle, "pensons, par exemple, à Notre-Seigneur quand il était attaché à la colonne ; que notre intelligence en pèse toutes les circonstances et juge de la grandeur de sa douleur et de ses peines, quand il se trouvait ainsi seul et abandonné de ses amis. Il naîtra alors en nous le besoin de nous faire violence pour participer aux souffrances de notre Dieu. Cinq mille coups furent, dit-on, donnés sur la chair immaculée de notre Rédempteur; et son Sang, destiné à notre Rédemption, ruissela à flots sur les dalles du Prétoire... Il s'arrête, pour ainsi dire, en tombant, sur les mains des bourreaux comme pour en appeler à leur cœur... c'est pour eux qu'il crie miséricorde, et l'on croit entendre le premier écho de cette voix qui, du haut de la croix, fit retentir ce cri : " Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font."

Il y a aussi une seconde disposition de la vie spirituelle qui résultera de cette

méditation : une des causes des souffrances intérieures de Notre-Seigneur, provenant de l'abandon de ses amis. Nous nous abandonnerons donc à cette solitude de l'esprit qui attire le doux Jésus abandonné. Il a dit : " Je ne vous laisserai pas orphelins "; par conséquent, si, par amour pour Lui, nous rejetons les consolations des créatures, Il se fera Lui-même notre Consolateur. Il nous fera fermer les yeux aux choses matérielles pour ne les ouvrir qu'à celles de l'éternité. Il nous apprendra à nous vider l'esprit de tout, afin qu'Il puisse nous remplir de son esprit. " Mon bien-aimé est à moi et je suis tout à lui " à jamais. O mon Sauveur, "mon Dieu et mon tout!" Malheur à l'homme que tout intéresse excepté votre vue, votre mort, vos souffrances, vos bienfaits ! Personne ne cherche à considérer son Dieu. L'homme recherche l'homme ; le monde s'aime lui-même. — Le Maître qui nous a rachetés, le Sang qui nous a sauvés, sont dédaignés,

et Jésus est laissé seul !... Doux Jésus ! soyez mon consolateur et je serai le vôtre.

" Père Eternel, je vous offre le Très Précieux Sang de Jésus-Christ, en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Eglise."

(Ind. 100 jrs chaque fois.)

XVI

" Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour nous avoir sauvés au prix de tout son Sang !"

La vénérable Mère Marie de l'Incarnation, fondatrice des Ursulines de Québec, épanchait ainsi son âme dans une prière mise en usage dans sa Communauté et adoptée par toutes les élèves de cette institution : " O Père Éternel, je fais en esprit le tour du monde pour chercher toutes les âmes rachetées par le Sang Très Précieux de mon divin Époux.

Je les embrasse pour vous les présenter par lui; et par lui, je vous demande leur conversion."

On raconte du bienheureux Jacques de Bevagna qu'il fut surpris un jour d'une violente tentation concernant son salut éternel, et quoiqu'il eût pratiqué beaucoup de vertus héroïques, il était extrêmement épouvanté de la crainte de la damnation. Un jour, dans sa désolation et son affliction, il se plaça devant l'image de Jésus Crucifié et il remarqua que, de son côté sacré, s'échappaient d'abondantes gouttes de Sang ; en même temps il entendit la douce voix de Jésus qui lui disait : " Sanguis iste sit in signum tuæ salutis : que ce Sang soit le signe de ton salut !" A cette vue et à ces paroles, toute terreur se dissipa, il sentit dans son cœur un indicible soulagement et continua plus que jamais à marcher dans une voie de vertu qui le conduisit à une haute perfection.

Baignons-nous aussi dans le Sang de Jésus, et, comme nous le dit sainte Cathe-

rine de Sienne : " Plongeons-nous joyeusement dans ce Sang pour y puiser notre consolation. La lumière nous y sera donnée et les ténèbres de notre âme disparaîtront ; nous y trouverons la vie de la grâce, car dans ce Sang tout péché est effacé."

" Père Eternel, je vous offre le Très Précieux Sang de Jésus-Christ, en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Eglise."

(Ind. 100 jrs chaque fois.)

XVII

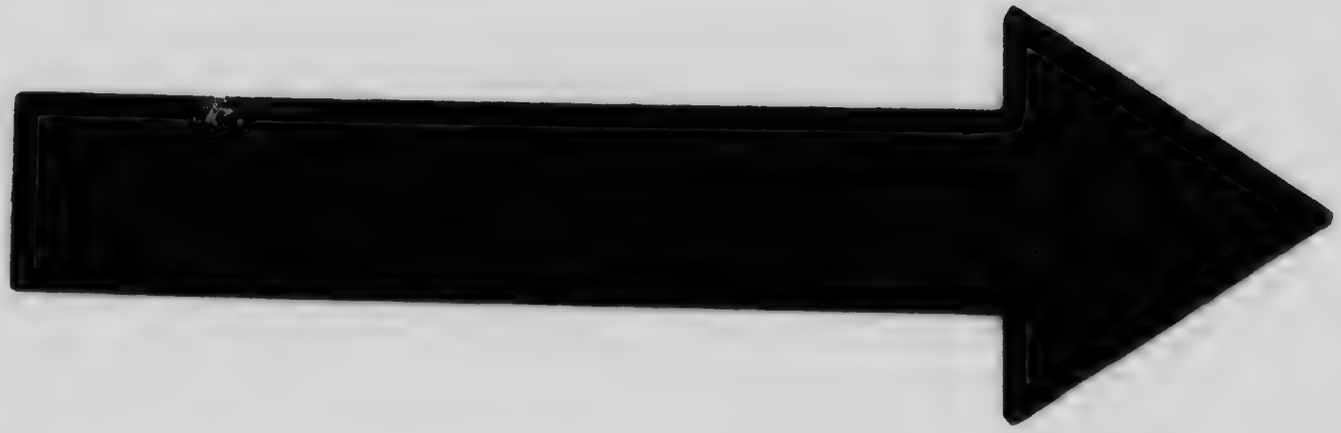
" Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour nous avoir sauvés au prix de tout son Sang !"

De nos jours, tous les cœurs sont en proie à une rage d'excitation qui éloigne de Dieu, puis trouble la paix et le bonheur de la société. Cette morbide avidité de boire dans les torrents boueux des plaisirs mondains empoisonne les

sources de la joie véritable et permanente. Là où il nous faut boire, c'est dans les fontaines de l'éternelle félicité que nous ouvre la communion. " Dans les fontaines du Sauveur vous puiserez des eaux avec joie." (Is XII, 3.) O bon Samaritain, vous avez dit un jour : " Si je les renvoie chez eux à jeun, ils défailliront sur la route." Voyez, Seigneur, combien mon âme est languissante d'amour pour vous : oh ! laissez l'huile et le vin de votre Sang couler dans mon cœur malade et soulager le tourment de mon âme. Reposant sur votre sein dans la communion de chaque jour, ô Maître bien-aimé, j'absorberai de la béante blessure de votre côté, le céleste vin du salut qui calmera mon cœur et lui donnera un avant-goût de cette félicité que le monde ne connait point. Sang du Christ, enivrez-moi. Embrasez mon cœur du divin amour. Pénétrez-le de l'amour de la souffrance et de l'esprit de sacrifice. Transportez-moi d'enthousiasme pour vo-

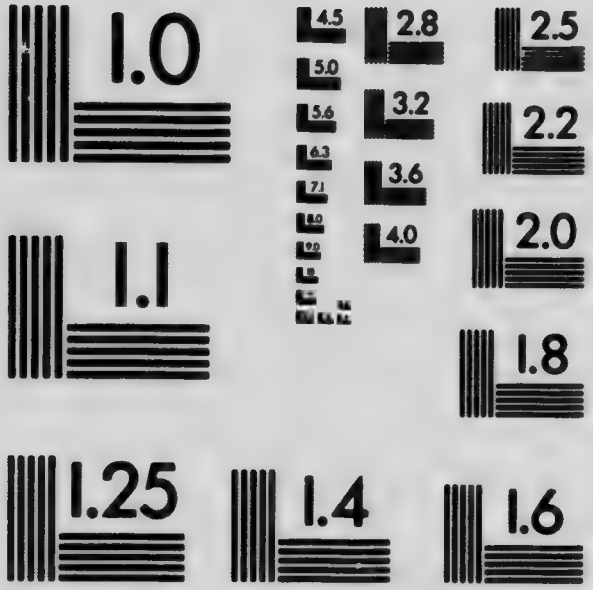
tre honneur et votre gloire. Donnez-moi une âme apostolique. " Mon Sang est vraiment un breuvage ", avez-vous dit. Oui, divin Sauveur, donnez-moi à boire de l'eau du puits de votre Sacré Cœur.

A l'heure de ma mort, lorsque mon esprit sera tourmenté par le souvenir de mes péchés, lorsque mon imagination sera terrifiée par l'énormité de mes fautes et la sévérité des jugements de Dieu, laissez, ô Jésus, votre Sang expiatoire imbiber mon âme de vos infinies miséricordes. Lorsque le froid saisira mes membres et que mon corps sans force tombera en agonie, alors, ô Cœur Sacré de Jésus, envoyez un jet de votre Sang divin et vivifiant dans mon cœur mourant, afin de l'animer de confiance et d'espérance, afin qu'enivrée de votre saint amour, je puisse entrer dans le ciel comme une victime de votre Précieux Sang et m'associer au triomphe et aux chants de joie des élus. " Vous nous



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

avez rachetés, Seigneur, dans votre Sang, et vous avez fait de nous un royaume pour Dieu."

" *Père Eternel, je vous offre le Très Précieux Sang de Jésus-Christ, en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Eglise.*"

(Ind. 100 jrs chaque fois.)

XVIII

" *Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour nous avoir sauvés au prix de tout son Sang !*"

Le bienheureux Gaspar del Bufalo, fondateur des Missionnaires du Précieux-Sang, ce grand serviteur de Dieu, montra toujours la plus tendre dévotion au Sang dont le prix infini racheta l'humanité. Écrivant un jour à une religieuse : " Je sens grandir en moi ", lui disait-il, la dévotion à Marie, mais ma dévotion au Sang de Jésus-Christ est inexprimable. Oh ! que ne puis-je, au prix de mon sang,

propager une si belle dévotion !" Et dans une autre circonstance, il écrivait : " Je voudrais avoir mille langues pour attendrir tous les cœurs et leur faire aimer le Sang de Jésus-Christ ; je désire que mon âme en soit de jour en jour plus pénétrée." (Gaspard del Bufalo.— " Les Gloires du Précieux-Sang.")

" On a horreur de la croix, parce que l'idée du sacrifice épouvante, parce qu'on n'a plus le courage des austères devoirs. Pour ramener la vie dans tant de corps à demi-morts, il faut de nouveau faire circuler le Sang du Calvaire, et infuser la vie surnaturelle par les sacrements. Or, c'est au moyen de la sainte communion que le Sang de Jésus s'épanchera plus abondamment en nos âmes. Oui, l'heure bénie entre toutes est celle de la sainte messe, puisque l'autel est le nouveau Calvaire où la Victime se laisse alors immoler, égorger pour notre amour, où Elle remplit de son Sang bouillonnant d'amour les saints calices et les âmes qui

veulent le boire, les âmes qui ont soif de la vie éternelle qu'il communique."—(Notre vén. Mère fondatrice Cath.-Aurélie du P. S.)

" Je me serais estimé bien heureux, disait le bienheureux Henri Suzo, si j'avais pu recueillir une goutte du Sang de la blessure du Cœur de Jésus, et voici que, par l'Eucharistie, je reçois tout ce Précieux Sang, qu'adorent les anges."

" *Père Eternel, je vous offre le Très Précieux Sang de Jésus-Christ, en expiatio de mes péchés et pour les besoins de la sainte Eglise.*"

(Ind. 100 jrs chaque fois.)

XIX

" *Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour nous avoir sauvés au prix de tout son Sang !*"

Il y a des relations étroites entre le Précieux Sang et saint Joseph. Choisi du Père Éternel pour tenir sa place auprès de son Fils bien-aimé, l'Époux

virginal de Marie a vu sa destinée liée à l'Incarnation et à la Passion du Rédempteur : il était chargé de protéger et de conserver cet Enfant-Dieu qui ne naissait que pour mourir. Grâce aux travaux et aux sueurs de son Père nourricier, Jésus croissait et se développait, un Sang plus fort et plus abondant coulait dans ses veines : la victime se préparait pour le sacrifice. Et puis, toutes les grâces que recevait saint Joseph étaient un fruit anticipé de la Passion et du Sang de Celui qu'il appelait son Fils et qui était en même temps son Dieu et son Rédempteur. Saint Joseph le savait : par les saintes Écritures, il pouvait connaître tout ce que Jésus aurait à souffrir ; et d'ailleurs, dans ses entretiens intimes avec lui, il avait dû être instruit d'avance de ces douloureux mystères.

Quelle ne devait pas être sa compassion, quand il pensait que cet enfant si beau, et plus tard cet adolescent si plein de charmes, serait déchiré de coups de fouets, couronné d'épines et aurait les

pieds et les mains percés de clous ! Quand il voyait la sueur couvrir le front de Jésus durant son pénible travail, ne songeait-il pas à cette sueur de Sang qu'il subirait un jour au jardin des Oliviers ? Quand il le voyait accablé de fatigues par suite des labeurs de la journée, n'entrevoyait-il pas le jour où, chargé du fardeau de la croix, puis expirant sur cette même croix, il opèrerait la grande œuvre de la rédemption du monde ? Que de larmes n'aura-t-il pas versées, quand il tenait l'Enfant divin dans ses bras en contemplant les scènes futures du Calvaire ! ou quand, peut-être, il le voyait façonner lui-même de petites croix, prélude de l'instrument sanglant de son supplice ! Et comme alors il devait remercier, dans toute l'effusion de son âme, ce Dieu si bon qui venait pour s'immoler et mourir par amour pour nous ! A l'heure de la mort, le glorieux Époux de Marie a reçu l'application des mérites du Sang divin dans les grâces et les consolations ineffables que lui ont prodiguées

Jésus et Marie. Comme il devait alors aimer et bénir ce Sang Précieux qui, au jour de l'Ascension du Sauveur, réaliserait son espérance en lui ouvrant les portes du ciel !

Félicitons saint Joseph des faveurs dont le Sang de Jésus a été pour lui la source, et prions-le particulièrement de nous obtenir, pour l'heure dernière, la grâce de recevoir les sacrements avec les plus ferventes dispositions, afin que, purifiés complètement par cette suprême application du Sang de notre bien-aimé Rédempteur, nous allions sans retard, chanter au ciel, avec Marie et Joseph, les louanges de ce doux Jésus, qui, par son Sang, nous a procuré une rédemption éternelle.

O saint Joseph, mon bon et puissant protecteur, je vous prie d'agréer l'hommage de mon entière confiance en votre intercession. Vous pouvez tout obtenir de Celui qui vous appelait son père ;

oh ! suppliez-le donc de me faire la grâce d'imiter vos vertus, et tout spécialement votre recueillement, votre esprit de contemplation et votre amour brûlant pour Jésus, le doux Jésus de la croix et de l'autel, qui a dû vous révéler par avance ces deux ineffables mystères de sa charité.

Durant notre action de grâces après la sainte communion, nous unir quelquefois aux sentiments de saint Joseph faisant reposer l'Enfant-Jésus sur son cœur.

Saint Joseph, vous dont la sainteté éminente a été le fruit du Précieux Sang, priez pour moi.

" *Père Eternel, je vous offre le Très Précieux Sang de Jésus-Christ, en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Eglise.*"

(Ind. 100 jrs chaque fois.)

XX

" Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour nous avoir sauvés au prix de tout son Sang !"

En parlant des amants du Sang réparateur, qui pourrait mettre en oubli les transports d'amour de saint Paul de la Croix pour son Maître crucifié ! Il voulait que sa propre vie fut une copie de la vie souffrante du grand et divin Modèle. Même dès sa plus tendre enfance, ayant à endurer une douloureuse et sanglante blessure, il s'en réjouit comme une glorieuse ressemblance que Jésus lui donnait avec lui-même, et il disait " que cette douleur si vive lui était une rose envoyée du ciel." Étant encore simple laïque, saint Paul de la Croix prêcha la Passion et bientôt il eut à en partager les opprobres lorsqu'il fut question de fonder la congrégation des Passionistes. Il aperçut une fois dans une

vision, un faisceau de verges ensanglantées sur lesquelles était écrit le mot " Amour "; et, de ce moment son désir de la souffrance s'accrut encore dans son cœur ; et quand il lui fut enfin permis d'établir sa congrégation et que la Vierge Mère des douleurs lui eût elle-même désigné le lieu de la première fondation, il choisit, pour cachet distinctif de son Ordre, le Cœur de Jésus transpercé par trois clous. Son cœur était tellement conforme au Cœur souffrant de Jésus et tellement embrasé d'amour pour lui, que la partie de son habit qui le couvrait (surtout le vendredi) était souvent tout brûlé comme par une flamme ardente. Il voulut qu'on lui lût la sainte Passion pendant sa dernière agonie et c'est au cours de cette lecture qu'il rendit à Dieu son âme qu'il avait si souvent blanchie dans le Sang de l'Agneau.

La vie de saint Alphonse de Liguori, fondateur des Rédemptoristes, fut aussi remarquable par un amour généreux et fort pour le mystère de la Rédemption

opéré par le Sang d'un Dieu, mystère auquel il voulut que son Ordre fut également consacré.

Il aimait donc d'un amour de prédilection le Sang de Jésus et en faisait souvent l'objet de ses méditations et de ses instructions. L'hérésie des Jansénistes lui arrachait ces touchantes paroles : " Pauvre Sang de Jésus ! méprisé et foulé aux pieds par ceux-là même qui, sous prétexte de purifier l'Église, trahissent de nouveau le bon Maître par un baiser !"

Assailli par une terrible tentation de désespoir, saint Alphonse la surmonta par le souvenir de l'agonie de Jésus et de la pureté de Marie. Apprenons donc de lui comment remporter toujours la victoire dans nos combats spirituels.

" Père Eternel, je vous offre le Très Précieux Sang de Jésus-Christ, en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Eglise."

(Ind. 100 jrs chaque fois.)

XXI

" Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour nous avoir sauvés au prix de tout son Sang !"

Ce fut par suite d'une vision du Précieux Sang qui lui fut accordée que sainte Catherine de Gênes parvint à ce haut degré de sainteté auquel Dieu l'appelait. Dès son enfance, sainte Catherine de Gênes avait dans sa chambre une image du Christ mort. A force de le regarder ainsi transpercé et sanglant, elle se sentait tout enflammée d'amour pour lui ; aussi voulut-elle ensuite se faire religieuse. Mais arrivée à l'âge de seize ans, elle dut épouser un gentilhomme de la ville, et dès lors, à l'instigation des siens, elle se livra aux relations mondaines et aux divertissements dangereux du siècle.

N'y trouvant aucun plaisir, et plutôt des remords, elle voulut faire pénitence et fit une confession générale dans laquelle,

par un trait spécial de la grâce, elle fut tellement pénétrée de sentiments de contrition, qu'elle en resta comme anéantie et complètement changée. Elle s'adonna à toutes sortes d'exercices de mortification et de pénitence, répétant ces mots : "O mon amour ! plus de péchés !" Sa componction fut augmentée et vivifiée par une vision dans laquelle le Seigneur crucifié lui apparut tout sanglant, lui disant qu'il avait été réduit à cet état par les péchés des hommes et son amour pour eux. Un tel spectacle resta si bien gravé dans son cœur, qu'elle ne pouvait presque plus penser à autre chose et ne faisait que sangloter.

Le Père Faber rapporte que Françoise de-la-Mère-de-Dieu, en assistant au chapitre ou les sœurs s'accusaient de leurs fautes, voyait, auprès de chacune d'entre elles, Notre-Seigneur Jésus-Christ touchant, avec une goutte de son Sang, les lèvres de celles qui faisaient leur accusation avec franchise, simplicité et regret. Cherchons à nous acquitter de nos actions

journalières, de telle manière qu'elles méritent d'aspirer et d'exhaler le parfum du Sang de Jésus, si nous pouvons parler ainsi.

" Père Eternel, je vous offre le Très Précieux Sang de Jésus-Christ, en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Eglise."

(Ind. 100 jrs chaque fois.)

XXII

" Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour nous avoir sauvés au prix de tout son Sang !"

Une auréole de gloire rejaillit sur le Sang Précieux dans la conversion d'âmes telles que sainte Marie-Madeleine, sainte Marguerite de Cortone et d'autres. Sainte Marie-Madeleine, la première parmi les amantes de Jésus, apparut une fois à sainte Gertrude ornée d'autant de pierres précieuses et de fleurs rares qu'elle avait

autrefois commis de péchés, car le Sang de Celui, aux pieds duquel elle avait versé tant de larmes, est une puissance créatrice. Notre Jésus ne nous demande, à nous coupables, que quelques larmes de repentir, quelques sentiments de pénitence, qu'il mêlera avec son Sang divin pour en faire un baume qui transformera nos cœurs et leur fera produire des fruits de vertus, et, si nous le voulons, de sainteté.

Ce n'est pas sans raison que le Cœur de Jésus et celui de Marie se montrent si tendres envers les pécheurs, puisque c'est pour eux que le Sang Précieux a été répandu. C'est pourquoi nous voyons la pénitente du Calvaire à côté de la Mère Immaculée de Dieu, se coller, pour ainsi dire, à la croix empourprée et être admise à recevoir sur elle-même le Sang de son Sauveur. Ah ! l'asile assuré de l'âme coupable, mais repentante, doit être partout et toujours aux pieds de Jésus crucifié, car le Sang de Jésus est un baume réparateur, et le cœur qui

fait entendre le cri suprême : " Souvenez-vous de moi, Seigneur !" n'est jamais rebuté.

Un jour que sainte Marguerite de Cortone méditait sur la Passion, elle éprouva une si profonde tristesse à la vue des douleurs de Jésus et de Marie, qu'elle se mit à répandre des larmes de sang. Alors le Sauveur lui apparut tout couvert de plaies et lui dit que, pendant qu'elle se tenait auprès de sa croix, la grâce pleuvait sur elle en aussi grande abondance que son Sang divin avait coulé lorsqu'il y fut crucifié ; il ajouta que la considération de la Passion est le bouclier le plus puissant contre le péché, et le chemin le plus court de la perfection. Jésus-Christ finit en invitant sa servante à ne jamais perdre de vue ses divines plaies et à s'arrêter particulièrement à celle de son Cœur. Pour encourager davantage cette âme choisie à une pratique si salutaire, le Seigneur lui apparut un autre jour en forme de crucifié et l'invita à toucher à ses plaies.

Sainte Marguerite s'étant humiliée et se reconnaissant indigne d'une telle faveur, ce miséricordieux Rédempteur élargit la plaie de son côté, de manière à découvrir à Marguerite, la blessure de son divin Cœur, et il lui dit que c'était là qu'il la portait toujours gravée et qu'elle pourrait toujours y entrer comme dans un asile inexpugnable.

" Père Eternel, je vous offre le Très Précieux Sang de Jésus-Christ, en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Eglise."

(Ind. 100 jrs chaque fois.)

XXIII

" Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour nous avoir sauvés au prix de tout son Sang !"

Un miracle de miséricorde opéré par le Précieux Sang assura la conversion d'un bon nombre de ces infortunés Juifs qui avaient appelé sa malédiction

sur eux et sur leurs enfants. Un chrétien de Beyrouth, en quittant une maison pour aller en habiter une autre, oublia d'emporter avec lui un tableau de grandeur naturelle et très frappant de Notre-Seigneur crucifié. Ce tableau resta dans la maison déserte, laquelle fut bientôt habitée par des Juifs. Ces malheureux descendants d'une race pervertie n'eurent pas plutôt découvert le tableau en question qu'une joie infernale s'empara d'eux. " Voyez, voyez ", dirent-ils, " celui qui fut le jouet, la risée de nos ancêtres ; qu'il soit traité de même par nous," et ils frappèrent Notre-Seigneur au visage et lui crachèrent à la figure. Puis continuant : " tout ce que nos ancêtres ont fait au Nazaréen," disaient-ils, " nous le ferons à son image "; en même temps ils enfonçaient des clous dans les pieds et dans les mains du crucifix et ils lui portaient aux lèvres une éponge imbibée de vinaigre. Ensuite, ils lui frappèrent la tête d'un roseau sans pouvoir encore satisfaire leur rage. Alors, le Chef de la

bande s'écria : " Je sais que nos ancêtres ouvrirent le côté de cet imposteur "; là-dessus, il transperça avec une lance l'image de Notre-Seigneur. O prodige des prodiges ! il s'échappa de cette ouverture du sang mêlé avec de l'eau. Ébahis, mais non convertis, ces hommes impies se dirent : " Voyons s'il y a quelque vertu dans ce liquide ", et ils le recueillirent dans un vase et le portèrent à leur synagogue. Ils obligèrent les lépreux, les malades, les estropiés, les aveugles à s'y rassembler et leur appliquèrent ce sang miraculeux de Celui qui dit autrefois : " Soyez guéri" ; de ce Jésus, " qui était hier et qui est le même aujourd'hui et à jamais." O prodige ! encore une fois, tous sont guéris et non seulement du corps, car les yeux de l'âme de ces blasphémateurs sont ouverts. Un cri nouveau s'échappe de leurs cœurs transformés : " Gloire au Christ crucifié par nos ancêtres et que, nous aussi, hélas ! avons crucifié de nouveau ! Gloire au

Fils de Dieu qui a fait un pareil miracle nous mettons en lui toutes nos espérances! et le nombre de ceux qui furent baptisés fut si considérable, que l'évêque en eut pour plusieurs jours.

La sainte Église demande à ses enfants le vendredi saint, de prier pour les auteurs de la sanglante tragédie de ce jour, pour nous rappeler que c'est encore le Sang de Jésus-Christ, ce Sang qu'ils ont la triste gloire d'avoir versé, qui est encore offert pour leur salut. Oh ! appelons maintenant sur eux la miséricordieuse bénédiction de ce Sang divin, nous rappelant que " la charité couvre une multitude de péchés".

" *Père Eternel, je vous offre le Très Précieux Sang de Jésus-Christ, en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Eglise.*"

(Ind. 100 jrs chaque fois.)

XXIV

" Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour nous avoir sauvés au prix de tout son Sang !"

SAINTE Angèle de Foligno eut un jour une vision dans laquelle elle vit Notre-Seigneur presser sur son cœur ouvert, un certain nombre de Franciscains. Notre-Seigneur expliqua à cette âme privilégiée que les religieux qu'elle voyait ainsi étaient destinés à prêcher les mystères de la foi, puis il ajouta : " Que l'Évangile n'est jamais annoncé avec onction, qu'en autant que les lèvres du prédicateur ont été touchées par le Très Précieux Sang." Si nous nous pénétrons bien de cette vérité, avec quelle ardeur ne prierons-nous pas pour les prêtres, tant pour leur avantage personnel que pour le nôtre, afin que les lèvres qui proclament les vérités de la

foi et les doctrines de la vie spirituell soient ointes du Chrême du Grand-Prêtre de l'huile de son propre Sang.

La bienheureuse Mère de Dieu s chargea une fois, en faveur de son dévou serviteur saint Dominique, d'oindre auss les oreilles de ses auditeurs. Nous lison que le Précieux Sang fut pareillement l salut d'un de ses fils. Voyant peser devant Dieu les œuvres d'un de ses serviteurs peu fidèles, comme le côté de la balance où étaient les péchés se trouvait bien plus lourd que l'autre, la bienheureuse Vierge Marie plaça une goutte du Sang rédempteur dans l'autre bassin, dont le poids devint aussitôt supérieur à celui des péchés.

Ce que la Mère de Dieu a fait plusieurs fois à l'avantage de ses serviteurs tièdes, ne devons-nous pas espérer qu'elle le renouvellera en faveur de ceux qui ont recours dévotement à elle.

O Marie Immaculée, veillez sur les calices vivants du Sang de Jésus.

O Sang, qui consacras d'une onction divine
Les Prêtres du Seigneur que sa bonté destine
A nous transmettre ses bienfaits,
Sois béni de ce don d'ineffable tendresse,
Et qu'au ciel, avec eux, notre hymne d'allégresse
Puisse t'en bénir à jamais !

Sang que Jésus versa de ses mains immolées,
Donne à ces autres Christs des mains immaculées
Pour toucher l'Agneau de l'Autel ;
Sang de ses pieds blessés, rends leurs pieds plus rapides,
Qu'ils soient beaux et légers ! rends leurs pas intrépides
Pour nous porter la paix du ciel.

Sang du Front transpercé par la sanglante épine,
Empreins leur noble front de la force divine
Qui fait l'apôtre et le martyr ;
Sang divin que versa son Épaule meurtrie,
Rends-leur doux le fardeau qui consacre leur vie
A se dévouer, à souffrir.

Sang du corps de Jésus déchiré par nos crimes,
Des sacrificateurs fais aussi des victimes
Fuyant tout terrestre bonheur;
Sang d'un intime amour écoulé sous la lance
Aux amis de l'Époux verse avec abondance
Les dons sortis du divin Cœur."

" Père Eternel, je vous offre le Très Précieux Sang de Jésus-Christ, en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Eglise."

(Ind. 100 jrs chaque fois)

XXV

" Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour nous avoir sauvés au prix de tout son Sang !"

Le directeur Carme de Marie d'Och raconte comment le Seigneur Jésus lui montra plusieurs fois son Cœur transpercé, et portant l'empreinte de tous les instruments de la Passion : le Précieux Sang coulant à flots de la Plaie adorable.

" Ce Sang ", lui dit Notre-Seigneur, " t'est révélé comme gage de l'union intime de mon divin Cœur avec le tien."

Marie voyait quelquefois l'Enfant-Jésus couché sur une croix, et ayant ses mains et ses pieds transpercés, son cœur ouvert et sanglant, son corps tout couvert de plaies. Elle lui demanda un jour si les prières faites pour ses amis lui étaient agréables. Il lui répondit que de pareilles prières sont, pour lui, comme un vin délicieux qui réjouit son Cœur ; que

la prière pour les pécheurs est pour lui comme le miel le plus doux, mais que celles qui lui sont offertes pour les âmes du purgatoire lui sont surtout agréables, parce que ces âmes sont tout particulièrement l'objet de son amour et de sa bienveillance, et qu'il lui tarde de les voir délivrées de leurs tourments.

Sainte Ludgarde entendit une nuit une voix qui lui disait : "A quoi perdez-vous votre temps, paresseuse ? Levez-vous ; c'est le moment de faire pénitence pour les pécheurs qui dorment dans les souillures de leurs fautes." Effrayée, la sainte se rendit à l'église, et, sur le seuil, elle rencontra Jésus crucifié, dont le Sang ruisselait de toute part, réduit par les pécheurs à cet affreux état ; elle embrassa alors la croix, la pressa sur son sein, et approcha ses lèvres de la plaie de son côté ; aussitôt elle y puisa une liqueur si délicieuse, que, dès lors, elle sentit naître en elle un courage tout nouveau pour le service de Dieu et la pratique des saintes vertus. On sut

plus tard par la sainte, que, depuis cette heure, elle conserva dans sa bouche une douceur plus suave que celle du miel.

Unissons nos supplications à celles de ce Cœur, qui aime d'un amour passionné même les âmes qui semblent déjà être la proie de Satan. Jésus s'est fait notre "doux Pélican", comme l'appelle saint Thomas d'Aquin. Il nous invite à son côté ouvert d'où jaillit le Sang de la vie. Il nous appelle, mais il ne veut pas que nous venions seuls. Il demande à chacun d'entre nous, selon la mesure de son pouvoir, l'esprit et les œuvres d'un Apôtre.

"Père Eternel, je vous offre le Très Précieux Sang de Jésus-Christ, en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Eglise."

(Ind. 100 jrs chaque fois.)

XXVI

" Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour nous avoir sauvés au prix de tout son Sang !"

Le bienheureux Henri Suzo, dominicain, étudiant à Cologne, convint avec un religieux de son ordre, qu'à la mort de l'un d'eux, le survivant dirait, à moins d'impossibilité, pour l'âme du défunt, le lundi la messe des morts, et le vendredi celle de la Passion. Le Saint ayant appris la mort de son ami fit pour lui beaucoup d'oraisons, et d'autres œuvres de piété, mais ne célébra pas la messe. Un jour, le défunt lui apparut, lui reprochant d'avoir manqué à sa promesse, oubli qui le retenait dans les peines du purgatoire. Henri lui répondit qu'il n'avait jamais cessé de le recommander au Seigneur ; mais le défunt répondit: " c'est du sang, du sang que je demande : où sont les messes que tu m'as promises

NIVERSITA

et qui nous sont si précieuses?" Alors, le bienheureux avoua son oubli, et ayant offert les sacrifices promis, délivra son ami du purgatoire.

" C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés." (2 Mach., 12, 46.) Au saint sacrifice prions avec ferveur pour les âmes souffrantes qui nous sont chères. Notre charité envers elles, durant la vie, a-t-elle été défectueuse? — Nous pouvons réparer le passé, puisqu'elles réclament maintenant la charité de nos prières. Nos cœurs ne sont-ils pas remplis à leur égard des sentiments les plus tendres et les plus compatissants? Ah! sans doute, nous sommes portés à canoniser pour ainsi dire ceux qui nous ont été chers; nous avons déposé dans la tombe, avec leur corps, le souvenir de leurs défauts, et leur mémoire ne nous apparait qu'à travers un voile, dont les seules taches sont le souvenir de nos propres manquements à leur égard. Ah! n'oublions pas, pour-

tant, les dettes qu'ils ont pu contracter par les fragilités de leur vie ; acquittons-les par le Sang de Jésus, en l'offrant pour eux comme expiation et satisfaction à la justice divine.

" Père Eternel, je vous offre le Très Précieux Sang de Jésus-Christ, en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Eglise."

(Ind. 100 jrs chaque fois.)

XXVII

" Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour nous avoir sauvés au prix de tout son Sang !"

Nous lisons dans les chroniques des Carmélites de France, que Françoise-de-la-Mère-de-Dieu, carmélite, avant la communion, pendant qu'elle se pénétrait profondément de ce passage de l'Apocalypse : " Il nous a aimés et il nous a purifiés de nos péchés dans son

Sang ", entendit Notre-Seigneur qui lui disait intérieurement : " J'ai versé mon Sang pour vos péchés, et maintenant, je viens dans la sainte communion pour vous purifier des taches qui restent "; et lorsqu'elle eut reçu Notre-Seigneur, elle vit son âme toute couverte de Sang.

La vénérable Anne-de-Jésus, compagne de sainte Thérèse, eut une fois, en communiant, la bouche remplie d'une manière sensible d'un Sang délicieux qui découlait de l'hostie ; et une autre fois, elle eut une vision de la joie qu'un nombre infini d'âmes auraient dans ce Sang, au ciel.

Marguerite-de-la-Passion, carmélite de Rouen, sur son lit de mort, disait que le Sang de Jésus lui avait été appliqué ; que son âme avait été remplie de Dieu ; et qu'une paix profonde s'était répandue en elle, avec le pardon de tous ses péchés. Le servant de messe de saint Philippe de Néri, Marcello Benci, vit souvent le calice du saint rempli de Sang à la messe.

Les saints qui ont eu une dévotion spéciale envers le Précieux Sang ont été de bien véritables *Samsons* spirituels, étant imprégnés de cette liqueur divine qui est la vie et la force de toutes les âmes. Hélas ! Pourquoi sommes-nous si faibles ? c'est que la chair immortifiée s'oppose en nous aux opérations du Sang de Jésus. Ah ! comme Marguerite-de-la-Passion, puisons, dans l'application du Sang de Notre Seigneur, l'amour généreux qui nous fera supporter les douleurs légères et passagères de cette vie ; vivons dans le Précieux Sang, et alors, comme pour elle, nos péchés seront pardonnés ; une douce paix nous inondera et nos âmes sanctifiées pourront être unies au Dieu de toute sainteté.

" Père Eternel, je vous offre le Très Précieux Sang de Jésus-Christ, en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Eglise."

(Ind. 100 jrs chaque fois.)

XXVIII

" Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour nous avoir sauvés au prix de tout son Sang !"

Vous tous qui avez soif, venez aux eaux..." (Is. LV, 1.) Ce fut en réalité une soif corporelle qui consumait Notre-Seigneur sur la croix lorsqu'il s'écria: " J'ai soif !" Mais ce fut aussi une soif spirituelle, la soif des âmes.

Ce fut un ardent désir que nous buvions tous, aux fontaines du salut, cette exubérance de grâces spirituelles à nous promises par les paroles d'Isaïe.

O Sang sacré, qui coulas sept fois avec tant d'abondance pour mon salut, je t'aime, je te loue, je t'adore avec les plus profonds sentiments de gratitude. La fontaine si pure d'où tu coulas rend ta mémoire si douce. O Précieux Sang, avec des éclats de trompette tu me parles de l'amour de mon Dieu-Rédempteur !

Combien je déplore ma froideur et mon indifférence envers toi ! Maintenant enfin, je veux rendre amour pour amour, sang pour Sang, si cela est nécessaire.

Aussi souvent que mon pouls battra, il battra pour vous, ô Jésus ensanglanté ; chaque goutte de sang qui passera par mon cœur vous saluera, doux Hôte de mon âme, et retournera à mes artères, purifiée et réchauffée par votre amour. Aussi longtemps que le sang coulera dans mes veines, il ne coulera que pour l'amour de vous ; il ne circulera que dans vos intérêts ; et il ne s'arrêtera et ne deviendra froid un jour que parce que je serai sur le point d'entrer dans votre amour éternel. O laissez ce fleuve de votre amour couler dans tous les cœurs et les enivrer de votre sainte joie." (*Les Gloires du Précieux Sang.*)

" Père Eternel, je vous offre le Très Précieux Sang de Jésus-Christ, en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Eglise."

(Ind. 100 jrs chaque fois.)

XXIX

" Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour nous avoir sauvés au prix de tout son Sang !"

La prière suivante de la bienheureuse Esprite de Jésus, tertiaire de saint Dominique, nous montre quelle était sa dévotion envers le Sang de Notre-Seigneur :

" O Marie, souffrez que je me prosterne devant les plaies sacrées de votre divin Fils et qu'en adorant la blessure de sa Main droite, je lui dise : Seigneur, je vous demande pardon de mes péchés ; faites couler s'il vous plaît le Sang de cette plaie dans le purgatoire. Répandez le Sang de l'ouverture qui est dans votre Main gauche dans le cœur de tous les hommes. Je vous conjure, mon aimable Rédempteur, de faire couler dans le cœur de tous les pécheurs le Sang qui sort de la blessure de votre Pied droit.

Faites passer dans le cœur de mes parents le Sang qui coule de votre Pied gauche. Remplissez mon cœur et noyez mon âme dans le Sang qui jaillit de votre Cœur. J'adore et je baise en esprit ces divines blessures !..."

On raconte qu'un serviteur de Dieu, ayant pris la pieuse habitude de réciter, chaque fois qu'il passait devant un Crucifix, la prière suivante, mérita d'aller droit au paradis sans passer par le purgatoire ; et c'est lui-même qui, depuis sa mort, l'a révélé à son supérieur :

"O mon Seigneur Jésus-Christ, Sauveur plein de clémence, je vous en conjure, par les indicibles amertumes que vous avez subies pour moi, misérable pécheur, à l'heure surtout où votre sainte Ame est sortie de votre corps, ayez compassion de la mienne quand elle partira de ce monde, et conduisez-la avec vous dans la gloire éternelle par les mérites de votre Précieux Sang. Ainsi soit-il."

Une religieuse mourante disait à ses sœurs qui lui demandaient si elle ne

redoutait pas le purgatoire. "Je me suis offerte à Dieu pour souffrir tout ce qu'il lui plaira de m'envoyer. Qu'il prolonge ma vie s'il le veut, mais au nom des mérites du Sang de Jésus et par l'intercession de Marie Immaculée, je demande et j'espère d'aller tout droit au ciel".

" Père Eternel, je vous offre le Très Précieux Sang de Jésus-Christ, en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Eglise."

(Ind. 100 jrs chaque fois.)

XXX

" Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour nous avoir sauvés au prix de tout son Sang !"

Le Cœur de Jésus porte une affection toute spéciale aux vierges et aux âmes pures. Elles lui sont aussi chères que les anges. Tels sont les charmes de la vertu de chasteté ; aussi, dit saint Ambroise, celui qui la garde est un

ange et celui qui la perd est un démon ; or, la chasteté est une des grâces les plus précieuses que nous ont méritées les effusions du Sang Précieux. Une âme chaste est l'épouse bien-aimée du Cœur de Jésus. " J'ai promis à Jésus-Christ ", disait saint Paul, " de lui présenter vos âmes comme autant de chastes épouses ". Il est dit que " l'Époux divin se nourrit parmi les lis." Ces lis ne sont autres que les âmes qui se conservent pures pour plaire à Dieu, qui se blanchissent de plus en plus dans le Sang de l'Agneau.

La bienheureuse Imelda n'avait pas encore fait sa première communion ; pendant que ses compagnes, heureuses et recueillies, allaient chacune à son tour prendre place à la table sainte, seule elle demeura agenouillée devant la stalle, pleurant d'envie en songeant à leur bonheur. Ses yeux levés au ciel, ses deux petites mains croisées sur sa poitrine, et pressant entre ses doigts le crucifix qui ne la quittait jamais, elle disait avec l'épouse sacrée : " Venez, ô le Bien-Aimé

de mon âme ! Descendez dans le jardin de mon cœur qui est tout à vous ; ou cessez d'abaisser vers moi vos regards, ou laissez mon âme s'envoler à votre suite. Entraînez-moi après vous ; que je coure à l'odeur de vos parfums ! Que ne puis-je vous donner asile, moi aussi, et vous faire fête dans mon cœur. O Jésus, venez, car je languis d'amour pour vous !"... Mais Jésus ne venait pas. Sachant que tout est possible à la prière, elle priait et pleurait tout à la fois. Tout à coup, une hostie sort du ciboire, traverse la grille du chœur, et, voltigeant dans l'air, s'arrête au-dessus d'Imelda. Les religieuses, émues de ce spectacle, n'osent en croire leurs yeux ; mais l'illusion n'est pas possible, le miracle persévère ; une clarté se répand dans l'église accompagnée d'une odeur suave. Le confesseur, averti de ce prodige, accourt, et voyant dans ce fait une manifestation non équivoque de la volonté de Dieu, recueille respectueusement sur une patène la sainte hostie et en communie

l'heureuse enfant. Enfin, elle possède son Dieu, le seul objet de son amour !... Les mains croisées sur sa poitrine, les yeux doucement fermés, elle s'abîme dans une profonde et délicieuse contemplation. Longtemps ses sœurs l'admirent en silence, n'osant pas l'interrompre. A la fin, cependant, on l'appelle, on la secoue, on lui commande de se relever : Imelda, toujours si prompte à obéir, demeure immobile ; elle n'entend plus ; elle ne sent plus. Imelda, l'amante de l'Eucharistie, dont le cœur venait de se remplir du Sang Précieux, n'était plus de ce monde... Elle devint bientôt l'objet de la vénération publique. Beaucoup de prodiges s'étant opérés à son tombeau, l'Église a permis de l'honorer sous le titre de Bienheureuse.

" Père Eternel, je vous offre le Très Précieux Sang de Jésus-Christ, en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Eglise."

(Ind. 100 jrs chaque fois.)

XXXI

" Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour nous avoir sauvés au prix de tout son Sang !"

Le saint Curé d'Ars, qui fut béatifié quelques semaines seulement après le bienheureux Gaspar del Bufalo, le grand promoteur de la dévotion au Précieux Sang, a parlé en ces termes : " Accoutumez-vous à prier de la manière suivante qui est très efficace. Demandez à la bienheureuse Vierge d'offrir au Père céleste son divin Fils tout couvert de Sang et de blessures pour la conversion des pécheurs. Cette prière est très excellente. Mes enfants, retenez-la bien. Je n'ai jamais manqué d'obtenir n'importe quelle grâce, demandée à Dieu de cette manière."

Nous lisons dans la vie de saint Dominique que, étant un jour à prêcher sur la vénération due à Marie, il vit la bienheureuse Vierge arroser l'auditoire du Sang de son Fils. Une autre fois, ce même saint étant à dire la messe, trois cents personnes virent la bienheureuse Vierge, à l'élévation du calice, répandre le Sang Précieux sur tous les assistants et sur l'église entière.

Qui pourrait nous imprégner d'amour pour le Sang de la rédemption mieux que celle dont tous les battements de cœur ont stimulé la croissance de ce divin Sang ; mieux que celle qui a vu ce Sang répandu sept fois, qui l'a vu grossièrement foulé aux pieds par les Juifs et les Gentils, qui l'a vu mêlé avec la boue et la poussière de cette terre de malédiction ; mieux enfin que celle dont les lèvres furent rougies par le baisement des plaies du Crucifié ?

Votre Cœur immaculé, ô bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu, a été la

source virginale du Précieux Sang de mon Rédempteur. Il est donc la fontaine de mon salut. Sur ce même cœur, sur votre cœur percé d'un glaive, mon Sauveur bien-aimé a reposé et a été réconforté, lorsque, petit Enfant, il puisait dans votre sein la nourriture pour son adorable Sang afin de devenir l'Homme de douleurs. Avec quel amour, avec quelle gratitude, avec quelle confiance, je crierai dorénavant : " Doux Cœur de Marie, soyez mon salut !" Votre Conception Immaculée, ô incomparable Reine de pureté et de sainteté, m'apparaîtra toujours comme l'ÉTOILE DU MATIN de la miséricorde infinie de Dieu, comme le gage visible de son amour éternel et inlassable pour moi, enfin comme le plus cher et le plus glorieux triomphe de son Précieux Sang qui fut l'AURORE de mon salut.

REGARDEZ L'ETOILE

INVOQUEZ MARIE

La vie a des écueils, des luttes, des souffrances,
Il est parmi nos jours bien des jours nébuleux ;
Chrétiens, ne craignez point; mettez vos espérances
Dans cet ASTRE qui brille aux cieux !

Cette ÉTOILE qui luit sur votre vie entière
Pour éclairer vos pas d'un rayon protecteur,
C'est un bienfait de Dieu, c'est un regard de Mère
Guidant l'esquif de votre cœur.

Oh ! laissez votre voile affronter les orages
MARIE est là toujours ; ses bras sont étendus
Pour porter ses enfants aux célestes rivages
Sur les flots du SANG DE JÉSUS !

Elévations sur les sept effusions du Précieux Sang.

(Ext. du "*Livre d'Or de l'Institut*".)

PREMIÈRE EFFUSION

Le Verbe fait chair, le Fils du Très-Haut, revêtu du vêtement de nos infirmités, vient à peine d'apparaître, en ce monde, "plein de grâce et de beauté(1)," et voici que déjà se prépare pour lui la cérémonie humiliante et douloureuse de la Circoncision. Eh! qu'a t-il à voir, Lui le Saint des saints, avec une loi faite pour les pécheurs ? . . .

Les anges, qui, hier encore, remplissaient de leurs concerts le ciel de Bethléem, ne descendront-ils pas, en légion, pour couvrir de leurs ailes et protéger contre le couteau cruel le corps sacré de leur Dieu ?

(1) Ps XLIV.

Et Marie, Marie sa Mère, ne se lèvera-t-elle pas, ne s'armera-t-elle pas de toutes les forces de sa maternité pour préserver des rigueurs de la loi ancienne le doux Législateur qui vient promulguer la loi nouvelle ?

Non, hélas! non. Le temps est venu où "le livre aux sept sceaux(1)" doit livrer son secret ; les hommes le liront dans les sept effusions du Précieux Sang, et aujourd'hui les prémices de cette divine rançon leur seront données. Celui qui vient de naître dans le silence auguste d'une nuit resplendissante, est l'Agneau(2) qui sera immolé pour le salut d'un grand nombre, et il a hâte de nous verser la liqueur vermeille que renferme le vase béni de son corps, car n'est-elle pas tout à la fois la rosée qui féconde, l'eau qui purifie, le vin qui fortifie ? Jusqu'à la fin des temps, les âmes la boiront avec ivresse, et celles-là n'*auront jamais soif*.(3)

(1) Apoc., V. I. — (2) Apoc., V, 6. — (3) Joan., IV. 13.

Il faut donc que le couteau du sacrifice se lève sur le Bien-Aimé, et c'est ainsi que l'homme apprendra qu'il s'appelle JÉSUS, qu'il vient pour SAUVER. Ne fallait-il pas aussi, ô Maître, qu'à la base de votre vie humaine fut posée cette loi inéluctable qui veut que la Rédemption s'opère par l'immolation ?

Que de fois vous me l'avez dit au cœur, ô Jésus, car vous me faites le grand honneur de m'associer à votre œuvre rédemptrice. Oui, vous voulez que je sois JÉSUS pour les âmes, et vous savez combien est grand mon désir de répondre à votre appel.

Mais, pour que ma prière soit puissante et mes désirs effectifs, il faut que le sang de mon cœur coule ; il faut que je ne craigne point de prendre en mains le glaive du sacrifice pour détruire ma nature qui veut vivre, pour exterminer mes penchants mauvais, pour retrancher toujours...

O Agneau immolé, qui m'êtes "un Époux de Sang[1]," que vos premières larmes et cette première Effusion de votre Sang béni tombent sur mon âme et sur celle de mes frères comme une lave brûlante, y allumant "le feu d'amour que vous êtes venu apporter sur la terre[2]."

Deuxième Effusion

" Étant tombé en agonie, il prolongeait sa prière. Et il lui vint une sueur, comme des gouttes de Sang qui découlaient jusqu'à terre[3]."

C'est par ces courtes paroles que l'Évangéliste décrit l'angoisse d'un Dieu ; c'est là tout ce que nous savons de ce combat terrible et mystérieux qui se livra sous les oliviers de Gethsémani. Le Sauveur vient d'aller jusqu'à l'excès de l'amour, jusqu'aux dernières limites du don de soi. Il s'est donné lui-même

(1) Ex., IV. 25. (2) Luc., XII, 40. (3) Luc XXII, 43-44.

en nourriture à ses apôtres et, après leur avoir ouvert son cœur dans un discours qu'ils ont écouté suspendus à ses lèvres, le voilà arrivé au jardin où il a coutume de prier, et c'est là qu'il va affronter l'excès de la douleur. Demain, ses veines s'ouvriront et nulle partie de son corps ne sera épargnée ; mais son cœur, centre et foyer de cet amour, qui le conduit à l'immolation, veut avoir sa part du crucifiement ; il veut se laisser torturer, labourer par ces angoisses intérieures d'autant plus cruelles et plus intenses que le cœur qui les subit est plus grand, plus délicat, plus généreux.

Et voici que l'océan de douleurs monte, monte en flots tumultueux envahissant tout l'être du Sauveur. C'est d'abord le péché, avec toutes ses laideurs, ses hideuses et multiples manifestations, ses funestes conséquences, qui inonde la très sainte âme de Jésus de ses ondes fangeuses. Puis, dans sa divine prescience, il voit la Passion de demain dans toute sa réalité, avec ses moindres détails,

et l'angoisse redouble, car, ô tristesse amère ! Jésus sait que ce supplice sera inutile pour un grand nombre. Dans la nuit noire, l'auguste Victime voit l'enfer peuplé d'une multitude de maudits pour lesquels son immolation aura été vaine.

C'en est trop. Son cœur se gonfle d'une indicible amertume, et sans un miracle il se briserait. Pressuré de toutes parts, il laisse échapper le Sang qui le fait battre et des gouttes vermeilles coulent de la face adorable du Sauveur sur le sol de Gethsémani. C'est là la seconde Effusion du Précieux Sang, qui ouvre aux âmes la fontaine de purification, le sacrement de Pénitence.

Jésus, vous le savez, c'est pour remémorer les indicibles angoisses de cette nuit sainte que vos épouses veillent, prient et pleurent avec vous ; c'est pour consoler votre cœur si souvent délaissé au tabernacle qu'elles se privent du sommeil réparateur. Ah! vous n'êtes plus seul comme à Gethsémani, Maître adoré, car nous voici. Regardez.

Nous nous efforçons de verser le baume de notre amour sur votre Cœur agonisant et tandis que, dans le monde, le mal se commet à la faveur des ténèbres, nous prions pour les coupables et nous offrons pour eux à votre Père la seconde Effusion du Précieux Sang.

O saintes nuits passées à vos pieds, heures bénies où, le front dans la poussière, nous demandons grâce pour les pécheurs, puissiez-vous peser dans la balance de la justice divine, apporter à beaucoup d'âmes la lumière de la grâce et faire luire pour elles le jour sans fin de la gloire!

Troisième Effusion

Sous la loi romaine, la verge était l'instrument de torture réservé aux esclaves et, partout, on la considérait comme singulièrement ignominieuse. Or, le péché ayant fait de l'homme l'esclave de Satan, il a fallu que le Verbe de Dieu, pour le délivrer de cette honteuse servitude et lui

rendre sa liberté première, appelât sur lui-même le châtiment destiné au coupable et se soumît à la Flagellation.

C'est là le supplice qui provoque la troisième Effusion du Précieux Sang.

Qu'il est cruel et que mon âme tressaille de douleur à la pensée de ces milliers de coups de verges et de fouets, garnis de pointes acérées, qui s'abattirent sur votre corps sacré, ô Jésus! Cette fois, ce ne sont plus quelques gouttes qui s'échappent de ce vase béni ; le Sang coule à flots de vos plaies innombrables ; les verges, maniées par des mains barbares, font voler en lambeaux votre chair très pure, et c'est ainsi que se réalise la prophétie d'Isaïe : " Il était devenu méconnaissable, semblable à un lépreux et comme le dernier des hommes(1).

Je vous vois, ô Agneau immolé, tremblant, frémissant à chaque coup qui vous est porté, et vos faibles gémissements ré-

(1) Is., L, 3.

pondent seuls à la cruauté de vos bourreaux. Comment réparer l'outrage sanglant qui vous est fait à cette heure, mon divin Maitre ?

Comment vous consoler ? Et par quelles industries d'amour rendrai-je fécondes les inexprimables douleurs de votre Flagellation ?

Voici que mon Bien-Aimé foule le pressoir ; et sa robe, le saint vêtement de son humanité, est toute teinte de son Sang(1). En le contemplant ainsi, je cherche mes plaies, moi qui ai juré de lui ressembler, de m'associer aux labeurs de sa Rédemption.

Dans ma confusion et mon impuissance de ne pouvoir lui donner un juste retour d'amour, je prendrai en main "le calice du salut(2) "et, par lui, je plaiderai auprès du Père pour les coupables que dévorent les plaies de l'orgueil et du sensualisme ; par lui, je le supplierai de jeter au loin la verge de ses rigueurs.

---

(1) Is LXIII, 3. — (2) Ps., CXV, 13.

O Sang Précieux, parlez, plaidez, clamez, et, de votre voix puissante, couvrez à jamais la voix de la divine justice.

Quatrième Effusion

En chantant les gloires du Christ, qui devait naître de sa race, David l'avait appelé "le plus beau des enfants des hommes(1) ;" mais que reste-t-il à cette heure de cette divine beauté ?

Le chef adorable de Jésus doit, à son tour, passer par l'océan des douleurs, afin de payer la dette immense contractée par le péché.

L'homme, établi par Dieu, roi et chef de la création, était grand, noble et regardait en haut. Mais, en commettant le mal, il s'est abaissé, amoindri, avili, et "la couronne de gloire est tombée de sa tête (2)." Son intelligence, en se détachant du Vrai,

(1) Ps. XLIV, 2. — (2) Jérem. Lament., V. 16.

a dirigé sa volonté vers les œuvres mauvaises ; sa raison volontairement obscurcie, est devenue folie. . .

Et, pour réparer ce désordre et rendre à l'homme sa dignité première, le Sauveur livre son chef adorable aux épines qui, en le perçant, provoquent la quatrième Effusion du Précieux Sang.

Y eut-il jamais torture semblable à ce couronnement inique, et patience plus admirable que celle du Sauveur Jésus ? Les bourreaux, craignant que la couronne ne pénétrât pas assez profondément dans la tête de leur victime, l'enfoncent brutalement, et l'un d'eux se saisit d'un roseau pour accomplir cet acte barbare. Alors, de nouveau, le Sang jaillit et rougit la face adorable que les crachats et les coups ont défigurée; il obscurcit et voile même les yeux de Jésus, ces yeux d'étoiles aux doux regards, aux limpides profondeurs.

Vous tremblez, ô Maître, car vous êtes en proie à la plus intolérable des douleurs, et vos larmes se mêlent à votre Sang. Ah! moi aussi, je tremble, ô Maître, à ce cui-

sant souvenir, car ces épines cruelles, avant d'être enfoncées dans votre chef sacré par la main des bourreaux, l'ont été dans votre Cœur par mes péchés. Oui, ces épines, ce sont les crimes qui ont germé sur le sol des âmes, où vous aviez semé la vérité, la justice et l'amour.

Et pourtant l'Écrivain sacré nous dit que ce jour où la synagogue vous couronna de ce sanglant diadème fut "le jour de la joie de votre Cœur(1)." O amour, ce sont là de tes folies, que la sagesse humaine essaie en vain de comprendre. Mais vos épouses ont pénétré ce mystère, ô Jésus. La joie de votre Cœur est de réparer la gloire outragée de votre Père ; la joie de votre Cœur est de rendre à l'homme la dignité et les privilèges qu'il a perdus, d'ouvrir son intelligence aux grandes et nobles pensées, d'éclairer sa raison par les chauds rayons de la foi.

Oui, vos épouses ont compris ; aussi veulent-elles vous être des aides et con-

(1) Cant. III, 11.

fondre avec vous les desseins de Satan. C'est pourquoi, sans se lasser, elles recueillent le Sang béni qui coule de votre front meurtri et l'offrent à Dieu votre Père pour la rançon des coupables.

O Sang Précieux, tombez, tombez sur les âmes ; purifiez-les, fécondez-les, afin qu'au lieu des épines amères du péché, elles produisent en abondance les fruits exquis de toutes les vertus.

Cinquième Effusion

Durant cette marche douloureuse, qui conduisait le divin Sauveur au crucifiement, et le long du parcours qui sépare Jérusalem du Calvaire, les anges étaient là tremblants de respect et d'amour ; la foi, qui est l'intelligence du cœur, nous le dit. Oui, ils étaient là silencieux, recueillant le Sang qui inondait la terre pour le rendre au corps sacré de Jésus au matin de la résurrection.

Et nous aussi, Maître, nous vos servantes et vos épouses, nous parcourons en

esprit la Voie Sainte, chaque jour de notre vie, pour recueillir mystiquement votre Précieux Sang et le verser dans le calice de notre cœur ; chaque jour, nous disons avec Bossuet : "Terre,terre, ne bois pas ce Sang, il est à nous. C'est sur nos âmes et sur les âmes de nos frères qu'il doit retomber."

Puis, faisant nôtres les sentiments, les larmes, l'angoisse de Marie et des saintes Femmes, nous vous suivons, Sauveur bien-aimé, à la trace de ce Sang béni ; avec elles, nous nous arrêtons à ces stations douloureuses, qui marquèrent votre sanglante ascension sur la montagne de l'immolation, et nous mêlons nos prières, nos réparations, à vos indicibles souffrances.

Ces chutes qui meurtrissent vos genoux, ô nouvel Isaac, la pesanteur de cette croix sous laquelle vous chancelez et qui ravive toutes vos plaies, la barbarie de vos bourreaux qui vous relèvent brutalement, nous avons tout vu, tout ressenti, et les détails de votre Passion sont gravés dans nos cœurs en caractères de feu. L'épouse

pourrait-elle jamais oublier à quel prix l'Époux lui a acheté sa robe nuptiale ?

Mais voici que Véronique s'avance. Elle ne craint ni la foule haineuse, ni la cohorte brutale et son amour lui donne la force d'aller jusqu'à vous. Bénie soit-elle! D'avance, en vous consolant, ô Jésus, elle a consolé les âmes aimantes dont elle devait être le modèle. A son exemple, nous protestons, par notre vie immolée à votre gloire et par les louanges ardentes qui, de notre sanctuaire, montent jusqu'à vous, oui, nous protestons contre les manifestations du péché sous toutes ses formes, et nous brûlons d'essuyer, avec le fin lin de l'amour réparateur(1), les outrages dont le blasphème souille votre divine face rayonnante dans l'Hostie sainte.

Vous avez dit, Sauveur béni, à une de vos servantes privilégiées : " Je cherche des Véronique pour essuyer ma divine face(2). " Ce désir de votre Cœur est

(1) Chan. Laplace.—(2) N.-S. à la Sœur S.-Pierre.

entré profondement dans le nôtre ; aussi toute notre ambition est-elle de vous consoler en tenant les yeux fixés sur votre sainte humanité, accablée sous les rigueurs de la divine justice, en compatissant à toutes vos douleurs, en rendant efficace cette cinquième Effusion de votre Précieux Sang.

O Sang divin, qui, par tant de plaies, avez coulé sur la Voie loulouureuse, parlez, plaidez, clamez en faveur des insensés qui s'en vont inconscients, dans le chemin de la vie, vers le gouffre béant. Que, par votre divine vertu, ils soient arrêtés, terrassés, sauvés et placés dans les droits sentiers de la vraie vie!

Sixième Effusion

La cîme du Golgotha, lieu du supplice, vient d'être atteinte et la Victime très sainte, attendue depuis tant de siècles, la Victime que représentaient les sacrifices figuratifs de la loi ancienne, s'apprête à

livrer contre l'enfer le suprême combat. Elle va donc s'accomplir cette parole prophétique d'Isaïe : " Ils boiront avec joie aux fontaines du Sauveur[1]," car, avec la sixième Effusion du Précieux Sang, quatre sources de salut jaillissent des membres percés de notre Sauveur. Mais à quel prix, grand Dieu, ont-elles été ouvertes à l'humanité coupable!

O mon âme, écoute. Écoute les coups de marteau, ces coups cruels qui font pénétrer les clous dans les mains bénissantes de Jésus, dans ses pieds sacrés qui, sans se lasser, ont couru à la recherche des brebis égarées, et considère si le cœur dont tu es la vie a assez de battements, assez de compassion, assez d'amour pour acquitter ta dette !. . .

Non, hélas, je n'ai rien, je ne puis rien : aussi je m'unis en esprit à toutes les âmes réparatrices ; je m'identifie aux sentiments de Marie, la Mère des douleurs, de Jean, le disciple fidèle, de Madeleine, le

---

(1) Is,, XII, 3.

modèle de l'amour repentant ; j'enlace votre croix, "ô Époux choisi entre mille[1]" et je vous supplie de m'inonder du Sang qui en découle, vous redisant avec les Gertrude et les Mechtilde, dont les âmes se sont liquéfiées de douleur et d'amour, à la vue de votre Passion : " O très aimant Jésus, au nom de cette indicible charité que vous avez témoignée au genre humain, lorsque vous étiez suspendu à l'arbre de la croix, le corps couvert de blessures, les os déboîtés, les membres transpercés de plaies toutes rouges d'un Sang qui tombait goutte à goutte, la bouche livide, le visage couvert des pâleurs de la mort, la poitrine haletante et l'âme abîmée de tristesse, au nom de l'immense charité qui vous a réduit en ce pitoyable état, ayez pitié de nous, ayez pitié de la Sainte Église et rendez efficace, pour chacun de ses membres, l'excès de vos douleurs. "

"Puiser et verser[2]," oui, telle est bien la mission de vos épouses ; puiser, sans se

---

(1) Cant., V. 10 — (2) N.-S. à la Sœur S.-Pierre.

lasser, les eaux du salut dans les sources de vie, qui sont vos plaies sacrées, et les verser sur les âmes aveugles et indifférentes, sur les méchants égarés par la haine, sur les faibles que la tentation fait chanceler, enfin sur toutes les œuvres nées au pied de la croix. A cette mission nous serons fidèles ; nous l'accomplirons "au sacrifice du matin et au sacrifice du soir (1)," et c'est ainsi, n'est-il pas vrai, ô notre unique Maître, que nous soulagerons cette soif ardente et mystérieuse qui vous consumait au Calvaire ?

O Sang divin, qui coulez comme des fleuves et inondez la terre, parlez, plaidez, interpellez, clamez. Sang de "Celui qui s'est offert lui-même à Dieu comme une Victime sans tache, purifiez les âmes des œuvres mortes et rendez- les capables de servir le Dieu vivant(2)."

---

(1) Ex. XXIX, 39.
(2) Heb., IX, 14.

Septième Effusion

La divine Victime a exhalé le dernier soupir et tout semble consommé. Mais non, s'il n'y a plus de Sang dans vos veines, ô Jésus divin Rédempteur, il y en a encore dans votre Cœur. Donc la donation de vous-même, si ardemment désirée, si généreusement accomplie, n'est pas complète... Il faut que la lance de Longin, en pénétrant dans votre sacré côté, en y cherchant les dernières gouttes du Sang rédempteur, donne enfin satisfaction à votre infinie charité. C'est ainsi que "les sept sceaux du livre, que nul avant vous n'avait pu rompre, sont brisés(1) ;" c'est ainsi que, de votre Cœur, cette "fontaine scellée(2)" par le péché d'Adam, s'échappent les sept sacrements comme autant de sources vivifiantes.

Et Marie est là, le cœur transpercé ! Elle reçoit le calice de la nouvelle alliance,

(1) Apoc., V, 4.—(2) Cant., IV, 12.

le calice de bénédiction, et l'offre à Dieu dans la plénitude de l'esprit sacerdotal. " Par Lui, avec Lui, en Lui, dit-elle au milieu de ses larmes, tout honneur, toute gloire, toute action de grâces vous soient rendus, ô Dieu Père tout-puissant en l'unité du Saint-Esprit dans les siècles des siècles(1). "

Par ce dernier acte du drame divin, la Mère des douleurs accomplit sa mission de corédemptrice ; c'est jusque-là que son Jésus s'est confié en elle.

N'est-ce point à cette part de choix, Sauveur bien-aimé, que vous appelez les âmes qui ont tout quitté pour vous suivre ? Comme à votre Mère, vous leur demandez de rester debout au pied de la croix, et d'achever votre œuvre rédemptrice en faisant fructifier le don de Dieu, en appliquant au monde coupable les mérites de votre Précieux Sang. Et vous savez si nous brûlons d'être fidèles à votre appel. Ayant perdu de vue tout intérêt propre

(1) Liturgie.

et méprisé toute joie humaine, nous n'avons plus qu'un désir : celui de renouveler chaque jour l'acte de Longin, non avec le fer cruel de la lance, mais avec la flèche enflammée de nos ardentes supplications, allant ainsi jusqu'aux plus intimes profondeurs de votre sacré côté pour en faire jaillir les richesses de la grâce.

O Sang mille fois béni, dernière manifestation de la divine charité, douce rosée sortie de cette "rose d'amour(1)" qui est la plaie du Cœur de Jésus, parlez, plaidez, interpellez, clamez si haut que l'œuvre de Satan soit enfin paralysée, et que, pour beaucoup de pécheurs, ramenés au pied de la croix par une grâce mystérieuse, se réalise cette parole du Prophète ; " Ils verront Celui qu'ils ont percé de leurs crimes, et ils pleureront comme on pleure sur un fils unique(2)."

(1) Sainte Gertrude.
(2) Zach. XII, 10.

T. R. M. CATHERINE-AURÉLIE
DU PRÉCIEUX-SANG

FONDATRICE DE L'INSTITUT DU PRÉCIEUX-SANG

Autre Forme d'Hommage aux Sept Effusions du Précieux Sang

CHAPELET DU PRÉCIEUX SANG

Mère Catherine-Aurélie du Précieux Sang à ses Filles les adoratrices du Précieux Sang.

" Mes Filles,

Appréciez le Chapelet du Précieux Sang.

Cette gracieuse guirlande, à couleur vermeille, que vos mains enserrent avec amour, n'est pas tant une série de grains plus ou moins humbles, disposés en couronne et unis entre eux par un fil métallique, qu'une riche collection de roses empourprées, bénites par la Sainte Église

et dont l'Époux divin désire que vous embaumiez et son cœur et vos âmes.

Mes Filles, aimez le chapelet du Précieux Sang.

Perdez de vue ces petites boules de grenat, d'ivoire ou de nacre qui le composent, ces perles transparentes, aux reflets variés, que pressent vos doigts. Avec l'œil pénétrant de la contemplation, considérez plutôt ces grains comme autant de grappes d'un raisin savoureux, déposées entre vos mains comme en un pressoir qui en exprime une délicieuse liqueur, la liqueur même qui coule à l'autel. Cette liqueur empourprée, jetez-la, à mesure qu'elle distille entre vos doigts, dans ces milliers de calices pleins de ce jus de la vigne que des milliers de prêtres transsubstantient, à chaque instant, en l'onde enivrante du Sang de Jésus.

Et, alors, chaque grain de votre chapelet (représentant un *Pater*, qui est la prière la plus excellente et l'un des sacramentaux) se transformera, en quelque sorte, en un calice rempli du Sang divin,

puisqu'il est vrai de dire que tout secours spirituel qui nous verse la grâce est un calice du Précieux Sang.

Alors, il vous sera facile de boire à cette coupe, d'élever ce calice, d'offrir ce Sang au Père Éternel, à l'auguste Trinité, pour tous les besoins de la Sainte Église et aux diverses fins de notre cher Institut.

Alors, le chapelet du Précieux Sang vous deviendra une dévotion substantielle, et vous aimerez à le réciter souvent, afin de vous enivrer à ces sources " sept fois rejaillissantes " du Sang de Jésus, et d'en abreuver les âmes.

Telle est ma méthode, mes Filles, pour la récitation du chapelet du Précieux Sang. Et c'est pourquoi tout mon être tressaille d'une émotion indicible à la seule audition de ces mots : Chapelet du Précieux Sang.

Le Précieux Sang oublié, non adoré!.. Le Sang d'un Dieu souvent foulé aux pieds...insulté... bafoué... méprisé!..

Le Sang du Christ, ce Sang vivant, tout palpitant d'amour qui ne rencontre jamais la tendresse qu'il mérite.

Vin si doux, qui s'abreuverait à la coupe qui vous contient n'aurait plus jamais soif... trouverait de l'amertume en toute autre douceur... Cependant, auprès de ce trésor inépuisable, des milliers d'âmes périssent, meurent de faim ; auprès de ce fleuve intarissable, des milliers d'âmes qui côtoient ses rives sacrées périssent, meurent de soif! — tous refusant de s'humilier, de se prosterner, pour boire l'eau qui jaillit jusqu'à la vie éternelle.

Vierges du Précieux-Sang, vous dont les vêtements portent les symboles de la Passion, dont la blanche robe est recouverte d'un scapulaire couleur de Sang, qui êtes ceintes de la pourpre du Sang, veillez et priez tandis que les âmes, plongées dans le sommeil du péché, ou de l'engourdissement spirituel, ne songent pas aux sources de miséricorde qui leur sont toujours ouvertes. A vous, Vierges du cloître, de les éveiller par vos prières et vos mortifications

de les aiguillonner par vos exemples, de les exciter, de les presser de se jeter dans les flots jaillissants qui les blanchiront et leur mériteront de participer aux joies du ciel avec Celui qui les a rachetées par les sept effusions de son Sang.

Douceur du Sang d'un Dieu... tout hommage se concentre en vous, qui êtes notre seul moyen d'échapper à la colère du Père. Nulle espérance du ciel qui ne se puise dans la mer empourprée, sans fond et sans bornes, du Sang de Jésus... "

FORMULE DU CHAPELET DU PRÉCIEUX SANG

V. O Dieu, venez à mon aide.
R. Hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.
Gloire soit au Père, etc.

Ier Mystère. — Notre bien-aimé Rédempteur répandit pour la première fois son Sang Précieux le huitième jour après

sa naissance, quand il fut circoncis pour accomplir la loi de Moïse. Réfléchissons que Jésus le fit à l'intention de satisfaire à la justice divine pour nos désordres. Ah! excitons-nous donc sincèrement à les détester, promettons-lui d'être à l'avenir, avec le secours de sa grâce, véritablement chastes de corps et d'esprit.

Cinq *Pater* et un *Gloria Patri*.

℣. *Nous vous en supplions, Seigneur, secourez vos serviteurs que vous avez rachetés par votre Sang Précieux.*

IIe Mystère. — Jésus versa son Précieux Sang au jardin des Oliviers, et en si grande abondance que la terre en fut baignée tout autour de lui ; il voyait à l'avance les ingratitudes par lesquelles les hommes devaient le payer de retour. Ah! repentons-nous donc d'avoir par le passé si mal correspondu aux innombrables bienfaits du Seigneur, et prenons la résolution de profiter de ses grâces et de ses saintes inspirations.

Cinq *Pater*, un *Gloria Patri et le* ℣.

IIIe Mystère — Le Seigneur répandit son Précieux Sang dans sa cruelle flagellation ; de sa peau et de sa chair déchirées jaillirent de toutes parts des ruisseaux de ce Sang divin, qu'il offrait au Père éternel en réparation de nos impatiences et de nos délicatesses. Et pourquoi donc ne réprimons-nous pas la colère et l'amour-propre ? Oh ! efforçons-nous à l'avenir de souffrir les tribulations avec plus de patience, de nous mépriser nous-mèmes, et de recevoir en paix les injures qui nous sont faites.

Cinq *Pater*, un *Gloria Patri et le* ℣.

IVe Mystère. — Le Sang coula du chef auguste de Jésus, quand il fut couronné d'épines, en punition de notre orgueil et de nos mauvaises pensées. Et nous, nous continuerons à nous repaître d'orgueil, à entretenir dans notre esprit des imaginations déshonnêtes et des idées perverses ! Ah ! désormais ayons toujours présent à l'esprit notre néant, notre misère, notre

fragilité, et résistons généreusement à toutes les iniques suggestions du démon.

Cinq *Pater*, un *Gloria Patri* et le ℣.

Ve Mystère. — Oh ! quelle quantité de Sang sortit des veines de notre aimable Jésus dans le très douloureux voyage qu'il fit vers le Calvaire, chargé du poids pesant de sa croix ! Ce Sang Précieux baigna les rues de Jérusalem et les lieux par lesquels il passa, et ce fut pour compenser les scandales et les mauvais exemples par lesquels ses créatures devaient en entraîner d'autres dans la voie de la perdition. Ah ! qui sait si nous ne sommes pas du nombre de ces malheureux ? qui sait combien d'âmes ont été précipitées en enfer par notre mauvais exemple ? Et maintenant encore nous n'y apportons pas remède ! Ah ! tâchons à l'avenir de contribuer au salut des âmes en les avertissant, en les édifiant et en leur servant de modèle par de bonnes et saintes œuvres.

Cinq *Pater*, un *Gloria Patri* et le ℣.

VIe Mystère.— Le Rédempteur répandit son Précieux Sang avec plus d'abondance encore dans le barbare crucifiement qu'on lui fit subir : alors ses veines se brisent, ses artères se rompent, de ses mains et de ses pieds jaillit comme un torrent ce baume salutaire de vie éternelle, pour effacer les crimes et les iniquités de tous les hommes. Et il s'en trouvera encore qui voudront continuer à rester dans le péché, et renouveler ainsi le crucifiement du Fils de Dieu? Ah ! pleurons amèrement les fautes commises, détestons-les aux pieds du ministre sacré, réformons notre conduite, commençons dès à présent une vie chrétienne, en considérant que notre salut éternel a coûté tant de Sang à Jésus-Christ.

Cinq *Pater*, un *Gloria Patri* et le ℣.

VIIe Mystère. — Jésus enfin versa son Sang Précieux après sa mort. Bien plus, l'eau sortit alors avec le Sang, pour nous montrer que tout son Sang était versé, et qu'il l'avait répandu jusqu'à la dernière

goutte pour notre salut. O bonté infinie de notre Rédempteur ! et qui ne vous aimera pas ? qui ne se consumera pas d'amour pour vous qui avez tant fait pour nous racheter ? Ah ! puisque les expressions nous manquent, invitons toutes les créatures de la terre, invitons tous les anges et tous les saints du ciel, et particulièrement Marie, notre mère chérie, à bénir, à louer, à exalter votre Précieux Sang. Oui, vive le Sang de Jésus, à présent et toujours et pendant tous les siècles des siècles ! Ainsi soit-il.

Dans ce dernier mystère, on récite seulement trois Pater *pour compléter le nombre de trente-trois, et un* Gloria Patri *avec le verset. Ensuite on dit la prière suivante :*

" O Sang très Précieux, source de vie éternelle, prix et rançon de tout l'univers, breuvage et bain salutaire de nos âmes, qui défendez continuellement la cause des hommes auprès du trône de la suprême miséricorde ! je vous adore profondément,

et je voudrais, autant que cela m'est possible, vous dédommager des injures et des outrages que vous recevez sans cesse des hommes, et particulièrement de ceux qui portent l'audace et la témérité jusqu'à proférer des blasphèmes contre vous. Et qui ne bénira ce Sang d'une valeur infinie? Qui ne se sentira enflammé d'amour envers Jésus qui l'a répandu? Que serais-je moi-même si je n'avais été racheté par ce Sang divin? Qui donc l'a tiré des veines de mon Sauveur jusqu'à la dernière goutte? Ah! ce fut certainement l'amour. O amour immense, qui nous avez donné un baume si salutaire! O baume inestimable jailli de la source d'un amour infini, faites, de grâce, que tous les cœurs, que toutes les langues puissent vous louer, vous exalter et vous remercier à présent, et à jamais, et jusqu'au jour de l'éternité. Ainsi-soit-il."

(300 *jours d'ind.* 1 fois le jour *pour la seule récitation de cette prière.*)

(18 oct., 1815)

V. Vous nous avez rachetés, Seigneur, par votre Sang.

R. Et vous avez établi le règne de Dieu dans nos cœurs.

PRIONS. Dieu tout puissant et éternel, qui avez constitué votre Fils unique Rédempteur du monde et avez voulu être apaisé par son Sang, accordez-nous, nous vous en supplions, la grâce de vénérer de telle manière ce prix de notre salut, et d'être si bien par sa vertu défendus des maux de la vie présente, que nous en goûtions à jamais les fruits dans le ciel. Lui qui vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Formule plus courte du Chapelet du Précieux Sang.

Ie. — Jésus verse son Sang dans la Circoncision : demandons la chasteté du corps et de l'esprit.

IIe Mystère. — Jésus verse son Sang au Jardin des olives : demandons la grâce d'une bonne mort pour les agonisants de ce jour.

IIIe Mystère.—Jésus verse son Sang dans la Flagellation : demandons la conversion des profanateurs de la Sainte Eucharistie.

IVe Mystère. — Jésus verse son Sang dans le Couronnement d'Epines : demandons l'humilité.

Ve Mystère. —Jésus verse son Sang dans le Portement de la Croix : demandons la grâce de la contrition et la préservation de l'innocence.

VIe Mystère. — Jésus verse son Sang dans le crucifiement : demandons la grâce de la persévérance finale.

VIIe Mystère— Jésus verse son Sang sous le coup de la Lance : demandons la délivrance des âmes du purgatoire.

PRIÈRE.— Verset et Oraison. (page 150).

(*Indulgence de 7 ans et 7 quarantaines 1 fois par jour, quand on récite ce chapelet.*)

Le pape Grégoire XVI, 5 juillet 1843, accorda ces mêmes indulgences à ceux qui se contentent de dire les trente-trois Pater *en pensant aux sept mystères qu'on se propose d'honorer par la récitation de ce chapelet.*)

PRIÈRES
au Sang de Jésus

I[1]

O SANG Précieux de Jésus, réellement présent dans la sainte hostie, éclairez nos intelligences, fortifiez notre volonté, et ranimez en nous les flammes de la plus ardente charité. Que tous nos sens soient marqués par votre divine onction: que nos âmes vous aspirent sans cesse et que, sans cesse, nos lèvres vous exaltent. Nous nous dévouons tout entières à votre culte, ô Sang brûlant d'amour; nous voulons, de cœur et d'esprit, demeurer jour et nuit au pied des tabernacles, pour vous adorer, vous bénir, vous glorifier pour ceux qui vous outragent et vous méprisent. Sang

---

[1] Cette prière et les cinq qui suivent ont été privément approuvées par S. S. Benoit XV. (12 décembre 1916.)

mille fois aimé, mille fois précieux, que n'avons-nous mille vies à vous sacrifier, mille cœurs à vous consacrer ! Du moins, nous vous donnons les nôtres, et nous voulons que tout en nous exalte votre puissance, votre miséricorde et vos merveilleux effets ; que notre être tout entier vous soit soumis et confesse qu'il vous doit tout.

Auguste Vierge Marie, Adoratrice par excellence du Sang de Jésus, prêtez-nous vos brûlants accents pour lui rendre nos hommages, et donnez-nous des ardeurs toujours plus vives pour dépenser nos forces et notre vie à sa plus grande gloire. Ainsi soit-il.

II

O SANG Précieux de Jésus, Sang très pur dont une seule goutte eut suffi pour racheter le monde et apaiser la colère du Très-Haut, que ne nous est-il donné de comprendre votre prix infini, et que ne savons-nous mieux apprécier les effets admirables que vous pouvez produire !

Ah ! si le sang des martyrs, victimes du divin amour, fut assez puissant, assez fécond pour faire germer de nouveaux saints, que sera-ce donc de votre Sang, ô Jésus, Roi des martyrs, de ce Sang qui, d'enfants de colère, nous fait enfants de Dieu ? Oui, nous le croyons, Rédempteur adoré, toute grâce de salut découle de ce Sang, car c'est la vraie source, la fontaine de vie ouverte à la maison de David et aux habitants de Jérusalem pour les laver de leurs péchés.

Dieu de bonté, puisque nous avons entre les mains un tel trésor, puisqu'à toute heure nous pouvons vous présenter cette offrande seule digne de vous, comment craindrions-nous d'approcher de votre trône ? Comment n'espérerions-nous pas être regardées favorablement tandis que, tout imprégnées du Sang de la Victime sainte, nos mains suppliantes s'élèvent vers vous, et que, lavés dans ce bain d'une vertu souveraine, nos cœurs vous disent : Pitié, Seigneur, pitié pour ceux que Jésus a purifiés et régénérés !..

Dans le véhément désir qui nous presse de faire fructifier dans nos âmes le Sang de Jésus, à qui nous adresserions-nous, sinon à vous, ô Marie, à vous, sa Mère et la nôtre ? Vierge bénie, accordez-nous l'appui de votre assistance salutaire, afin que, chaque jour davantage, nos cœurs s'embrasent d'une nouvelle flamme pour la glorification du Très Précieux Sang et la réparation des outrages qu'il reçoit sans cesse. Ainsi soit-il.

III

O doux Jésus, mon Sauveur et mon Dieu, vivement touchée des bienfaits que vous avez accordés aux hommes, et particulièrement de leur rachat de la mort éternelle par l'effusion de tout votre Sang, je me consacre aujourd'hui au culte de ce Très Précieux Sang, pour l'adorer avec Marie, avec toute la cour céleste et tous les vrais adorateurs de cette terre d'exil ; pour réparer aussi autant qu'il est en moi, les outrages qu'on lui a faits et

qu'on lui fera jusqu'à la fin des temps. Je veux désormais m'acquitter de toutes mes actions dans cet esprit de reconnaissance et de réparation. Recevez-les par les mains de ma céleste Mère ; faites que je les commence, que je les continue, que je les achève pour la gloire de votre Sang, ô mon Jésus.

Bénissez aussi toutes mes pensées, ma liberté, ma mémoire, ma volonté, afin que tout en moi loue, exalte, adore le Sang que vous avez versé pour mon salut sur la croix; que tout en moi demande, au nom de ce Sang mille fois précieux, la rémission de tous mes péchés, une sainte mort et l'éternel repos promis à ceux qui le boiront dignement dans la sainte Eucharistie. Ce que je sollicite pour moi, je le réclame aussi avec instance, Seigneur, par la voix de ce même Sang et par votre divine Mère, pour tous ceux pour qui vous voulez que je vous prie, surtout pour les âmes du purgatoire, et pour ceux qui me sont étroitement liés. Ainsi soit-il.

IV

O SANG Précieux, Sang du Cœur de Jésus, que votre voix est éloquente ! elle parle à nos cœurs d'une manière plus douce et plus persuasive que toutes les paroles humaines. Vous nous apprenez que notre Dieu nous aime encore, bien que nous ayons causé sa mort ; qu'il est disposé à nous pardonner toutes nos fautes puisqu'il nous a préparé en vous un bain salutaire, un bain régénérateur, dans lequel, pourvu que nous nous y plongions avec amour et confiance, nos péchés seront noyés à jamais. Comment pourrions-nous méconnaître semblable faveur et demeurer insensibles à tant de miséricorde ? Sang divin du Cœur de notre Dieu, gage suprême de son amour infini, apprenez-nous à devenir généreuses et à ne jamais compter avec Celui qui nous a aimées sans mesure, qui a payé avec surabondance le prix de notre rançon...

Auguste Vierge, vous la plus parfaite des adoratrices, notre Mère et notre Modèle, adorez avec nous le dernier flot du Sang de votre Fils, jaillissant sous le fer de la lance. Et quand, à la sainte table, ce Sang descendra dans l'âme de vos enfants, soyez là pour lui rendre les devoirs qu'il mérite, et y faire fructifier les trésors de justification qu'il apporte avec lui. Ainsi soit-il.

V

O SANG brûlant d'amour de notre Dieu Sauveur, source divine à jamais vivifiante, nous venons, en ce moment, vous rendre nos plus fervents hommages, vous remercier de nous avoir choisies pour vos humbles adoratrices, et vous supplier de nous embraser de plus en plus de vos célestes ardeurs. Faites que nous vous aimions toujours davantage, et que nous réparions, avec un zèle plein de tendresse, les ingratitudes et les outrages dont vous abreuvent sans cesse tant de malheureux pécheurs.

O divin Jésus, que votre Sang Précieux soit le principe de la sanctification et de l'éternelle félicité de ceux qui nous sont chers et qui nous sont unis par les liens de la nature ou de la grâce. Que ce Sang adoré soit encore la consolation, la lumière et la force des cœurs affligés pour lesquels nous vous prions chaque jour. Protégez-les tous, Seigneur, et faites jaillir dans leurs âmes toutes les grâces dont ils ont besoin.

O très douce et immaculée Vierge Marie, que l'encens de vos louanges, plus suave que le parfum des lis, révère et glorifie pour nous ce Sang auquel nous voudrions, sous vos auspices, nous vouer plus irrévocablement que jamais et avec une ferveur égale, s'il était possible, à celle des esprits bienheureux. Obtenez-nous un tel esprit d'adoration et de réparation que notre existence tout entière devienne une hymne à l'honneur du Sang infiniment Précieux de votre Fils Jésus. Ainsi soit-il

VI

O SANG divin de Jésus, Sang versé pour notre salut et véritablement présent en cette radieuse hostie, recevez nos adorations, nos louanges et nos plus vives actions de grâces... Nous unissons nos sentiments et nos hommages à ceux des anges qui se prosternaient pour vous recueillir, lorsque vous couliez des plaies de notre Rédempteur et qui vous adorent encore sans cesse, caché au tabernacle, ou ruisselant sur l'autel.

Sang de mon Dieu, que ne puis-je vous prouver mon amour et réparer mes torts envers vous par l'effusion de mon propre sang !.. Mais puisque je ne suis rien et que je ne puis rien, j'ai recours à vous-même, Sang adorable : acquittez toutes mes dettes par votre prix infini. Agréez comme réparation les pleurs des anges de paix, les larmes de ma Mère Immaculée et ses angoisses ineffables au pied de la croix... les combats des saints et leurs doulou-

reux martyrs, et avec les élus du ciel, je répèterai tous les jours de ma vie : Gloire ! Amour ! Bénédiction au Christ bien-aimé qui m'a rachetée en donnant jusqu'à la dernière goutte de son Sang !

Marie, offrez pour moi ce cri intime de mon cœur comme mon perpétuel chant d'action de grâces. Ainsi soit-il.

VII

"Je puis tout en Celui qui me fortifie." (S. Paul.)

SEIGNEUR Jésus-Christ, que votre croix blesse mon cœur ! que votre Sang remplisse mon âme, de sorte que vous me soyez toujours présent, ô mon Emmanuel ! De quelque côté que je porte mes regards, que tout m'apparaisse comme teint et coloré de votre Sang, afin que, baignée tout en Vous, je ne trouve plus que Vous. Que ma seule consolation et mon unique désir soient de souffrir pour vous. Seigneur, que mon cœur ne

trouve de repos qu'en vous, car sans vous je ne puis être à l'aise. Votre Sang est ma force, ô Sauveur bien-aimé, et je ne puis être heureuse qu'en cette source de l'éternelle béatitude. Le Sang du Christ, oui, voilà le principe de ma force et de ma félicité. Quand je participe à la coupe sacrée, que mes lèvres sont comme teintes de ce Sang adorable, l'enfer frémit, Satan recule, le monde et ses séductions s'effacent, la chair est vaincue et la parole de l'Apôtre s'accomplit : " Je puis tout en Celui qui me fortifie. "

Sang divin, Sang rédempteur, je vous adore dans les veines de Jésus mon Dieu. Je vous adore sur l'autel et dans ma poitrine après la communion ; en vous, j'irai chaque matin noyer mes fautes, ranimer ma vie, plonger mes tristesses, sanctifier mes joies, puiser la force et l'amour.

Vierge Marie, ma Mère Immaculée, permettez que j'emprunte à votre âme virginale tout ce qui manque à la mienne pour glorifier le Sang de Jésus qui doit m'ouvrir le ciel. O divine Mère, au nom du

Sang de votre Fils, sauvez-moi, sauvez tous ceux que j'aime et sauvez tous les pécheurs. Ainsi soit-il.

VIII

Sang de Jésus, enivrez-nous.

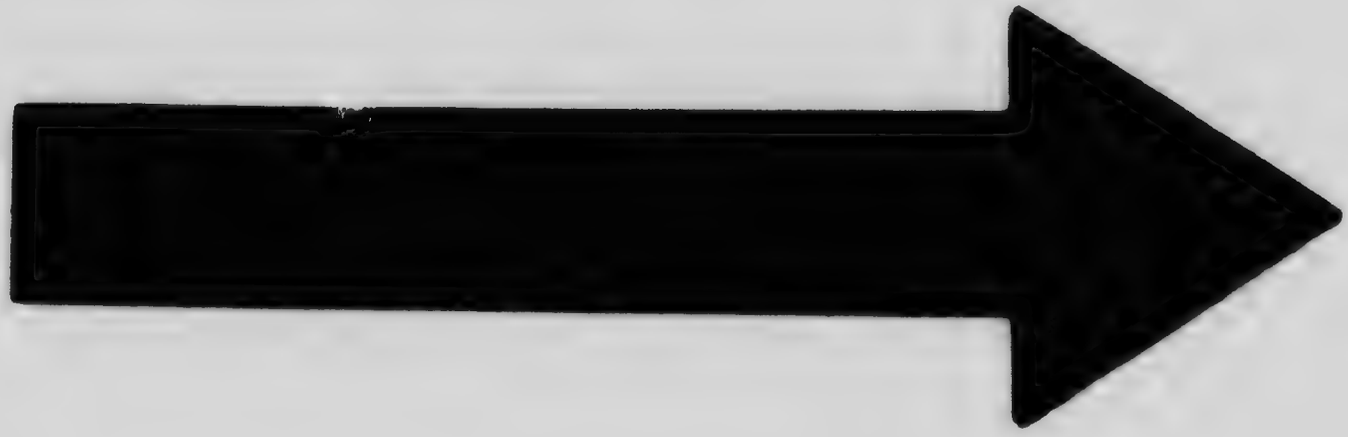
"O SANG du Sauveur, ô vin qui fait germer les vierges, qui enivre d'amour ; ô vin qui endort la douleur, fait oublier les tristesses, adoucit les amertumes et ferme les plaies du cœur ; ô vin qui remplit de courage et de saints transports, Sang de Jésus versé sur la croix, soyez mes délices à l'autel !

"Que je soupire vers vous après mes fautes ; que je m'appuie sur vous après mes angoisses ; que je vous invoque dans mes tentations ; que mon bonheur soit de retrouver en vous un peu de rafraîchissement après la fièvre des combats.

O Sang de mon Dieu, soyez mon pardon, ma joie, mon espoir, mon ivresse, mon salut pendant cette vie... et mon éternel breuvage après la victoire ! " (J. M. Mantel, Réd.)

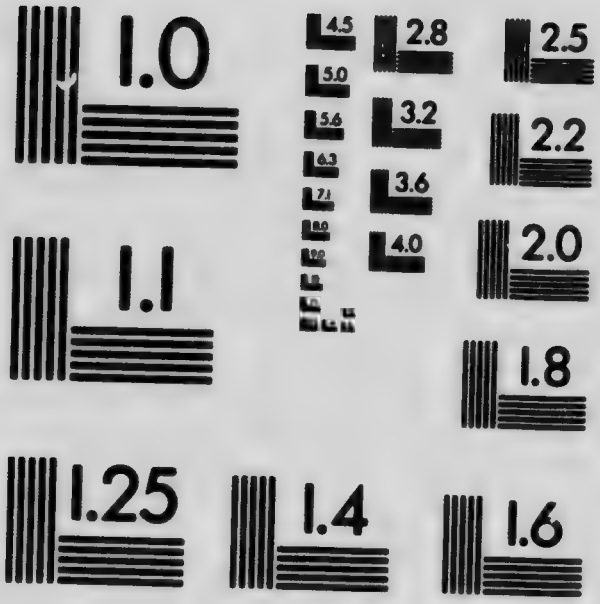
Vin céleste, qui faites germer la pureté et la force, inondez mon âme et faites-en un vivant calice d'où s'échappe continuellement la grâce et sur ceux qui vous aiment et sur les pauvres pécheurs qui vous offensent. Enseignez-moi comment vous honorer et comment vous faire honorer. Donnez-moi la vertu de vous attirer les cœurs froids et endurcis, afin qu'ils sentent combien vos consolations surpassent celles de la terre.

O Marie, rappelez à Jésus que je suis le prix de son Sang et de vos larmes. Détachez-moi de plus en plus de tous les biens visibles pour me faire goûter les enivrantes douceurs, les ineffables suavités du vin de l'immortalité. Ainsi soit-il.



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc
1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

IX

"*Ecce homo*", Voilà l'homme.

Cette parole que Pilate adressait aux Juifs, mon bien-aimé Maître, ne sort-elle pas aussi de vos lèvres divines quand vous vous présentez à nous sur l'autel eucharistique? Ne dites-vous pas alors : Voilà l'Homme qui a été brisé pour vos iniquités et condamné à toutes les douleurs... Oui, voilà bien Celui qui, pour nous sauver, a vidé le calice de toutes les amertumes et a répandu jusqu'à la dernière goutte de son Sang ! Voilà Celui qui a voulu que son Cœur fut percé afin de nous offrir dans cette plaie d'amour un asile assuré.

O Jésus, comment n'être pas touché d'une telle charité? Et comment craindre aussi quand on vous a pour Médiateur, pour avocat? Parlez donc pour moi à votre Père, ô Jésus-Hostie ! Que la voix de votre Sang m'obtienne le pardon de mes fautes passées et de mes nombreuses infi-

délités, comme aussi les grâces de lumière, de force et de générosité qui, en me soutenant dans les voies de la justice, me permettront de vous donner un juste retour pour tout l'amour que vous m'avez prodigué.

Laissez-moi, ô Sauveur tout aimable, approcher ma tête de la vôtre. Guérissez, par la vertu du Sang qui a coulé sous les épines cruelles, la lèpre de mon amour-propre, et régnez en Roi plein de douceur sur toutes mes facultés intérieures et extérieures. Faites que je ne connaisse d'autre empire que le vôtre et que je me soumette aveuglément à toutes les peines, humiliations, souffrances qu'il vous plaira de m'envoyer.

Illustre Vierge, ô Marie, qui devez votre couronne de Reine et de Mère aux humiliations et aux souffrances de votre Fils adorable, faites que les épines qui ont percé son auguste front soient autant d'aiguillons d'amour qui m'excitent constamment à vivre dans l'immolation et le sacrifice, et aidez-moi, puissante avocate, à obtenir

que Jésus rassasié d'opprobres devienne à jamais le Roi de tous les cœurs.

Ainsi soit-il.

X.

Loués et bénis soient le Sacré-Cœur et le Précieux Sang de Jésus au T. S. Sacrement de l'autel !
(*300 jrs d'ind. ch. f., Pie X.*, 25 août 1908.)

O MON doux Jésus, qui, réalisant le symbole du pélican, avez lavé nos péchés dans votre Sang, je vous remercie de la très douce et très excellente blessure que vous avez reçue sur la croix, lorsque votre invincible amour, s'armant d'une flèche enflammée, ouvrit votre côté sacré pour blesser d'une plaie d'amour votre tendre cœur. O bénie mille fois cette plaie salutaire, cette blessure divine ! béni le Sang adorable, bénie l'eau du salut qui en découlèrent pour effacer nos péchés. Je suis bien souillée, ô bon Jésus : lavez-moi,

répandez sur moi cette eau si efficace ; je suis faible : vivifiez-moi, fortifiez-moi par l'onction de ce Sang sacré ; et, à ma sortie de ce monde, donnez-moi, pour ma part, pour mon héritage, une seule goutte de ce Précieux Sang, car une goutte me suffit. Ah ! je vous en supplie par votre Cœur transpercé, transpercez aussi mon cœur, aimant Jésus ; transpercez-le de la flèche de votre amour, en sorte qu'il ne puisse plus contenir rien de terrestre, et qu'il soit enveloppé tout entier lui-même dans les flammes consumantes de votre amour."

(*Ext. des Prières dites de S. Gertrude.*)

O Marie, Reine des martyrs, vous qui avez adoré les premiers et les derniers battements du Cœur sacré de Jésus, vous qui avez contemplé avec une si douloureuse angoisse la blessure infligée à ce Cœur adorable, obtenez-nous la grâce de connaître et d'approfondir son immense miséricorde ! Faites-nous participer à ses sentiments, à ses désirs, à ses œuvres,

surtout à son inlassable sollicitude pour les âmes destinées à louer et à glorifier éternellement son Précieux Sang. Ainsi soit-il.

XI

Jésus et son Sang.

O BIEN-AIMÉ Jésus, je vous reconnais sous le vêtement d'écarlate que vous portiez en revenant d'Edom. Que vous êtes beau, Époux de mon âme, sous cette pourpre divine ! C'est là la parure du grand jour de l'alliance. Il m'en souvient, Jésus, de votre combat sanglant : vous avez combattu pour me racheter, et, vainqueur au prix de votre Sang, vous êtes revenu de ce champ de guerre empourpré d'amour.

O Vous que j'aime, et qui, pour mon amour, demeurez sur la terre, couvrez-moi chaque matin de votre Sang Précieux. Il me rendra forte, pure et sainte, il me parera du vêtement nouveau, il m'eni-

vrera du divin amour. Seigneur, *avec vous* je veux fouler le pressoir, et, *par vous* je veux être foulée. Broyez la petite grappe suspendue au cep. Jésus, qu'en feriez-vous si vous ne l'exprimiez jusqu'à la dernière goutte ? Ne la laissez point se dessécher dans la vigne du père de famille. Mais unissez-la à Vous, vraie grappe cueillie aux vignes d'Engaddi : à vous, seul rafraîchissement de votre samaritaine altérée : à Vous, seule récompense qu'ambitionne ma foi.

Il faut de plus, ô Jésus, que votre Sang soit connu et aimé de toutes vos créatures. Il faut que les âmes soient sauvées. Il faut que votre Sang les lave, les purifie, les régénère ! ! Et si pour cela il faut du sang, des tourments, une passion, une flagellation, un crucifiement, un chemin de croix vivant, je vous en conjure, ô Dieu de l'hostie, acceptez-moi, crucifiez-moi, brisez-moi et triomphez sur mes ruines !

O Marie, vous que rien n'a pu détourner de la contemplation de Jésus et de l'ado-

ration de son Sang, donnez-moi un véritable esprit de réparation qui puisse, à chaque instant, ranimer ma ferveur, et me porter à mener une vie vraiment sainte, crucifiée, morte à toutes les choses de ce monde, pour la plus grande gloire du Sang de votre divin Fils et le salut des pécheurs. Ainsi soit-il.

XII

ACTE D'ABANDON

Mon Dieu, vous m'avez tout demandé, prenez tout, et ne me laissez que la volonté de ne rien vouloir, si ce n'est vous, ô le Bien-Aimé de mon âme. Vous que je veux seul, et pour l'amour de qui j'abandonne tout ce qui n'est pas Vous.

Mon Dieu, prenez ma mémoire, et n'y laissez que le souvenir de vos bienfaits, de vos pardons, de vos douleurs, de votre amour et des effusions de votre Sang : cette mémoire, ô Jésus, je vous l'abandonne.

Mon Dieu, prenez mon intelligence, en ne la faisant servir qu'à la plus grande gloire de votre Précieux Sang et à ses intérêts dans les âmes : cette intelligence, je vous l'abandonne.

Mon Dieu, prenez ma volonté, je l'anéantis à jamais dans la vôtre. Non plus ce que je veux, mais ce que vous voulez !.. O Jésus, recevez ma volonté, dirigez-la ; je vous l'abandonne.

Mon Dieu, prenez et recevez mon cœur et toutes ses affections. Vous connaissez ce cœur, vous, ô Jésus, l'unique Ami de mon âme... Recevez l'immolation de chaque jour [illegible] vous offre en silence : agréez-la et [illegible]gez-la en grâces et en bénédictions pour les personnes qu'il a abandonnées par amour pour vous. O Jésus, prenez mon cœur : gardez-le pour vous seul, je vous l'abandonne.

Mon Dieu, prenez mon corps, prenez mon âme : acceptez tout mon être, je vous l'abandonne.

Mon Dieu, vous connaissez ma lâcheté, mon inconstance et le fond de ma grande

faiblesse. Si jamais je devais être infidèle à votre volonté, si je devais reculer devant la souffrance qu'elle m'imposera, oh ! je vous en conjure, faites-moi plutôt mourir ; c'est la seule grâce que je vous demande. Exaucez-moi, je vous en supplie, par la résignation de Marie, par le cœur soumis de saint Joseph, par votre très doux Nom de Jésus, par votre douloureuse Passion, par les effusions de votre Précieux Sang et spécialement par le *fiat* de votre agonie au jardin des Oliviers. Ainsi soit-il.

XIII

Salut, ô divines blessures,
De Jésus, gages immortels,
O sources vermeilles et pures
D'où coulent des flots éternels !
Le rubis, l'étoile enflammée
S'effacent devant vos splendeurs ;
Le miel et la rose embaumée
N'ont pas vos exquises douceurs.

(Hymne : *Salvete Christi Vulnera*)

BLESSURES du Christ, qui brillez d'un éclat tout particulier au ciel de votre gloire, je vous salue, je vous aime et je vous adore ; mais je vous adore et je vous aime surtout au ciel de votre amour. O Jésus, permettez que je m'approche avec confiance de votre tabernacle, et que je considère avec reconnaissance et admiration ces bénis stigmates d'où découlent sur le monde des torrents de grâces, de faveurs et de bénédictions. Je baise avec amour vos pieds transpercés, et je vous demande, par la vertu de cette sainte plaie, de ne jamais quitter la route royale de votre auguste croix...

O Jésus, montrez-moi les blessures de vos mains. J'y attache mon cœur plus encore que mes lèvres et ne veux plus m'en séparer : qu'elles me placent à votre droite au jour du jugement. Bénissez-moi, ô mains si belles et si puissantes ; essuyez mes larmes, elevez-moi après mes chutes, et conduisez-moi au ciel.

O brillante plaie du Cœur de Jésus, recevez-moi, je veux m'enivrer du Sang de mon Sauveur. Par cette blessure, ô Jésus, accordez-moi de me sentir blessée d'amour pour vous... de ne respirer que pour la gloire de votre Sang, et faites qu'en mourant j'aie votre Nom sur les lèvres et votre amour dans mon cœur.

Illustre Reine, ô divine Mère, faites qu'après avoir aimé et adoré ici-bas Jésus couvert de plaies et de Sang, j'aille le contempler un jour, au ciel, rayonnant de gloire, et y chanter avec vous, ô Vierge Immaculée, les merveilles de sa divine miséricorde. Ainsi soit-il.

XIV

L'Eucharistie, notre Pureté.

Pour nous nourrir du Pain des anges, il est nécessaire que l'âme soit pure, car c'est ce Pain qui entretient et perfectionne la pureté.

O Jésus, découvrez-nous les privilèges et les beautés de la pureté virginale ; et faites que votre Sang Précieux en dépose en nous les célestes émanations, chaque fois que nous allons nous en abreuver au banquet des anges. Vous êtes l'Époux *jaloux* que nous avons choisi pour notre unique partage : malheur à nous si nous cherchions d'autres joies en ce monde que celles de vous aimer, de boire à la coupe délicieuse de votre Sang et de nous crucifier avec vous pour votre gloire.

O Dieu-Hostie, ami des cœurs purs, je vous livre mon être tout entier : gardez-le à jamais tout à vous, et faites que votre Sang fasse germer et fructifier en moi la vertu des anges et des vierges.

O Marie Immaculée, par votre pureté plus blanche que la neige et par la suavité de votre amour, vous avez ravi le Cœur du Roi des rois et mérité sa tendresse privilégiée ; obtenez-moi de vous ressembler, et que l'innocence de ma vie orne mon âme ici-bas, et la rende pour Jésus un paradis de délices où il vienne se reposer des rebuts

qu'il rencontre partout sur la terre. Et quand finira mon humble part à l'œuvre sublime de la réparation, ouvrez-moi le ciel, ô tout aimable Reine ; là, abritée sous votre sceptre virginal, je marcherai à votre suite pour grossir le cortège de l'Époux des vierges pendant l'éternité. Ainsi soit-il.

XV

Sang de Jésus réellement présent dans l'hostie, je vous remercie.

HUMBLEMENT prosternée à vos pieds, ô Jésus-Hostie, je rends grâces à votre bonté, je loue, j'exalte l'ineffable amour dont vous nous avez aimées, pauvres et indignes créatures, en descendant du ciel parmi nous. Je vous rends grâces pour votre Incarnation et votre Nativité. Je vous rends grâces pour votre Passion douloureuse, pour l'effusion de votre Sang, prix de notre Rédemption, pour le mystère de votre chair et de votre Sang, qui,

chaque jour à l'autel, nous nourrit, nous désaltère, nous purifie, nous sanctifie et nous divinise.

O Maître adoré, pour vous manifester mon amour et le désir que j'éprouve de vous glorifier et de vous rendre grâces à jamais pour les effusions de votre Sang Précieux, je viens vous consacrer aujourd'hui tous les battements de mon cœur, et je veux que chacun d'eux vous soit un hommage incessant d'adoration et de gratitude en même temps qu'une médiation perpétuelle en faveur des pécheurs. O Jésus, révélez vos douceurs à beaucoup d'âmes pour les retirer des vains plaisirs du monde, et soyez béni d'avoir déposé dans le calice de l'autel toutes les vertus, toutes les saveurs, tous les charmes et toutes les allégresses. Béni soit votre Sang divin qui contient tous ces trésors, et remercié soit votre Cœur adorable qui nous les garde en l'Eucharistie !

O Marie, ma tendre Mère, prêtez-moi votre voix pour exalter et bénir le Sang qui vous a faite Immaculée. Ainsi soit-il.

XVI

SUPPLICATION

DIVINE Hostie, je vous en conjure, par tous les sacrifices de votre corps et de votre Sang qui sont actuellement offerts sur les autels catholiques, immolez en moi tout ce qui vous déplaît, et faites que je me prête volontiers à cette immolation. Réparez les forces brisées de mon âme et rendez-la forte et vigoureuse, par la vertu de ce Sang généreux qui coula un jour sur la croix. Donnez-moi la vraie humilité, la vraie douceur, la vraie patience, la vraie charité. Donnez-moi un empire absolu sur ma langue, sur tous mes membres, sur tous mes sens. Donnez-moi la liberté intérieure, l'esprit de pauvreté, de chasteté, d'obéissance et toutes les grâces nécessaires à mon état. Rendez mon âme conforme à cette âme très sainte qui faisait partie de son humanité, et mon corps à ce corps si pur et si éloigné de toute tache,

que vous aviez revêtu. Répandez au dedans de moi la lumière sereine et brillante de votre divinité ; et puisque, comme Dieu, vous habitez en moi, daignez voir par mes yeux, entendre par mes oreilles, parler par ma bouche, agir par tous mes organes, pour opérer en moi ce qui vous plaît. Délivrez-moi de tout ce qui m'embarrasse et m'empêche d'être unie à vous. Accordez-moi la grâce d'un saint recueillement et le don d'oraison, afin que, par une plus claire vue de vos perfections et un plus ardent amour, mon âme puisse sans cesse se tenir en votre sainte présence et vivre unie avec vous à jamais. Exaucez-moi, Seigneur, je vous en conjure par les mérites de votre sanglante Passion et par les larmes de votre Mère Immaculée. Ainsi soit-il.

XVII

"Cherchez-moi et vous vivrez."
Amos, V. 4.

O JÉSUS, joie, douceur et repos de ma vie ! je vous adore avec mon ange gardien, et je vous offre ses hommages pour suppléer à la froideur des miens. Embrasez-moi du feu sacré de votre amour, touchez mon cœur de la suavité du vôtre, pour mon propre bonheur et pour celui du prochain. Soyez le principe et la fin de toutes mes œuvres. Faites-moi chercher dans votre Sang, source de tous les biens, la vie de toutes mes actions, afin qu'elles contribuent à votre gloire et au salut des âmes.

Abritez ma vie, Seigneur, à l'ombre du tabernacle et de la croix. Vous ne la placez pas seulement sous mes yeux et dans mes mains, mais dans mon âme : faites-moi apprécier la grâce de vous être unie par la souffrance. Du tabernacle et de

cette croix où votre amour m'attache souvent pour me rendre moins indigne de l'Eucharistie et du ciel, attirez-moi à vous de plus en plus intimement, ô Jésus !

Mon pauvre cœur vous appartient, ce cœur naguère si ingrat et qui a dissipé tant de grâces. Pardonnez à mon repentir. Unissez ma volonté à la vôtre, en sorte que, désormais, votre bon plaisir soit la règle de mes pensées, de mes désirs et de mes sentiments. Faites-moi étudier plus profondément votre conduite sur moi, toujours dirigée par l'amour. O mon Dieu, je baise votre main qui me touche de la croix; ne me laissez jamais perdre courage dans l'appréhension des maux de la vie, et pour vous prouver un amour sincère, je vous promets de supporter sans me plaindre les souffrances qui fortifient la vie surnaturelle au préjudice du cœur et des sens.

O Jésus, que la vertu de votre Sang, adoré dans l'Hostie, me fasse vivre dans une union qui me procure, au ciel, une plus haute vision de la Divinité.

Très pure Marie, Reine de l'Eucharistie, présentez vous-même ma prière à votre divin Fils, et que, par votre protection, elle soit un acte de louanges et d'amour à sa majesté souveraine.

Ainsi soit-il.

XVIII

COMMUNION SPIRITUELLE AU PRÉCIEUX SANG

"J'ai soif du Sang qui rend l'homme immortel."

O SANG Précieux, versé pour mon amour, et que j'adore réellement présent sur cet autel, divin et mystérieux breuvage dont mon âme est altérée, vous dont elle a besoin pour vivre comme l'enfant a besoin du lait de sa mère pour ne pas mourir, soyez tous les jours de ma vie ma nourriture et mon breuvage. C'est de vous seul, ô Sang immortel, que je veux

avoir soif. C'est en vous seul que je veux trouver mon rafraîchissement et mes délices.

" Torrent de pures délices, source de " toute volupté, inépuisable fontaine d'eau " vive, canal mystérieux d'où découle " sans cesse le miel si doux d'un incom- " préhensible amour, Sang divin, breu- " vage délicieux, j'ai soif, oh ! que j'ai " soif de vous !...

" Venez donc m'enivrer de vos pures " délices. Venez : Vous seul, Jésus, pou- " vez me rassasier et me rendre heureuse: " Venez, ô mon unique et souverain Bien: " ayez pitié de mon tendre gémissement. " Venez ! Oh ! que j'ai de choses à vous " dire; que j'ai de grâces à vous demander; " que j'ai de protestations à vous faire; " que j'ai de remerciements, de plaintes, " d'expressions d'amour à vous faire en- " tendre !.. Venez : mais n'oubliez pas " d'apporter avec vous le beau, le magni- " fique, le véritable, le seul trésor que " j'ambitionne, que je veuille posséder, " que je recherche toujours : le trésor

" précieux de votre croix. Apportez vos
" abjections, vos délaissements, vos souf-
" frances : c'est à ce prix que je veux
" vous posséder, ô mon Bien-Aimé !. . "

(*Notre vén. Mère fondatrice.*)

Vierge Immaculée, ô Marie, première Adoratrice du Sang de Jésus, prêtez-moi votre cœur pour recueillir ce précieux dictame, et faites que mes communions de chaque jour soient si agréables à votre divin Fils, qu'elles lui fassent oublier, s'il se peut, tous les mépris et les injures dont il est sans cesse abreuvé au très saint sacrement de l'autel. Ainsi soit-il.

À JÉSUS

DÉLAISSÉ DANS SON DIVIN SACREMENT

—

Mon Jésus délaissé, Prisonnier de l'Hostie,
Toi qui de ton autel, au pécheur tends les bras,
C'est au nom de ton Sang que ma voix te supplie :
Pitié pour les ingrats !

Souviens-toi de ton Sang : qu'il coule sur les âmes,
Puisque pour les sauver, tu le versas un jour ;
Transforme les pécheurs, allume en eux les flammes
De ton céleste Amour.

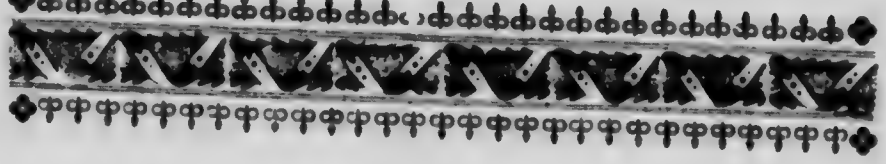
Aimer jusqu'à la croix, jusqu'à l'Eucharistie
Et voir tant de chrétiens mépriser ton appel !...
Jésus, oh ! ç'en est trop, mon âme t'en supplie,
Pars et remonte au ciel !

Qu'ai-je dit ? Mon Jésus, non, non, demeure encore,
Reste avec nous voilé des ombres de la foi :
Nous avons trop besoin du Banquet de l'aurore
Qui nous unit à Toi !

Reste pour être aimé du moins de tes amantes,
Pour embraser des cœurs dont tu puisses jouir :
Pour nous voir avec Toi, colombes gémissantes,
" Réparer et Souffrir !"

Heureux ceux qui lavent leur robe dans le Sang de l'Agneau (Apoc., XXII, 14).

Béni soit le Précieux Sang de Jésus, qui rachète nos âmes, les purifie de leurs iniquités, leur rend supportables les épines de la terre et leur prépare la cour du ciel !



LA VOIE SANGLANTE DE JÉSUS

ET LE SENTIER DE LA VIE

En inondant de son Sang le chemin qui va de Jérusalem au Calvaire, Jésus *portant sa croix* a voulu rendre moins aiguës, au pèlerin de la vie, les ronces et les épines de sa voie douloureuse. Car, qu'il le veuille ou non, l'homme est toujours sur le chemin du Golgotha : la douleur le saisit dès sa naissance, elle accompagne, pour ainsi dire, chacun de ses pas, et c'est par elle qu'il entre dans l'éternité, dans cette éternité où, peut-être, la souffrance ne le délaissera pas encore. Ah ! que nous avons besoin du Sang de Jésus pour porter avec mérite le poids de nos douleurs physiques et morales! Qu'il importe que nous posions nos pieds dans les vestiges sanglants de l'Homme-Dieu, si nous voulons, au terme de notre course, que le

moment de notre mort soit celui de notre dernière douleur ! Il faut tant de force pour souffrir d'une manière sanctifiante ! et il serait si regrettable d'avoir à expier, plus tard, nos expiations elles-mêmes ! Invoquons, pour obtenir la force dans les épreuves de la vie, invoquons le Sang Précieux de Jésus, surtout celui versé sous le poids de la croix : c'est le Sang des affligés.

Hommage à Jésus allant à la mort

"PERMETTEZ, ô douce Victime, que ma compassion, mes soupirs et mes larmes vous accompagnent sur le chemin du Calvaire ; mon cœur brûle du désir de partager vos angoisses, de décharger vos épaules de la lourde croix qui les meurtrit ; il envie l'insigne honneur du Cyrénéen qui vous soulagea dans votre marche douloureuse ; il envie le bonheur de l'intrépide

Véronique qui essuya votre face adorable si indignement défigurée ; il envie surtout aux anges la consolation qui leur fut donnée d'être, avec Marie, les premiers *adorateurs du* SANG de la rédemption. Votre état de souffrance émeut si douloureusement mon âme, ô Jésus, que, comme les femmes de Jérusalem, je voudrais, en ce moment, ne penser qu'à vous, ne voir que vous, ne verser des larmes que sur vous ; mais, docile à votre avis, je veux, non seulement pleurer sur les peines que vous subissez, mais encore sur mes péchés et sur ceux de mes frères, qui sont la véritable cause de vos souffrances. Victime sans tache, chargée de nos iniquités, ayez pitié de tous, selon l'étendue de vos miséricordes, selon l'excellence de vos réparations et le prix infini de votre SANG ; ayez pitié de ce *bois sec* qui ne saurait plus produire aucun fruit de vie, si votre SANG ne l'arrose et ne le fait reverdir : ah ! je vous en conjure, ne le condamnez pas au feu éternel.

O Jésus, puisque vous allez à la mort chargé de la croix, couvert de SANG et de

plaies, sa tête couronnée d'épines et l'âme saturée d'amertumes, n'est-il pas juste, n'est-il pas même nécessaire que je vous aide à porter votre croix et que je coopère ainsi à l'œuvre de ma rédemption? Serait-il possible que moi, coupable, je pusse arriver au ciel par une autre voie que par celle de la croix, si vous, l'innocence même, n'avez pu y entrer qu'en passant par la souffrance? D'ailleurs, après vous avoir vu inondé de SANG et gisant au milieu du chemin pour mon amour, me serait-il possible de pousser l'égoïsme jusqu'à vous laisser souffrir seul les tourments qui me sont dus?

Non, mon Jésus, il n'en sera pas ainsi. *C'est aujourd'hui*, Seigneur, c'est aujourd'hui *que je commence* tout de bon à entrer dans vos sentiers ; c'est aujourd'hui que je m'achemine, à votre suite, dans cette voie du sacrifice et du renoncement que vous imposez à tout chrétien. Ce sentier, ô Jesus, me paraîtra souvent bien dur et bien pénible ; ce ne sera pas sans frémir, peut-être sans regarder en arrière et même

sans me laisser choir sur la voie, que je verrai mes pieds ensanglanter les ronces du chemin ; mais, à ces heures d'accablement, daignez venir en aide à ma pauvre nature et lui communiquer votre force divine.

A la lumière qui jaillit de vos plaies, montrez-moi ce que vous avez caché de paix et de richesses dans ces petites croix de chaque jour dont vous nous chargez, et qui sont faites des parcelles de la vôtre. A la lumière de votre SANG, faites-moi comprendre que la félicité germe dans les eaux de la tribulation ; que ces épines dont vous couronnez mon âme sont tressées par votre amour, et *que les larmes que nous versons sont une onction sainte qui nous consacre à l'immortalité.* Montrez-moi cette éternité de bonheur, ces torrents de délices, ce *poids immense de gloire* que vous réservez à vos élus, pour un moment d'épreuves et de tribulations généreusement supportées. Dites à mon âme que les grandes souffrances sont vos grandes faveurs ; que vous enrichissez vos élus avec les diamants

et les perles de l'océan des larmes ; que vous les ornez de plaies au dedans et au dehors, afin de les rendre conformes au Roi des prédestinés. Mettez dans mon âme, ô Jésus, non seulement la science de la croix, mais encore sa divine onction, cette onction que votre SANG m'a acquise. C'est alors, ô Jésus, que je courrai, à votre suite, dans la voie des douleurs ; c'est alors que je me consumerai dans le feu de la tribulation pour expier mes offenses et celles de mes frères, dans le feu de l'amour pour reconnaître vos bontés, et dans le feu de toutes les souffrances pour imiter votre exemple ; c'est alors que *je surabonderai de joie au milieu de mes épreuves*, que j'unirai, avec ivresse, mon sang à votre SANG. et que je n'aspirerai qu'à l'immolation entière de moi-même." (Du *Manuel du P. Sang*, 18 déc. 1889.)

Mère affligée de notre Rédempteur, vous qui l'avez suivi de si près dans sa pénible marche vers l'autel de son immolation, donnez-moi, à l'heure de la défail-

lance et du sacrifice, de rencontrer son regard voilé de larmes et de Sang, afin que, remplie de la plus vive componction, je pleure avec vous sur l'état pitoyable où mes offenses et celles des malheureux pécheurs l'ont réduit. Ainsi soit-il.

(TROIS HEURES)

Adoration de Jésus crucifié

JÉSUS A VERSÉ TOUT SON SANG POUR NOTRE AMOUR ET IL EST MORT SUR LA CROIX : ADORONS-LE ET REMERCIONS-LE.

Offrande du Très Précieux Sang

Père Éternel et très clément, je vous offre le très Précieux Sang de N.-S. J.-C., en union et au nom de la Bienheureuse et Immaculée Vier Marie, et de tous les saints dans le c. , et de tous les élus sur

la terre, en action de grâces, pour tous les biens et privilèges dont vous avez comblé votre très obéissante Fille, mais principalement dans son Immaculée Conception.

Je vous offre aussi ce très Précieux Sang pour la conversion des pécheurs, pour l'exaltation et la propagation de la Sainte Église, pour la conservation et la prospérité du Souverain Pontife de Rome, et suivant son intention.

Gloire soit au Père, etc.

Verbe Éternel et incarné, je vous offre votre très Précieux Sang, en union et au nom de la Bienheureuse et Immaculée Vierge Marie et de tous les saints dans le ciel, et de tous les élus sur la terre, en action de grâces pour tous les biens et privilèges dont vous avez comblé votre Mère qui vous était si dévouée, mais principalement dans son Immaculée Conception. Je vous offre aussi votre très Précieux Sang pour la conversion de tous les pécheurs, pour l'exaltation et la propagation de la

Sainte Église, pour la conservation et la prospérité du Souverain Pontife de Rome, et suivant son intention.

Gloire soit au Père, etc.

Esprit Éternel, Dieu saint, je vous offre le très Précieux Sang de N.-S. J.-C., en union et au nom de la Bienheureuse et Immaculée Vierge Marie, et de tous les saints dans le ciel, et de tous les élus sur la terre, en action de grâces pour tous les dons et privilèges dont vous avez comblé votre très fidèle Épouse, mais principalement dans son Immaculée Conception. Je vous offre aussi ce très Précieux Sang pour la conversion de tous les pécheurs, pour l'exaltation et la propagation de la Sainte Église, pour la conservation et la prospérité du Souverain Pontife de Rome et suivant son intention.

Gloire soit au Père, etc.

(*Père éternel, je vous offre le très Précieux Sang de Jésus-Christ en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Eglise.*)

(100 jours d'indulgence.)

Chemin de la Croix

(EN USAGE DANS L'INSTITUT)

Heureux ceux qui lavent leur vêtement dans le Sang de l'Agneau.
(*Apoc. XXII. 14.*)

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

IE STATION

Jésus est condamné à mort

L'arrêt de mort porté contre vous, ô Jésus, est une sentence pleine d'iniquité de la part des Juifs qui la demandent, de la part de Pilate qui la prononce et du genre humain tout entier dont les péchés en sont l'unique cause. Le juste est frappé à la place du coupable ; l'enfer a perdu ses droits. Le mystère de notre justification

est accompli : puissè-je y participer efficacement par un sincère et constant repentir!

Mère sainte, daignez opérer en moi ce divin prodige, et imprimez profondément dans mon cœur les plaies de mon Jésus crucifié.

Nous vous adorons, etc.

—✥—

IIe STATION

Jésus est chargé de sa croix

Quoique Jésus soit déjà épuisé de fatigues et de supplices, et que ses forces aient abandonné, l'inhumanité des bourreaux mettra ses cruelles délices à le charger d'une pesante croix. Le divin Rédempteur offre à son Père cette nouvelle circonstance pour satisfaire plus amplement pour nos péchés.

Mon Dieu, quand mettrai-je donc la main aux œuvres de pénitence ?

Mère sainte, etc.

Nous vous adorons, etc.

IIIe STATION

Jésus tombe pour la première fois

Mon Sauveur, vous tombez sous le poids de la croix, ou plutôt sous le fardeau de mes innombrables péchés. O divin Jésus, que la faiblesse de votre sainte humanité me prêche éloquemment la force des douleurs qui la brisent et la sévérité de votre pénitence. Que votre grâce vienne m'aider à marcher dignement sur vos traces.

Mère sainte, etc.

Nous vous adorons, etc.

IVe STATION

Jésus rencontre sa sainte Mère

Les yeux de Jésus rencontrent les yeux de Marie. Marie voit le visage d'un Fils unique et adoré couvert de crachats

et de Sang, Jésus voit le visage d'une Mère tendre et chérie inondé de larmes plus amères que toutes les amertumes de la mort. — Ma Mère, je vous quitte et je vais librement à la mort pour sauver des ingrats.—Allez, mon Fils, quittez votre Mère, et puisse votre mort les sauver tous!

O martyre ineffable d'amour maternel et de piété filiale, l'éternité seule peut en mesurer l'étendue et le prix. Est-il désormais, ici-bas, pour expier nos péchés aucun sacrifice qui puisse vous coûter?

Mère sainte, etc.

Nous vous adorons, etc.

VE STATION

Simon le Cyrénéen aide Jésus à porter sa croix.

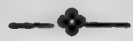
Si l'on force Simon le Cyrénéen à aider Jésus à porter sa croix, c'est parce que la malice de l'enfer craint que sa défaillance, allant jusqu'à la mort avant d'arriver au

sommet du Golgotha, ne prive ses ennemis de l'affreux plaisir de le voir livré aux horreurs du dernier supplice. O bon Cyrénéen, je veux me joindre à vous pour partager son fardeau et compatir à ses douleurs ; je veux surtout m'unir à lui, pour souffrir avec lui, en lui et pour lui.

O Jésus, par cette union, ce n'est pas nous qui portons votre croix, c'est vous qui portez la nôtre, et qui nous faites la grâce de la changer en un arbre de vie.

Mère sainte, etc.

Nous vous adorons, etc.



VIe STATION

Une femme pieuse essuie la face de Jésus

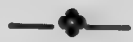
Les insultes et les opprobres allaient toujours croissant. A chaque pas, la face de Jésus, que les anges adorent, en recevait de nouvelles marques. Véronique en fut si indignée, que, malgré les soldats et les cris menaçants de la foule,

elle voulut le dédommager, autant qu'il était en elle, par un acte éclatant et public de piété courageuse.

O mon Dieu, jusques à quand le respect humain retiendra-t-il mes hommages captifs ? Non, mon Maître, plus de faiblesse, plus de timidité quand il s'agira de votre service et de votre gloire.

Mère sainte, etc.

Nous vous adorons, etc.



VIIe STATION

Jésus tombe pour la seconde fois.

La seconde chute de notre Rédempteur sous le bois de la Croix doit nous rappeler nos chutes et rechutes dans le péché. Qui pourrait les compter ? O mon âme, relève-toi, hâte-toi de retourner à Dieu, et garde-toi de revenir sur tes pas. Celui qui se détourne si souvent du droit chemin tombera dans l'abîme et y périra. Veil-

lons donc sur toutes nos pensées, sur toutes nos paroles, sur toutes nos démarches: la vigilance est la mère de la sûreté.

Mère sainte, etc.

Nous vous adorons, etc.

VIIIe STATION

Jésus console les filles de Jérusalem.

Quelle consolation pour les filles d'Israël d'entendre encore une fois la douce voix de leur divin Sauveur : Ne pleurez pas sur moi.

O Jésus, pour adoucir nos maux, vous oubliez les vôtres ! mystère bien propre à ranimer notre confiance en vous, malgré nos chutes précédentes. Mais afin que la présomption ne nous fasse pas dépasser les limites d'une légitime confiance, prêtons l'oreille à cette menace: Si l'on traite ainsi le bois vert que deviendra le bois sec ? O mon Dieu, qu'un juste mélange de con-

fiance et de crainte soit désormais la potion salutaire dont s'abreuve mon âme.

Mère sainte, etc.

Nous vous adorons, etc.

IXe STATION

Jésus tombe pour la troisième fois.

Quand Jésus tombe pour la troisième fois, il est presque au sommet du Calvaire. Hélas! quelle image frappante pour ceux qui, après avoir passé des années dans la piété et la fidélité à leurs devoirs, perdent la couronne au moment où ils allaient la recevoir. Quel sujet de réflexions sérieuses et profondes, et quels puissants motifs de persévérance !

Seigneur, que cette vertu soit mon partage, je vous le demande par tous les efforts que vous ont coûtés les pénibles sentiers du Calvaire.

Mère sainte, etc.

Nous vous adorons, etc.

Xe STATION.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Le Fils de la Vierge Marie est dépouillé de tous ses vêtements. O mon Dieu, dit-il à son Père par la bouche du Prophète, vous seul connaissez le mystère de mes opprobres et de ma confusion.

Il le fallait pour rendre à la Majesté suprême la gloire que l'orgueil de l'homme avait voulu lui ravir. Il le fallait pour réintégrer l'homme lui-même dans cette gloire qu'il avait perdue par son péché. L'orgueil nous ôta la robe d'innocence, et, avec elle, notre dignité, notre gloire ; la vraie gloire nous reviendra par la voie des humiliations les plus profondes et par le mépris de nous-mêmes.

Mère sainte, etc.

Nous vous adorons, etc.

XIe STATION

Jésus est attaché à la croix.

O Jésus, mon divin Rédempteur, elle a donc sonné l'heure du crucifiement. Victime adorable, je vois vos pieds et vos mains attachés et cloués sans pitié au bois de votre sacrifice. Ici, la cruauté des déicides triomphe, elle jouit des tortures du patient, et le divin Agneau ne pousse pas un cri, pas un soupir ; son inaltérable douceur confond la barbarie de ses ennemis. Il prie pour eux, il demande leur grâce, il s'estime heureux de souffrir pour les sauver. Les souffrances, les clous et les épines, c'est là son désir, son plaisir, sa soif brûlante.

O Jésus, donnez-nous de comprendre cette soif et d'en être altérés.

Mère sainte, etc.

Nous vous adorons, etc.

XIIe STATION

Jésus meurt sur la croix.

Mon Jésus, mon Sauveur et mon Maître, vous mourez sur la croix... Oh! que votre mort est belle, vous mourez d'amour. Toutes vos pensées, toutes vos paroles, tous vos actes jusqu'au dernier soupir, sont des pensées d'amour, des paroles d'amour, des actes d'amour. Saint Jean, votre disciple bien-aimé, nous révèle que Dieu est amour... O Jésus, vous êtes notre Dieu, car vous êtes tout amour.

Aussi, à son dernier soupir, toutes les créatures publient-elles sa souveraine puissance : la terre s'ébranle, les cieux se couvrent de deuil.

O mon Dieu, c'est par la pratique de la perfection chrétienne que je dois montrer, moi votre disciple, que vous êtes le Dieu et le Roi de mon cœur. Aidez-moi, ô Jésus, je ne puis rien sans vous.

Mère sainte, etc.

Nous vous adorons, etc.

XIIIe STATION

Jésus est déposé de la croix et remis à sa Mère.

O divine Marie qui pourra sonder le mystère de désolation où votre cœur si tendre et si aimant est plongé? Ce n'est pas d'un glaive seulement que Marie est transpercée. J'en vois autant d'enfoncés dans son âme qu'il y a eu d'instruments dans la passion de son Fils. Et pourtant la voilà dans l'attitude de la résignation la plus parfaite, parce qu'elle veut, elle aussi, accomplir avant tout la volonté de Dieu, quelle que soit l'amertume du calice. Elle sait qu'au fond de ce calice se trouve déposé le salut du monde et, dans notre intérêt, elle ne veut pas qu'il en soit perdu une goutte.

O cœur affligé de Marie, j'ai été la cause de vos douleurs, vous serez l'objet de ma dévotion la plus tendre et la plus constante.

Mère sainte, etc.

Nous vous adorons, etc.

XIVe STATION

Jésus est mis dans le tombeau.

La haine déicide est satisfaite. Jésus est au tombeau. On n'a plus à redouter sa voix qui condamnait le vice, et lançait l'anathème contre les cœurs endurcis. La mort a glacé sa langue pour toujours. Ainsi s'applaudissaient les Juifs, ainsi s'applaudissent encore les impies et les déicides de nos jours. Pour eux, Jésus n'est plus rien, c'est un Dieu mort. — Vous vous trompez, aveugles volontaires, Jésus-Christ vit et règne dans les siècles des siècles ; sa mort c'est la régénération, c'est la vie et la vie éternelle.

Voulons-nous la puiser abondamment cette vie immortelle dans son Sang adorable, ne cessons pas de méditer, de contempler et de bénir sa Passion et sa mort.

DE PROFUNDIS

Du fond de l'abîme j'ai crié vers vous, Seigneur : Seigneur, écoutez ma voix.

De profundis clamavi ad te Domine : Domine, exaudi vocem mean.

Que vos oreilles soient attentives à la voix de ma prière.

Fiant aures tuæ intendentes in vocem deprecationis meæ.

Si vous exigez, Seigneur, un compte sévère de nos iniquités, qui pourra subsister devant vous, ô mon Dieu?

Si iniquitates observaveris Domine: Domine, quis sustinebit?

Mais vous aimez à pardonner; aussi, appuyé sur votre loi, j'attends, Seigneur, votre secours.

Quia apud te propitiatio est, et propter legem tuam sustinui te Domine.

Mon âme l'attend fondée sur vos promesses ; mon âme se confie dans le Seigneur.

Sustinuit anima mæ in verbo ejus; speravit anima mea in Domino.

Depuis le matin jusqu'au soir, qu'Israël espère dans le Seigneur.

A custodia matutina usque ad noctem, speret Israel in Domino.

Car le Seigneur est plein de miséricorde, et l'on trouve en Lui une abondante rédemption.

Quia apud Dominum misericordia, et copiosa apud eum redemptio.

C'est Lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.

Et ipse redimet Israel ex omnibus iniquitatibus ejus.

v. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel.

R. Et que la lumière éternelle les éclaire.

v. Qu'ils reposent en paix.

R. Ainsi soit-il.

v. Seigneur, écoutez ma prière.

R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

v. Requiem æternam dona eis, Domine.

R. Et lux perpetua luceat eis.

v. Requiescant in pace.

R. Amen.

v. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

Prions

O Dieu, le Créateur et le Rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés afin qu'elles obtiennent par nos très humbles prières le pardon qu'elles ont toujours attendu de votre miséricorde. Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez dans tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

v. Donnez-leur, Seigneur le repos éternel.

R. Et que la lumière éternelle les éclaire.

v. Qu'ils reposent en paix.

R. Ainsi soit-il.

Oremus

Fidelium, Deus omnium conditor et redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum remissionem cunctorum tribue peccatorum : ut indulgentiam quam semper optaverunt piis supplicationibus consequantur. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum.

R. Amen.

v. Requiem æternam dona eis, Domine.

R. Et lux perpetua luceat eis.

v. Requiescant in pace.

R. Amen.

Action de grâces à la Sainte Trinité pour tous les bienfaits de sa miséricorde et particulièrement pour le don fait aux hommes du Très Précieux Sang qui les a rachetés.

---

v. O Dieu, venez à mon aide.

R. Hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

Gloire soit au Père, etc.

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire soit au Père, etc.

v. Nous vous en supplions, Seigneur, secourez vos serviteurs.

R. Que vous avez rachetés par votre Sang Précieux. (7 fois).

v. Deus, in adjutorium meum intende.

R. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, etc.

Pater, Ave, Gloria.

v. Te ergo quæsumus tuis famulis subveni.

R. Quos pretioso Sanguine redemisti. (7 fois).

Oraison

Dieu tout-puissant et éternel, qui nous avez donné votre Fils unique pour Rédempteur, et qui avez daigné recevoir son

Oremus

Omnipotens sempiterne Deus qui unigenitum Filium tuum mundi Redemptorem constituisti, ac ejus Sanguine placari

SANG en expiation de nos péchés, accordez-nous, s'il vous plait, la grâce de vénérer comme nous le devons, ce PRIX sacré de notre salut afin que, préservés par ses mérites des maux de la vie présente, nous jouissions à jamais du bonheur du ciel. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

voluisti : concede quæsumus ; salutis nostræ pretium solemni cultu ita venerari, atque a præsentis vitæ malis ejus virtute defendi in terris, ut fructu perpetuo lætemur in cœlis. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

BENEDICTION

Que la bénédiction du Père, du Fils et du Saint-Esprit descende sur nous et y demeure à jamais. Ainsi soit-il.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Benedictio Dei omnipotentis Patris, et Filii, et Spiritus Sancti, descendat super nos, et maneat semper Amen.

In nomini Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.

La voix du Précieux Sang

Un jour, je demandais l'asile solitaire
Où Jésus parle au cœur,
Lorsqu'une voix me dit: "Enfant, viens au Calvaire,
Aux sources du Sauveur.

"Viens, me disait la voix au céleste langage,
Si tu cherches la paix,
Viens au Dieu qui t'appelle et t'offre en héritage
Son Sang et ses bienfaits.

"Viens ; ses pieds sont fixés sur une croix sanglante,
Il t'attend nuit et jour ;
Viens répondre à son Sang dont la voix suppliante
Réclame ton amour.

"Si ton cœur, ébranlé par le souffle du monde,
Est près de se flétrir,
Viens, tu verras Jésus t'arroser de cette onde
Qui fait tout refleurir.

" Peut-être l'ennemi sème-t-il sur ta route,
Un péril menaçant ;
Viens, le Christ répandra dans ton âme qui doute
La vertu de son Sang.

"Si tu veux un amour dont le charme durable
Te soit toujours nouveau,
Oh ! viens blanchir ton cœur dans le fleuve
Du Sang pur de l'Agneau. [adorable

"Viens sur le Golgotha, Thabor des grandes âmes,
Te reposer un peu,
Et tu retourneras brûlant de vives flammes
Pour le Sang de ton Dieu ".

Et mon âme accourut, avide, frémissante,
Demandant à grands cris l'onde rafraîchissante
De ce fleuve mystérieux.
J'ai trouvé mon Jésus sur sa Croix adorée,
Oh ! qu'il m'a paru beau dans la robe empourprée
Que lui fait son Sang précieux !

Longtemps j'ai contemplé les blessures béantes
De ses pieds transpercés que mes lèvres brûlantes
Pressaient d'un douloureux baiser.
Je comptais sur son cœur chaque trace profonde,
Chaque sillon vermeil d'où coule sur le monde
Son Sang divin pour l'embraser.

Alors Jésus pencha son front pâle et livide
En me disant : " J'ai soif !... Oh ! mon âme est
D'âmes qui sentent mes douleurs. [avide
Je t'ai donné mon Sang, je t'immole ma vie,
Je t'ai laissé ma Mère et mon Eucharistie,
Ah ! du moins donne-moi tes pleurs."

Et le regard mourant de la Victime Sainte
A gravé dans mon âme en immortelle empreinte,
Le plus émouvant souvenir.
O mon Jésus en Croix, aux pieds de ton image,
Souvent, comme aujourd'hui, je t'offrirai l'hommage,
D'un compatissant repentir.

O Christ, tu m'as montré tes blessures divines,
Ces roses de l'amour dont tu pris les épines
Me laissant leurs parfums si doux ;
J'ai savouré le miel au fond de leurs calices,
Je pourrai maintenant t'offrir les sacrifices
Que réclame ton cœur jaloux.

Oui, je veux parcourir les sentiers du Calvaire,
Ensanglanter mes pieds pour t'aimer et te plaire,
Sans jamais fuir devant la Croix.
Je vivrai de travail, d'amour et de prière
Et mon cœur répondra, durant ma vie entière,
Aux appels touchants de ta voix.

J'ai bu le Sang d'un Dieu ! J'ai bu jusqu'à l'ivresse,
Et mon cœur, débordant de joie et de tendresse,
A tout oublié pour Jésus !
Je ne veux que Lui seul avec ses meurtrissures,
O monde, éloigne-toi ! Plaisirs, vaines parures,
Allez... je ne vous connais plus !

Va maintenant, âme pieuse,
Gardant pour parure à ton cœur,
Comme une robe glorieuse,
La pourpre du Sang Rédempteur.

Va dire aux âmes égarées
De venir à leur Dieu mourant,
A ses pieds, à ses mains sacrées
D'où coule un breuvage enivrant.

Pour tous il est une demeure
Au fond de son cœur transpercé ;
Dis-leur de venir à toute heure
Boire le Sang qu'ils ont versé.

Va : sois apôtre, sois martyre
Du zèle le plus enflammé ;
Que souvent ton cœur se déchire
Lorsque l'Amour n'est pas aimé.

Chaque jour accepte d'avance
Ta part de croix et de labeurs,
Et souviens-toi que ta souffrance
Du Christ achève les douleurs.

Ne crains pas... le Sang qui t'enivre
Fit palpiter un Cœur divin :
Quand le Sang de Jésus fait vivre
On peut aimer jusqu'à la fin !

Oh ! bénis dans ton allégresse
Le Sang qui t'ouvrira le Ciel ;
Sous le charme de son ivresse
Chante le Calvaire et l'autel !

Invocations au Précieux Sang

SOUS FORME DE LITANIES

" Sang Précieux de Jésus versé dans sa circoncision, rendez-moi chaste de cœur, d'esprit et de corps.

Sang Précieux, qui, dans l'agonie de Jésus, sortîtes de tous ses pores comme une sueur prodigieuse, faites que j'aime pardessus tout la sainte et adorable volonté de Dieu.

Sang Précieux, jaillissant avec abondance dans la flagellation, inspirez-moi un vif regret de mes péchés et l'amour des souffrances.

Sang Précieux, dont Jésus fit une abondante effusion dans son couronnement d'épines, donnez-moi l'amour des humiliations.

Sang Précieux, sillonnant les sentiers du Calvaire, inspirez-moi le courage d'y suivre constamment Jésus.

Sang Précieux, répandu avec abondance dans le crucifiement de Jésus, faites que je meure entièrement à moi-même.

Sang Précieux de Jésus, répandu jusqu'à la dernière goutte par l'ouverture faite à son Cœur sacré, donnez-moi cet amour généreux qui sacrifie tout à Dieu.

Sang Précieux, prix sacré de ma rédemption, appliquez-moi vos mérites infinis.

Sang Précieux, qui arrêtez les effets de la justice divine sur les pécheurs, convertissez-les tous, mais particulièrement ceux qui me sont chers.

Sang Précieux, baume salutaire qui guérissez toutes les blessures de nos âmes, appliquez-moi vos mérites infinis.

Sang Précieux, dont la vertu anime et vivifie toutes nos actions, appliquez-moi vos mérites infinis.

Sang Précieux, ma cuirasse et mon armure contre les traits de mes ennemis, appliquez-moi vos mérites infinis.

Sang Précieux, lait substantiel, qui nous faites croître dans la vie divine, nourrissez-moi du pur amour.

Sang Précieux, vin céleste qui nous fortifiez, enivrez mon âme du pur amour. Sang divin, liqueur délicieuse qui nous remplissez d'allégresse, étanchez ma soif dans le pur amour.

Sang divin, huile précieuse qui nous consacrez, sanctifiez-moi par le pur amour.

Source pure, d'où découlent toutes les grâces célestes, donnez-moi celle du pur amour.

Fontaine salutaire, où nos âmes sont pleinement désaltérées, abreuvez-moi du pur amour.

Fleuve sacré, qui, en fertilisant le champ de l'Église, nous conduisez au ciel, faites-moi voguer dans la barque du pur amour.

Océan divin, qui renfermez d'immenses trésors, enrichissez-moi du pur amour.

Bain salutaire, qui éteignez l'ardeur de nos passions, purifiez-moi dans le pur amour.

Bassin sacré, qui, du haut de l'autel divin, versez constamment des bénédictions célestes, répandez sur moi celle du pur amour.

Clef puissante, qui nous introduisez au ciel, ouvrez-moi aussi le palais du pur amour.

Soyez ma force et mon soutien

Dans les tentations et les combats,
Dans les ennuis et les désolations,
Dans les pertes et les tribulations,
Dans les privations et les délaissements,
Dans les épreuves et les maux de cette vie,
Dans les maladies et à la mort,

v. Vous nous avez rachetés, Seigneur, par votre Sang.

R. Et vous avez rétabli le règne de Dieu dans nos cœurs.

ORAISON

Dieu tout-puissant et éternel, qui nous avez donné votre Fils unique pour être le Rédempteur du monde, et qui avez daigné recevoir son Sang en expiation de nos péchés, accordez-nous, s'il vous plaît, la grâce de vénérer, comme nous le devons, ce Sang Précieux, et d'être protégés sur la terre par sa vertu puissante contre les maux de cette vie. Que son souvenir salutaire réveille continuellement en nous la douleur de vous avoir offensé et qu'il y rallume incessamment le feu sacré de votre amour. Ainsi soit-il. "

(Du *Traité du P.S.* de Mgr Jos. LaRocque, juillet 1883.)

———

Oraisons Jaculatoires au Précieux Sang

EN USAGE DANS L'INSTITUT

Vive le Sang de Jésus, maintenant et toujours et dans tous les siècles des siècles! Ainsi soit-il.

Père Éternel, je vous offre le très Précieux Sang de Jésus-Christ, en expiation de mes péchés et pour les besoins de la Sainte Église.

(100 jrs d'ind. ch. fois)

Sang de Jésus, miséricorde !

Sang de Jésus, je vous adore.

Tout pour votre amour, ô Jésus, la gloire de votre Sang et le salut des âmes !

Sang de Jésus, soyez ma force, ma lumière et ma consolation.

Sang de Jésus, coulez sur nos âmes, sur celles des pécheurs, sur celles du purgatoire.

Nous vous en supplions, Seigneur, secourez vos serviteurs que vous avez rachetés par votre Sang Précieux.

(*100 jrs d'ind. ch. fois.*)

Loués et bénis soient le Sacré Cœur et le Précieux Sang de Jésus, au Très Saint Sacrement de l'autel ! (*300 jrs d'ind. ch. f.*— PIE X, 25 août 1908.)

O très miséricordieux Jésus, qui brûlez d'amour pour les âmes, je vous en conjure par l'agonie de votre très saint Cœur et par les douleurs de votre Mère Immaculée, purifiez dans votre Sang les pécheurs du monde entier qui sont maintenant à l'agonie, et qui aujourd'hui même doivent mourir. Ainsi soit-il. (*100 jrs d'ind.*— PIE IX, 2 fév. 1850)

O Jésus, venez dans mon cœur, et inondez-le de votre Sang.

En union avec les anges qui entourent le tabernacle, je vous adore, ô Sang de mon Jésus.

Par le Très Précieux Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ et par votre bienheureuse mort entre les bras de Jésus et de Marie, daignez, ô saint Joseph, assister aujourd'hui tous les mourants que je vous recommande. (*100 jrs d'ind.* †ADÉLARD, *arch. de S.-Boniface*)

Par votre sainte Passion et votre Précieux Sang, ô Jésus, faites-moi miséricorde maintenant et pendant l'éternité ; faites miséricorde à tous les pécheurs. Ainsi soit-il.

Mon Dieu, je vous offre toutes les messes qui se célèbrent aujourd'hui dans le monde entier, pour les pécheurs qui sont à l'agonie et qui doivent mourir ce même jour. Que le Sang Précieux de Jésus rédempteur leur obtienne miséricorde. (300 *jrs. d'ind.* PIE X, 26 oct. 1907.

Nous vous en supplions, Seigneur, secourez les âmes du purgatoire que vous avez

rachetées de votre Sang Précieux. (*300 jrs d'ind. ch. fois.* PIE X, 13 sept. 1908.)

Que les effusions sept fois renouvelées de votre Sang Précieux, ô Jésus, reçoivent à jamais les bénédictions, les actions de grâces du ciel et de la terre, et nous assurent la vie éternelle ! Ainsi soit-il.

Que la bénédiction du Très Précieux Sang repose sur tous les Bienfaiteurs de l'Institut et qu'elle y demeure à jamais !

PRIÈRE DE SAINTE CATHERINE DE SIENNE
— la grande amante du Sang de Jésus —
pour obtenir la BÉNÉDICTION
du PRÉCIEUX SANG

" O mon Jésus, j'ai le plus vif désir de vous aimer et de jouir de la Bénédiction de votre Précieux Sang — de ce Sang que vous avez répandu dans un excès d'amour. Mais, ô doux Sauveur, votre Précieux Sang

ne purifierait point mon âme, si, à la vue de ses effusions douloureuses, je ne détestais mes péchés et ne me déterminais à ne plus les commettre. Assistez-moi donc, ô Jésus crucifié, afin que je remplisse ma mémoire du souvenir de vos souffrances, et que ma volonté, inclinée par vous, se hâte d'accomplir ce que l'amour et la compassion lui auront inspiré. Je m'enivrerai alors de votre Précieux Sang, ô doux Jésus ; vous me pardonnerez mes péchés, et vous inscrirez mon nom dans le livre de vie.

Donnez-moi donc, ô Rédempteur adoré, la *Bénédiction* de *votre Précieux Sang ;* et, avec elle, toutes les bénédictions dont votre Sang est la source. "

Je suis indigne d'une telle faveur, ô bien-aimé Sauveur, je ne mérite pas de respirer le parfum qu'exhale votre Sang, et pourtant, oui, je réclame sa bénédiction, car, avec elle, je marcherai en assurance à travers les tentations et les épines de la vie. O divin Agneau, ne me refu-

sez pas : et puisque, de votre Sang Précieux jaillit une telle abondance de bénédictions, faites que son souvenir occupe sans cesse mon esprit, que son amour remplisse mon cœur, afin que, transformée entièrement en vous, je ne fasse plus qu'un avec vous, et que je commence, sur cette terre, la vie que je mènerai au ciel.

Ainsi soit-il.

Ardente prière au Précieux Sang

RECOMMANDÉE POUR UNE NEUVAINE

C'est par la voix de votre Sang, ô Jésus, que je viens vous presser, vous solliciter, vous importuner... Quoique vous sembliez rejeter mes supplications, je ne quitterai point vos pieds sanglants que vous ne m'ayez exaucée. Trop de grâces, trop de miséricordes ont jailli de vos plaies pour que je n'espère pas jusqu'à la fin en l'efficacité du Sang qui en découle !..

Donc, ô Jésus, par votre Sang sept fois répandu,— par chacune des gouttes du

Prix sacré de ma rédemption, — par les larmes de votre Mère immaculée, je vous en conjure, je vous en supplie, exaucez mon instante prière. (*Spécifiez ici votre demande.*)

O vous qui, aux jours de votre vie mortelle, avez consolé tant de souffrances, guéri tant d'infirmités, relevé tant de courages, n'aurez-vous pas pitié d'une âme qui crie vers vous du fond de ses angoisses ? Oh ! non, cela est impossible !.. Encore un soupir de mon cœur, et de la plaie du vôtre, ô Jésus, va s'échapper, dans un flot de Sang miséricordieux, la grâce tant désirée ! !.. O Jésus ! Jésus! hâtez le moment où vous changerez mes pleurs en allégresse, mes gémissements en actions de grâces !..

O Marie, Source du Sang divin, je vous en conjure, ne laissez point perdre cette occasion de faire glorifier le Sang qui vous a faite Immaculée. Ainsi soit-il.

(40 *jours d'indulgence.*)

† L.-Z., év. de St-Hyacinthe.

" Ame de Jésus-Christ, sanctifiez-moi.
Corps de Jésus-Christ, sauvez-moi.
Sang de Jésus-Christ, enivrez-moi.
Eau du côté de Jésus-Christ, purifiez-moi.
Passion de Jésus-Christ, fortifiez-moi.
O bon Jésus, exaucez-moi.
Cachez-moi dans vos saintes plaies.
Ne permettez pas que je sois séparé de vous.
Défendez-moi du malin esprit.
A l'heure de ma mort, appelez-moi,
Et ordonnez que j'aille à vous, pour vous louer avec vos saints, pendant les siècles des siècles ". Ainsi soit-il. (Ext. de saint Ignace.)

(300 *jrs d'ind., chaque fois.* 9 janvier 1854).

PRIERE

A RÉCITER DEVANT UNE IMAGE DU CRUCIFIX

Me voici, ô bon et très doux Jésus, prosterné en votre présence. Je vous prie et vous conjure avec toute l'ardeur de mon âme de daigner imprimer dans mon cœur de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, un vrai repentir de mes fautes et une très ferme volonté de m'en corriger ; tandis qu'avec un grand amour et une grande douleur je considère et contemple en esprit vos Cinq Plaies, ayant devant les yeux ces paroles que le prophète David vous appliquait déjà en les mettant dans votre bouche, ô bon Jésus : " Ils ont percé mes mains et mes pieds, ils ont compté tous mes os ".

(*Ind. plénière — aux conditions ordinaires*)

Au Crucifix

O grand Crucifié, qui planes sur le monde,
Mon cœur ne te perd pas de vue une seconde
Dans mes nuits et mes jours...
Laisse-moi les compter toutes tes meurtrissures ;
Laisse-moi voir le Sang de tes rouges blessures,
Car, tu saignes toujours !...

O Roi triomphateur, sur la croix qui se dore
De tes reflets divins, à genoux, je t'adore :
Prête-moi ton secours !
Sous ton voile de Sang, j'ai su te reconnaître :
O Christ, c'est Toi mon Dieu! C'est Toi, l'unique
Car tu règnes toujours ! [Maître,

O l'Ami des amis ! Seul Bien-Aimé des âmes,
Devant ton Cœur ouvert d'où jaillissent les flammes
De tes saintes amours,
J'adore, Dieu sanglant, tes divines folies :
Je sais que, par ta croix, à ton Cœur tu me lies,
Car tu m'aimes toujours !

Crucifix ravisseur, au sein de ma famille,
Tu vins prendre à deux mains mon cœur de jeune
Dans tes royaux atours... [fille

Et moi, je quittai tout pour monter au Calvaire :
Mais seul tu me suffis, ô divin Solitaire,
Car tu restes toujours !...

O Sauveur patient, si parfois l'on s'égare,
Les rayons de ta croix qui nous servent de phare
Guident les prompts retours ;
O Christ, c'est tout ton Sang que ton amour accorde
A qui veut profiter de ta miséricorde :
Tu pardonnes toujours !

O divin Confident, lorsque, dans la souffrance,
Mon cœur te fait tout bas la longue confidence
De ses chagrins trop lourds,
Tu t'inclines vers moi — mouvement adorable —
Et moi... j'ose parler à ton Cœur secourable ;
Car tu m'entends toujours !...

O Dieu, si je te dis mes peines et mes craintes,
En retour, tu me fais tes douloureuses plaintes...
Les instants sont trop courts
Pour voir couler ton Sang sur l'arbre d'espérance,
Pour ouïr à tes pieds le cri de ta souffrance :
Car tu gémis toujours !

O Désolé divin ! Toi dont l'amour m'affame,
Je veux te consoler... Mais, que suis-je ?—une femme!
Et qu'est-il mon concours ?...
Je ne sais que gémir près du Dieu plein de charmes,
Et je ne puis, Jésus, sécher toutes tes larmes :
Car tu pleures toujours !...

O sublime Martyr ! sur la croix tu demeures
Sans vouloir en descendre... En vain passent les [heures,
Les siècles au long cours :
Nul n'a pu détacher tes mains, ta chair sanglante,
Et tes deux pieds troués de cette croix brillante
D'où tu trônes toujours !...

O Martyr des martyrs, à l'aube matinale,
Quand tout s'éveille et chante, à génoux, sur la dalle,
J'écoute tes discours...
De ta bouche, mon Dieu, l'âme apprend tant de [choses
Et tes lèvres pour moi n'ont jamais été closes:
Car tu parles toujours !...

Immense, immense Christ, sous ta croix qui m'abrite
Tu te dresses si grand devant moi si petite
Aux terrestres séjours,
Que, voyant ta grandeur et goûtant tes tendresses,
Je me jette en tes bras afin que tu me presses
Sur ton Cœur pour toujours...

O Christ, garde-moi bien de peur que je ne tombe,
Enserre de tes bras ta vierge et ta colombe,
Garde-la des vautours...
Puis, laisse-la mourir sur ta croix adorée,
Offre-lui pour repos ta poitrine sacrée :
Car, Toi, tu vis toujours !...

UNE PAUVRE CLARISSE

Prières à Jésus Crucifié (1)

Pouvant servir de préparation à la confession.

Je m'approcherai de vous sur le Calvaire, ô adorable Jésus, et, à vos côtés, je crucifierai tous mes mauvais désirs et toutes mes affections déréglées. Je clouerai à la croix les égarements de mon cœur, mon orgueil et mon ambition, tout mon être de misère et de péché. Les bras étendus, je vous demanderai pardon, au nom du Sang que vous avez versé pour moi ; je vous supplierai de m'accorder une place dans votre royaume, parmi ceux qui y sont entrés par la porte du repentir, et qui ont obtenu la faveur de mêler leurs chants de gratitude aux hymnes et aux louanges que les anges et les saints ont seuls mérité de chanter.

---

(1) Privément app. par SS. Benoit XV (12 déc. 1916).

Un jour, je le sais, nous devrons tous être placés à votre droite ou à votre gauche comme les deux compagnons de votre supplice. Mais dès à présent, mon choix est fait, ô Jésus expirant pour mon salut ! Je me jette dans vos bras miséricordieux ; je remets mon sort entre vos mains percées de clous à cause de moi, et je confie mon arrêt à vos lèvres dont le fiel lui-même n'a pu altérer la douceur. J'ai péché,Seigneur! et si vous voulez me châtier comme je le mérite, je m'adresserai à vous avec force, je vous prierai de tout mon cœur, et vous ne me refuserez pas votre pardon ! J'attendrai longtemps, si tel est votre bon plaisir, avant de recevoir,comme le bon larron, votre réponse. Mais l'heure viendra où, dans votre bonté, vous me donnerez l'assurance que vous avez vu mes larmes patientes et que vous avez exaucé ma prière persévérante. Et quand je ne pourrai plus entendre la voix des hommes, quand mes membres s'engourdiront du sommeil de la mort, et qu'alors le souvenir de mes infidélités et les terreurs de

l'enfer me renpliront de frayeur, j'espère que, du haut de votre croix, vous me direz, d'une voix douce et attirante : " En vérité,je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis " .

Douce Mère de Jésus mourant, permettez-moi de m'approcher de vous et de la croix bénie, plus chère à mon cœur que tous les trônes d'or du monde. Puissè-je y rester sans cesse, et ne jamais perdre de vue les adorables blessures et les affreux tourments de votre Fils immolé ! Puissè-je toujours lire dans ses plaies sacrées la malice et la gravité de mes péchés, et plus encore le témoignage et l'affirmation de son amour. Oh ! daignez, Mère si bonne, réaliser ce suprême désir de mon cœur contrit et humilié. Ainsi soit-il.

Accablées sous le poids de notre profonde misère et de notre extrême indigence, nous venons à vous,ô Jésus crucifié,Agneau immolé et tout couvert du Sang très pur que, sur le bois de la croix, vous avez répandu pour le monde coupable. Mais, doux

Jésus, nos péchés n'élèvent-ils pas une barrière infranchissable entre vous et nous ? Oh ! non, puisque, dans votre ardent amour, vous avez quitté le trône de votre Père pour descendre jusqu'à l'ignominie du Calvaire, et que, pour le salut des âmes, vous vous êtes laissé attacher au gibet infâme de la croix !

Bien-aimé Sauveur expirant, faites-nous comprendre, en ce moment où nous sommes prosternées à vos pieds, combien il vous a fallu souffrir pour nous racheter. Laissez-nous contempler les plaies mortelles que vous avez reçues pour guérir les nôtres, et puiser, dans le Sang qui s'en échappe à flots, le repentir et l'amour.

Oh ! si les cieux et la terre, si les anges et les puissances de l'enfer restent confondus à la vue d'un Dieu mourant pour sa créature, que pouvons-nous dire, que pouvons-nous faire ? Il ne nous reste, ô Jésus, qu'à enlacer votre croix et à nous écrier : " O Dieu, victime pour nous, nous sommes muettes et impuissantes en présence de votre sacrifice, mais suppléez

vous-même à notre indigence. Et puisque vous avez donné votre Mère au disciple bien-aimé, le paradis au larron, le pardon à vos bourreaux, ne nous oubliez pas non plus dans ce partage de vos biens, car nous sommes les enfants de votre Cœur, de votre Sang, de votre amour : des enfants coupables, il est vrai, mais qui, désormais, veulent être fidèles, constantes et généreuses.

Divin Jésus, que votre Mère aimante, devenue la nôtre au pied de la croix, bénisse cette résolution de nos cœurs repentants et qu'elle nous guide chaque jour dans la voie royale du Calvaire où vous conviez tous vos élus. Ainsi soit-il.

O Jésus crucifié, nous voulons désormais n'aimer et ne connaître que vous, nous attacher à votre croix et y fixer toutes nos pensées, nos affections et nos désirs. En union avec votre Mère affligée, nous resterons au Calvaire pour y partager avec elle les poignantes angoisses de votre Pas-

sion. Doux Sauveur, tendre Victime de nos péchés, nous ne vivrons plus que pour consoler votre Cœur, compatir à vos douleurs, et appliquer sur vos plaies adorables le baume de notre obéissance, la myrrhe de notre pénitence et de notre pauvreté volontaire ; et, à l'aide de ces vertus austères, avec ces trois clous que notre amour repentant s'est choisis, nous serons crucifiées...

Faites, ô Jésus, que le seul ravissement de nos cœurs soit d'être victimes avec vous, au milieu des souffrances, des contradictions et de tout ce qui peut le plus mortifier notre orgueil et notre chair, par lesquels nous vous avons tant offensé. Que les touchants échos de votre " *Sitio* " retentissent sans cesse à nos oreilles, pour stimuler notre ardeur et notre générosité, afin que, du fond de notre solitude, apôtres par la prière et le sacrifice, nous vous donnions des âmes et que nous achevions en nous ce qui manque à votre Passion.

Vierge très humble, généreuse coopératrice de notre salut, dans la détresse et

l'abandon de sa dernière heure, Jésus vous a donnée à nous ; oh ! de grâce, montrez-vous notre Mère, et rendez-nous, chaque jour, plus ferventes adoratrices de son Sang, et plus fidèles imitatrices de vos vertus. Ainsi soit-il.

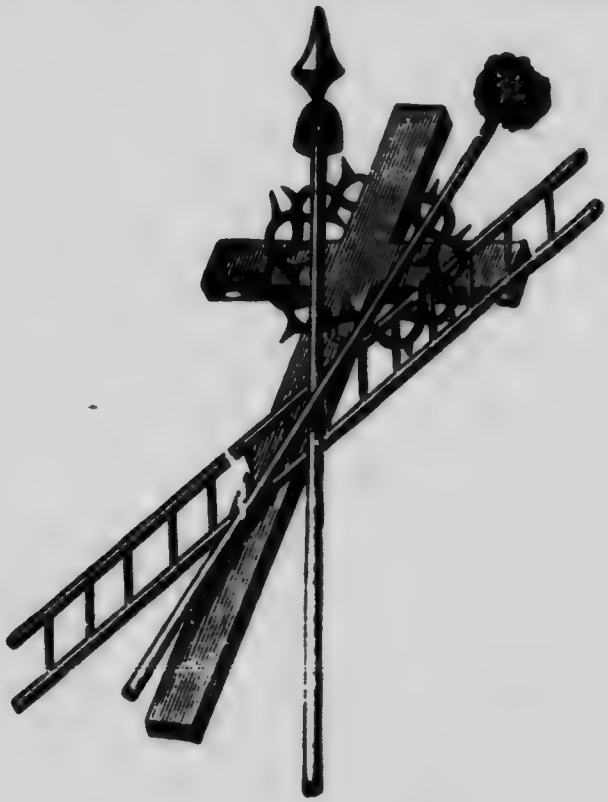
O Cœur délaissé de Jésus mourant, qui tenterait de vous offrir quelque consolation quand tous vous abandonnent, et que votre divin Père lui-même semble vous retirer son appui ? Qui oserait prétendre vous procurer quelque rafraîchissement, quand les cieux pour vous sont d'airain et vous refusent même une goutte de rosée ? Marie, votre Mère, est là pourtant près de vous, mais la vue de ses poignantes angoisses navre plutôt votre âme et comble la mesure de vos peines. Jean, le disciple très cher, et Madeleine, l'illustre conquête de vos miséricordes, sont là aussi, abîmés dans la douleur, mais incapables de vous assister. Et nous, Seigneur, que pouvons-nous faire pour vous à cette heure de suprême agonie ? Hélas ! pauvre Jésus! au

lieu de vous consoler, au lieu d'adoucir vos souffrances,c'est nous qui vous les attirons. Oh ! daignez nous pardonner, et accepter, avec notre componction et nos larmes, notre véhément désir d'expier, à force d'amour et de sacrifices, nos nombreuses offenses et celles de nos frères. Agréez aussi, tendre Sauveur, notre résolution énergique et sincère de vous seconder dans l'œuvre du salut des âmes en immolant notre vie comme vous sacrifiez la vôtre.

Par votre Sang, par vos divines souffrances, par la désolation qui vous accabla sur la croix, aidez-nous, doux Jésus, dans ce labeur difficile ; secourez-nous tous les jours de notre vie, et surtout durant notre dernier combat. Puissions-nous alors,— pressant sur nos lèvres le crucifix, mourir en vous embrassant, et être reçues dans vos bras en la vie éternelle.

C'est à vous aussi, Mère clémente et fidèle, que nous confions notre dernière heure. Obtenez-nous un seul des soupirs mêlés de larmes, exhalés par Jésus durant sa pénible agonie. Et vous-même, ô

Marie, favorisez-nous d'un des regards compatissants que vous portiez sans cesse sur votre Fils, pendant que vous vous teniez au pied de sa croix. Alors, calmes et confiantes, nous nous endormirons dans la paix du Seigneur, redisant, grâce au délaissement de notre Époux Jésus et à l'effusion de tout son Sang, la douce parole qui termina sa vie: " Mon Père, je remets mon âme entre vos mains!" Ainsi soit-il.



Les Sept Offrandes du Précieux Sang

1° — Père Eternel, je vous offre les mérites du très Précieux Sang de Jésus, votre Fils bien-aimé et mon divin Rédempteur, pour la propagation et l'exaltation de la Sainte Église, ma tendre Mère, pour la conservation et la prospérité de son chef visible, le Souverain Pontife, pour les Cardinaux, les Évêques, les Pasteurs des âmes et pour tous les ministres du Sanctuaire.

Gloire soit au Père, etc.

Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour nous avoir sauvés au prix de tout son Sang !

2° — Père Eternel, je vous offre les mérites du très Précieux Sang de Jésus, votre Fils bien-aimé et mon divin Rédempteur, pour obtenir la paix et la concorde entre les rois et les princes catholiques ; pour

l'abaissement des ennemis de la Sainte Eglise et la félicité des peuples chrétiens.

Gloire soit au Père, etc.

Que Jésus soit à jamais béni, etc.

3° — Père Eternel, je vous offre les mérites du très Précieux Sang de Jésus, votre Fils bien-aimé et mon divin Rédempteur, pour que vous daigniez éclairer les incrédules, extirper toutes les hérésies et convertir les pécheurs.

Gloire soit au Père, etc.

Que Jésus soit à jamais béni, etc.

4° — Père Eternel, je vous offre les mérites du très Précieux Sang de Jésus, votre Fils bien-aimé et mon divin Rédempteur, pour tous mes parents, mes amis et mes ennemis, pour les indigents, les malades, les affligés, et pour tous ceux pour qui vous voulez que je prie, et pour qui je suis obligé de prier.

Gloire soit au Père, etc.

Que Jésus soit à jamais béni, etc.

5° — Père Éternel, je vous offre les mérites du très Précieux Sang de Jésus, votre Fils bien-aimé et mon divin Rédempteur, pour tous ceux qui, dans ce jour, passeront à l'autre vie, afin que vous les préserviez des peines de l'enfer et que vous les mettiez le plus tôt possible en possession de votre gloire.

Gloire soit au Père, etc.

Que Jésus soit à jamais béni, etc.

6° — Père Éternel, je vous offre les mérites du très Précieux Sang de Jésus, votre Fils bien-aimé et mon divin Rédempteur, pour tous ceux qui sont affectionnés à un si grand trésor, pour tous ceux qui sont unis avec moi, pour l'adorer et l'honorer et pour tous ceux, enfin, qui travaillent à propager cette dévotion.

Gloire soit au Père, etc.

Que Jésus soit à jamais béni, etc.

7° — Père Éternel, je vous offre les mérites du très Précieux Sang de Jésus, votre Fils bien-aimé et mon divin Rédemp-

teur, pour tous mes besoins spirituels et temporels, pour le soulagement des saintes âmes du purgatoire et particulièrement de celles qui ont eu le plus de dévotion à ce Sang adorable, prix de notre Rédemption, ainsi qu'aux douleurs de la très Sainte Vierge Marie, notre tendre Mère.

Gloire soit au Père, etc.

Que Jésus soit à jamais béni, etc.

Vive le Sang de Jésus maintenant et toujours et dans tous les siècles des siècles ! Ainsi soit-il. (*Indulgence de 300 jours chaque fois; plénière une fois par mois si on les récite tous les jours.* (22 sept. 1817.)

Consécration et Amende Honorable

Au très Précieux Sang de Jésus-Christ

HUMBLEMENT prosternés à vos pieds, ô Jésus, notre Rédempteur, nous osons vous offrir l'humble tribut de nos adorations, de notre reconnaissance et de notre amour.

Oui, gloire, amour, louanges vous soient à jamais rendus, ô Sauveur bien-aimé, qui avez racheté nos âmes par l'effusion de tout votre Sang ! Gloire, amour, louanges, actions de grâces soient également rendus à ce Sang divin que nous sommes venus honorer et implorer avec tant de confiance dans ce sanctuaire consacré à son culte !

Hélas ! faibles comme nous le sommes, exposés journellement à tant d'épreuves, ayant à soutenir tant de combats, nous avons besoin d'un breuvage qui ranime nos forces et soutienne notre courage ; nous avons besoin que le Sang du Dieu qui a vaincu le monde nous aide à le vaincre et à triompher de ses séductions ; nous avons encore besoin de votre Sang, ô Jésus, de ce Sang qui crie *miséricorde*, pour nous relever après nos chutes, et pour ne jamais cesser de regarder le ciel avec espoir, malgré nos défaillances et nos fautes habituelles.

Souffrez, Seigneur, que nous unissions notre faible voix à la voix puissante de votre Sang, et qu'avec elle nous deman-

dions grâce et pardon, non seulement pour chacun de nous, mais encore pour chacun des membres de nos familles, tant vivants que trépassés, pour chacune des personnes qui se sont recommandées à nos prières, pour tous ceux qui nous sont chers et pour tant de pécheurs qui méprisent et foulent aux pieds le Sang qui a été versé pour eux

Pitié pour nous ; pitié pour eux ; pitié pour tous, ô miséricordieux Jésus ; pitié, par ce Sang adorable que vous avez répandu avec tant d'abondance dans le supplice de la flagellation ; par ce Sang qui a couvert votre face sacrée pendant le couronnement d'épines, par ce Sang qui a jailli de vos pieds et de vos mains, pendant qu'on vous attachait à la croix ; pardonnez-nous, Seigneur, par ce Sang qui s'est échappé de votre divin Cœur, ouvert d'un coup de lance, après votre mort ; par ce Sang, enfin, qui, tous les jours, coule sur cet autel et sollicite notre pardon.

Veuillez agréer aussi, ô Jésus, nos réparations pour toutes les profanations qui

ont été faites de votre Précieux Sang au jour de votre Passion, et qui se renouvellent tant de fois encore dans le sacrement de votre amour. Pardon, ô Dieu du Calvaire et de l'autel, pardon pour tant d'âmes qui osent vous outrager dans votre adorable Eucharistie ; laissez-nous vous adresser, en leur faveur, cette prière sublime de votre Cœur agonisant: "Père, pardonnez-leur, car il ne savent ce qu'ils font."

Après vous avoir offert notre amende honorable, et avoir imploré vos miséricordes au nom de votre Précieux Sang, permettez, ô Jésus, que nous consacrions nos familles et nos personnes au culte de ce Sang divin, et que nous lui jurions un amour et une fidélité inviolables. Nous ne voulons plus vivre, ô Jésus, que par votre Sang et pour votre Sang, que nous prenons à jamais pour notre trésor et le plus cher objet de notre amour.

Jésus-Hostie, Sauveur bien-aimé, nous ne vous quitterons pas que vous ne nous ayez bénis, ainsi que tous ceux pour qui nous vous avons prié. Bénissez nos joies;

bénissez nos peines et nos souffrances ; bénissez nos familles ; bénissez nos demeures; bénissez tous les instants de notre vie, et tout particulièrement le moment de notre mort, afin qu'après avoir glorifié votre Sang sur la terre, nous ayons le bonheur de le glorifier éternellement au ciel. Ainsi soit-il.

CONSECRATION AU PRECIEUX SANG

(Pour un enfant de 7 à 15 ans)

O Jésus, je crois que vous êtes réellement présent au tabernacle, et que le Sang dont les effusions ont régénéré mon âme au saint baptême circule véritablement dans vos veines. Afin d'obtenir que votre Sang divin me communique avec abondance toutes les grâces dont j'aurai besoin dans le cours de ma vie, et afin de le mieux remercier de toutes celles dont, jusqu'ici, il a été pour moi la source,

je viens me consacrer pour toujours au culte de ce Sang divin — ratifiant solennellement à vos pieds, ô Jésus, les promesses de mon baptême, et m'engageant à obéir toute ma vie à vos divins préceptes. Avec votre Sang, écrivez mon nom au livre de vie et ne permettez pas que je commette jamais aucun péché qui vous oblige à l'y effacer un jour. A l'heure de la tentation, soyez ma force, ô Sang divin ; au moment du danger, faites-moi la grâce de vous invoquer toujours et ne permettez pas que j'oublie jamais les souffrances au milieu desquelles vous avez coulé. Faites-moi vous suivre toujours, ô Jésus crucifié, dans cette voie du salut tracée par votre croix, fécondée par votre Sang et dans laquelle vous et votre auguste Mère avez marché les premiers ; en un mot, accordez-moi, par la vertu de votre Sang répandu, que je vive dans la pratique de toutes les vertus chrétiennes, ici-bas, et que je reçoive éternellement, au ciel, la récompense de ma fidélité.

O Marie Immaculée, prenez-moi sous t re protection maternelle et ne m'abandonnez pas que vous ne me voyiez couronné de gloire dans le paradis. Ainsi soit-il.

CONSECRATION AU PRECIEUX SANG

(Pour un enfant au berceau)

O Jésus, ami des enfants, vous qui les appeliez si tendrement à vous aux jours de votre vie mortelle, voici à vos pieds un petit enfant encore rayonnant de la blancheur de son baptême et que de pieux parents désirent consacrer au culte de vôtre Sang précieux. Daignez le couvrir de vos bénédictions et des effusions du Sang dont les mérites anticipés ont fait persévérer les anges dans la grâce de leur création. Que, comme eux, il persévère dans la grâce insigne de sa régénération spirituelle. Dans ce but, nous vous con-

sacrons, ô Sang divin, l'âme de cet enfant, afin qu'elle demeure toute pure à vos yeux ; nous vous consacrons tous les battements de son cœur, ses facultés intérieures et extérieures, tous les actes et tous les instants de sa vie, afin que son être tout entier demeure digne de l'Esprit Saint qui habite en lui et qui veut le sanctifier. O Jésus crucifié, donnez à cet enfant un asile dans vos plaies sacrées ; cachez-le dans l'ouverture que fit à votre cœur le fer de la lance, afin qu'invisible à l'ennemi des âmes, il n'ait jamais le malheur de vous déplaire, encore moins celui de vous perdre par le péché mortel.

Daignez accepter, ô bien-aimé Sauveur, la consécration que nous vous faisons de cet enfant. C'est par les mains de l'Immaculée Vierge Marie que nous vous offrons ce lis d'innocence, la conjurant de le baigner dans votre Sang divin et dans la divine pureté de son cœur sacré. Au nom de votre Mère Immaculée, de cette Mère qui a tant pleuré au pied de votre croix, nous vous supplions de nou-

veau, ô Jésus, de marquer cet enfant du sceau de la prédestination : qu'il soit, ici-bas, la joie de sa famille, la consolation de l'Église, l'honneur de la société, et, un jour, au ciel, la couronne de ses pieux parents, un des élus qui chanteront à jamais les miséricordes de votre Sang rédempteur. Ainsi soit-il.

Consécration au Précieux Sang

Je suis à Toi, Sang divin que j'adore,
Mon cœur se rend à tes saintes ardeurs :
Je suis à Toi, mais que ne puis-je encore
A ton amour consacrer tous les cœurs !

Je suis à Toi pour pleurer, solitaire,
En te voyant couler dans la douleur:
Pour t'exhaler jour et nuit ma prière
Et te verser sur l'âme du pécheur.

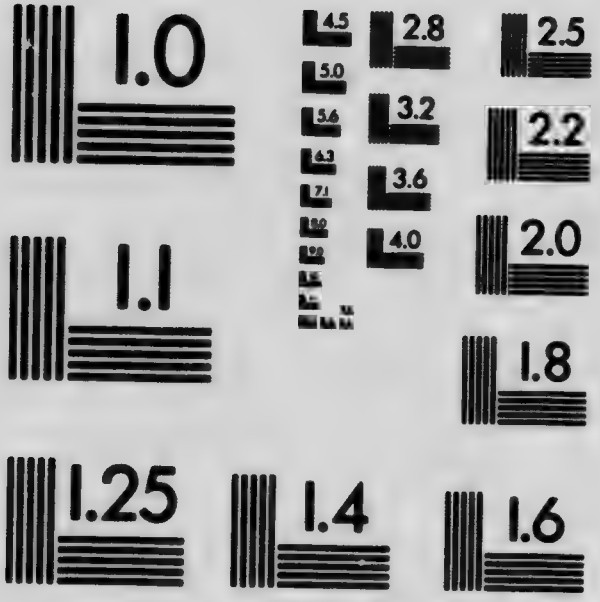
Je suis à Toi pour chanter tes louanges,
Fleuve d'amour où boivent les élus :
Que n'ai-je, hélas ! la voix pure des anges
Pour te bénir, ô Sang de mon Jésus !

Je suis à Toi pour trouver mes délices
A m'enivrer de tes flots chaque jour ;
Pour m'adoucir le fiel des sacrifices
Il me suffit de ta coupe d'amour.

Je suis à Toi... Du zèle de ta gloire,
O Sang divin, je veux me consumer ;
Qu'au ciel je chante, en hymne de victoire,
Le doux bonheur de t'avoir fait aimer !

MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

Le Précieux Sang

dans les quinze mystères du ROSAIRE

—

"LE PRÉCIEUX SANG coule en quelque sorte à travers les quinze mystères du Rosaire. Pendant que nous méditons sur la vie du Christ, chaque grain, chaque *ave* est comme imprégné du Sang de la rédemption qui circule dans son corps sacré depuis le jour de l'Annonciation jusqu'à sa glorieuse Ascension. Dans les mystères joyeux, nous adorons le Précieux Sang dans le tabernacle du corps sacré de Marie, dans la crèche de Bethléem et dans le temple de Jérusalem. Dans les mystères douloureux, nous contemplons et adorons le Sang de Jésus dans

le jardin, dans le prétoire, dans les rues de Jérusalem et sur le mont du Calvaire.

Dans les mystères glorieux, nous vénérons ce même Précieux Sang dans le corps glorieux de notre Sauveur, au ciel et sur nos autels. "

(*Les gloires du P. Sang.*)

Prière préparatoire

Je m'unis à tous les saints qui sont dans le ciel, à tous les justes qui sont sur la terre, à toutes les âmes pieuses qui sont maintenant en prières ; je m'unis à vous-même, ô Jésus, pour louer dignement votre sainte Mère et vous adorer en elle. Je renonce à toutes les distractions qui me viendront, pendant ce rosaire (ou chapelet) que je veux dire avec attention et piété, comme si c'était le dernier de ma vie.

1er CHAPELET

Pour la conversion des pécheurs

Mystères Joyeux

I. — L'ANNONCIATION. — O Jésus, prenant, dans le sein immaculé de Marie, les premières gouttes du Sang qui a sauvé le monde, je vous rends grâces pour ce don au-dessus de tous les dons.

II. — LA VISITATION.— O Jésus, appliquant à l'âme de votre Précurseur la vertu de votre Sang, daignez délivrer nos âmes captives du démon et du péché.

III. — LA NAISSANCE DU MESSIE. — Divin Emmanuel, à peine êtes-vous né que, déjà, vous appelez l'heure de la circoncision, afin de nous donner les prémices de votre Sang. Soyez mille fois béni pour cette marque de votre amour.

IV. — LA PRÉSENTATION DE JÉSUS.— Je vous adore, ô Jésus, offrant à votre Père

le Sang Précieux dont l'oblation doit remplacer celui des victimes figuratives immolées dans le temple. Sang de l'Agneau immaculé, purifiez nos âmes.

V. — Le Recouvrement de Jésus. — Faire la volonté de votre Père, telle est, ô Jésus, votre unique ambition ; verser tout votre Sang et livrer votre vie pour l'accomplissement de cette volonté adorable, telle est la soif de votre cœur ; faites que mon cœur n'en connaisse point de plus ardente.

2e CHAPELET

Pour les agonisants

Mystères Douloureux

I. — L'agonie de Jésus. — Mon Seigneur Jésus, j'adore votre Sang Précieux coulant, à Gethsémani, de toutes les parties de votre corps, sous la pression de

votre amour. Sueur de Sang de Jésus, fortifiez mon âme à l'heure de l'agonie.

II. — La Flagellation de Jésus. — Mon Sauveur Jésus, j'adore votre Sang Précieux coulant à flots sous le fouet des bourreaux. Bain régénérateur, purifiez mon âme de toutes ses iniquités.

III. — Le Couronnement d'Épines. — Mon Sauveur Jésus, j'adore et j'essuie avec respect le Sang Précieux qui découle de votre front déchiré. Vous êtes mon Roi et mon Maître ; je ne me glorifierai qu'en vous.

IV. — Le Portement de la Croix. — Mon Sauveur Jésus, j'adore et je baise avec amour les traces de votre Sang, nous montrant la voie royale du Calvaire. Je suivrai fidèlement ces traces bénies, car leur terme est la gloire éternelle.

V. — Le Crucifiement. — Mon Sauveur Jésus, souffrez qu'avec Marie-Madeleine, les lèvres collées à vos pieds transpercés, je reçoive sur ma tête coupable le

prix infini de ma rédemption. Sang de Jésus crucifié, embrasez mon cœur de la divine charité.

3e CHAPELET

Pour les âmes du purgatoire

Mystères Glorieux

I. — La Résurrection de Jésus.— Mon Seigneur et mon Dieu, j'adore votre Sang Précieux, gage de notre salut, brillant à travers vos plaies glorieuses, d'un éclat incomparable. Sang de Jésus, vie de nos âmes, faites-moi renaître à une vie nouvelle.

II. — L'Ascension de Jésus. — O Jésus, divin triomphateur, j'adore votre Sang Précieux, notre caution auprès du Père céleste. Ah ! ne cessez de faire entendre cette voix plus puissante que les clameurs horribles de nos iniquités.

III. — La descente du Saint-Esprit. — O Jésus, j'adore votre Sang Précieux, coulant comme un fleuve de paix dans les veines de votre corps mystique, la sainte Église. Sang de Jésus, remplissez cette Épouse chérie d'une force nouvelle au milieu des épreuves présentes.

IV. — L'Assomption de Marie. — Je vous adore, ô Jésus, introduisant Marie, l'Arche de la nouvelle alliance, dans la patrie céleste. Et comment pourrait-elle demeurer éloignée de vous? Votre Sang n'est-il point le Sang qui fait battre son cœur immaculé?

V. — Le Couronnement de Marie.— O Jésus, faites que, persévérant jusqu'à la fin, nous soyons un jour couronnés avec Marie, et que nous bénissions, durant l'éternité, l'amour qui vous a porté à verser votre Sang pour nous. Ainsi soit-il.

Imprimatur

† L.-N. *Arch. de Québec.*

Formule plus courte

POUR LA RÉCITATION DU ROSAIRE

V. *Dignare me laudare te, Virgo sacrata,*
R. *Da mihi virtutem contra hostes tuos.*

Credo, Pater, Ave Maria, Gloria Patri.

MYSTÈRES JOYEUX

I. — L'Incarnation du Verbe, demandons l'humilité.

II. — La Visitation de la Sainte Vierge, demandons la charité envers le prochain.

III. — La Naissance de Notre-Seigneur, demandons l'esprit de pauvreté.

IV. — La Présentation de l'Enfant-Jésus, demandons l'esprit de sacrifice.

V. — Le Recouvrement de Jésus au temple, demandons la vertu d'obéissance.

Mystère douloureux

I. — L'Agonie de Notre-Seigneur au jardin des oliviers, demandons la contrition de nos péchés.

II. — La Flagellation, demandons la pureté.

III. — Le Couronnement d'épines, demandons la patience dans les humiliations.

IV. — Le Portement de la croix, demandons la résignation dans les croix.

V. — Le Crucifiement, demandons la réconciliation des ennemis.

Mystères glorieux

I. —La Résurrection de Notre-Seigneur, demandons l'esprit de foi.

II — L'Ascension, demandons la vertu d'espérance.

III. — La Descente du Saint-Esprit sur les apôtres, demandons l'amour de Dieu.

IV. — L'Assomption de la Sainte Vierge, demandons la grâce d'une bonne mort.

V. — Le Couronnement de la Sainte Vierge au ciel, demandons la conversion des pécheurs, la persévérance des justes et la délivrance des âmes du purgatoire.

On termine le chapelet comme suit :

Sub tuum præsidium confugimus sancta Dei Genitrix; nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus ; sed a periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta men.

Nous avons recours à votre protection, sainte Mère de Dieu; ne rejetez pas les prières que nous vous adressons dans nos pressants besoins; mais délivrez-nous toujours de tous dangers, ô Vierge comblée de gloire et de bénédiction. Ainsi soit-il.

Hymne à la Vierge Immaculée

Ma prière,
O ma Mère,
Implore avec ardeur
De ton âme
Une flamme
Pour le Sang Rédempteur.

Daigne entendre mes vœux, douce Vierge Marie,
O Toi qui m'as donné le Sang de mon Sauveur,
Dans cet instant du ciel où, voilé sous l'hostie,
Ton Fils, dans son amour, en abreuve mon cœur.

Adore-le pour moi, Mère compatissante,
Ce Sang pur de l'Agneau qui coula sous tes yeux ;
Respire ses parfums dans mon âme indigente,
Aime-le pour mon cœur si glacé loin des cieux.

Dis-moi comment chanter dignement ses louanges
Toi qui connais le prix du trésor de l'autel ;
Dis-moi par quels accents les élus et les anges
Le célèbrent sans fin dans l'extase du ciel.

Suis-moi de ton regard, couvre-moi de ton aile,
Mère, quand tu me vois approcher du saint lieu ;
Et mon cœur deviendra, sous ta main maternelle,
Comme un calice d'or pour le Sang de mon Dieu.

Ma prière,
O m[illegible]ère,
Implore avec ardeur
De ton âme,
Une flamme
Pour le Sang Rédempteur.

Marie Immaculée et le Sang de Jésus

Les saints ont dit les choses les plus sublimes sur la Sainte Vierge, ses privilèges, ses prérogatives et ses vertus, et ils s'accusaient sans cesse de ne pouvoir en dire assez pour la glorifier, l'exalter, exciter envers elle l'admiration et l'amour.

"La dévotion au Précieux Sang, dit, dans son *Traité*, l'abbé Bataille, nous donne la clef de leur enthousiasme. Cette dévotion fait entrer Marie d'une manière si intime dans le plan de la Rédemption, et en même temps la fait considérer revêtue d'une telle splendeur, que le langage le plus élevé dont les saints usaient à son égard, nous devient facile et qu'il n'est plus que l'expression naturelle de l'amour qui nous anime ".

"La dévotion au Précieux Sang fut pour Marie une lumière dans toutes ses ténèbres et une joie dans toutes ses douleurs". (FABER)

Prions donc en union avec Marie par le Sang de Jésus : c'est le Sang de la victoire, de la rédemption, de la résurrection et de la vie éternelle.

O Marie, par le Sang de Jésus que vous avez vu couler avec tant de douleur, obtenez-nous la grâce de vous imiter dans l'estime et la vénération profondes que vous avez éprouvées pour le prix de notre rédemption.

Faites que le *Sitio* du Calvaire trouve toujours un écho dans notre monastère, et que chacune de nous ne respire et ne vive que pour la gloire de ce Sang adorable et la consolation de votre cœur abreuvé de tant d'amertumes.

Garde mon âme sous ton aile,
Marque-la du sceau des élus ;
Fais qu'elle soit toujours fidèle
A l'amour du Sang de Jésus.

Plonge-moi dans l'onde bénie
Qui rougit la croix et l'autel :
C'est là que je trouve la vie,
C'est là que je me crois au ciel !

Marie

REFUGE DES PÉCHEURS

O MARIE, Vierge clémente, vous dont le cœur a été abreuvé d'amertumes par la trahison de Judas, ayez pitié de tous ceux qui se sont rendus ses imitateurs. Le Sang qui les a rachetés vous appartient : il a été puisé dans vos veines : offrez-le, je vous en supplie, en faveur des âmes malheureuses qui profanent le corps et le Sang de votre Jésus ; ne laissez perdre aucune de ces âmes, mais soyez leur refuge et leur avocate, et sauvez-les de cet abîme du désespoir qui les conduirait à l'abîme éternel.

" Des âmes ! des âmes ! O Mère Immaculée, au nom de vos douleurs au pied de la croix, je vous demande des âmes. Oh ! donnez-moi des âmes qui aiment, qui adorent, qui exaltent la miséricorde de Jésus prouvée par l'effusion de tout son Sang ; donnez-moi, en particulier, les âmes qui vont comparaître aujourd'hui devant le trône de votre Fils ; faites, ô Notre-Dame du Précieux Sang, qu'elles subissent, au moins au moment suprême, l'attraction de la croix, et qu'elles entendent la parole de salut qui leur assurera l'éternité bienheureuse." (Du *Manuel P.S.*)

Étendez aussi sur nous votre main protectrice, ô Mère de miséricorde, et si vous prévoyiez de notre part quelque trahison, obtenez, nous vous en conjurons, que la mort nous frappe avant l'instant fatal qui nous verrait coupables du corps et du Sang de notre Rédempteur.

"Marie Immaculée, ma douce Souveraine et ma tendre Mère, je vous en supplie, mettez, entre mes péchés et la justice divine, au moment suprême de la mort, le

mystère de votre Immaculée Conception et le Sang de votre divin Fils versé sur le Calvaire. "

(*Cette invocation est de notre vénérée Mère fondatrice, Cath.-Aurélie du P.S.*)

A Marie

SOURCE DU PRÉCIEUX SANG

O MARIE, Source et Fontaine du Précieux Sang, vous êtes la gardienne de ce *Trésor* que tout mon être réclame avec ardeur. Il est à vous ce Sang, ce Sang versé sous vos yeux dans l'angoisse et l'ignominie, ce Sang qui a purifié nos âmes et nous a réconciliées avec Dieu ; et vous pouvez, Mère compatissante, le répandre à flots sur vos enfants: hâtez-vous d'en étancher ma soif insatiable.

Donnez à mon intelligence le Sang qui a dévoilé au genre humain les secrets de la

divine sagesse ; à ma mémoire le Sang qui, dans un mystère de souffrance et d'amour, a guéri nos infirmités et lavé nos souillures; à ma volonté le Sang généreux qui, par les plus affreuses humiliations, a su rendre à Dieu toute gloire. Donnez-le à mon cœur, ô Mère de la divine grâce, ce Sang très pur qui fait germer la sainteté ; donnez enfin à chaque puissance de mon âme, à toutes les facultés de mon être, l'indomptable courage et la céleste paix que les douloureuses effusions du Sang de Jésus nous ont si chèrement achetés. Alors, je serai armée pour les combats de la vie ; et, triomphante par la force même de Jésus crucifié, à Lui seront les trophées de mes victoires.

Glorifiez donc en moi et par moi, ô Marie Immaculée, le Sang de ma rédemption, et qu'au ciel, avec vous, je chante éternellement ses louanges. Ainsi soit-il.

(*40 jrs d'ind.* † J.-THOMAS, *arch. d'Ottawa*)

Offrande du Précieux Sang par Marie

O Marie, Mère Immaculée de Jésus, daignez offrir au Père Eternel le Sang très Précieux de votre divin Fils, pour obtenir qu'au moins un seul péché mortel soit évité durant ce jour. (*100 jrs d'ind.* †PAUL, *arch. de Montréal.* 13 avril 1909.)

" Si tous les soirs avant de prendre notre repos, " dit le Père Faber. " nous conjurions la très sainte Vierge d'offrir à Dieu le Précieux Sang de son cher Fils pour empêcher une faute mortelle dans l'une des parties du monde pendant la nuit ; et si, tous les matins, nous renouvelions cette prière pour la durée du jour, pouvons-nous douter qu'une telle offrande faite par ces mains bénies ne nous obtienne la grâce demandée. Chacun de nous préviendrait donc ainsi tous les ans un grand nombre de péchés."

(*Tout pour Jésus*)

Mère de l'amour, de la douleur et de la miséricorde, priez pour nous. (300 *jrs d'ind. chaque fois.* 30 mai 1908.)

Pressante supplication à Marie

(Recommandée pour une Neuvaine)

O Marie, venez à mon aide ; hâtez-vous de me secourir, ô très compatissante Mère et refuge des pécheurs, ô vous qui êtes la Mère de mon doux Jésus ! Et comment puis-je mieux réussir à toucher votre cœur et à exciter sa compassion qu'en vous montrant l'image de votre Fils crucifié, couvert de Sang et de plaies ? qu'en vous rappelant ses inénarrables douleurs, la couronne qui ceignit sa tête divine, les fouets qui déchirèrent son corps sacré, les clous qui lui percèrent les mains et les pieds, le fiel dont il fut abreuvé, la lance avec laquelle on perça son côté après sa mort, en votre présence, ô Marie ! Pour obtenir de votre cœur la grâce insigne que je sollicite, non, il n'est pas de moyen plus efficace que de vous conjurer par le souvenir des soufflets, des crachats, des blasphèmes, des outrages, des mépris et de

tous les indignes traitements qu'endura pour nous Jésus, votre Fils bien-aimé. Si donc, ô Mère, il n'y a rien qu'on n'obtienne de vous en le demandant en vertu de la Passion de Jésus-Christ,comment pourriez-vous me refuser, puisque je vous prie, je vous supplie, je vous conjure par cette douloureuse Passion, par la mort cruelle de votre doux Fils et par les effusions de son Sang infiniment Précieux .. O Mère ! ô Mère ! par tous ces tourments, par tout ce Sang répandu, par vos larmes, par les sept glaives qui déchirèrent votre cœur, je vous en supplie, ayez pitié de moi, venez à mon aide, hâtez-vous de me secourir. Ainsi soit-il.

(*Composée par le Vén. P. Barthélemy de Saluces, mineur observantin réformé.*)
(60 *j. d'ind. pour les confrères du P.S.*)

† MAXIME, *év. de S.-Hyacinthe.*

HOMMAGE
à Marie allant au Calvaire

—

O Reine ! *pourquoi, vous aussi, allez-vous vous immoler pour nous ? La Passion du Fils est-elle donc insuffisante, si la Mère n'est crucifiée avec lui ?*

Oui, Marie aussi a voulu être victime dans le sacrifice qui devait nous sauver ; elle aussi a été brisée par la douleur, en suivant et en contemplant Jésus, le fruit divin de son sang virginal, la consolation de ses yeux, la force de son âme et la joie de sa vie. Deux amours ardents siégeaient dans son cœur : l'amour de Dieu et l'amour de l'humanité ; l'un et l'autre la consumaient et lui firent accepter la suprême immolation.

Depuis l'agonie de Gethsémani jusqu'au Calvaire, que n'a-t-elle pas souffert ? Elle vit son Fils lié et ne put rompre ses liens ; elle le vit blessé et ne put panser

ses blessures ; elle vit sa divine face inondée de SANG, sans pouvoir l'essuyer ; elle eut voulu le couvrir de son corps, contre les fouets qui mettaient sa chair en lambeaux, présenter son visage aux soufflets et aux crachats des insulteurs, presser son Jésus sur son cœur, et elle fut repoussée ; elle eut voulu le décharger de cette croix sous laquelle il tombait écrasé et elle ne put que le suivre à la trace de son SANG.

"O ineffable réciprocité du saint amour! Le Fils souffre, et, dans son coeur il compatit à sa mère; de son côté, Marie compatit aux souffrances de son Fils, et si Jésus, dans le chemin de la vie, dut boire de l'eau du torrent, il en reflua sur sa Mère affligée, afin qu'à son tour, saturée d'amertumes, elle renvoyât à son Fils le trop plein de son coeur brisé"! Dans ce tabernacle de la douleur, il y avait deux autels : l'un dans le cœur de Marie, l'autre dans l'âme de Jésus.

" O Marie, la plus affligée de toutes les femmes, à qui vous comparerai-je ? Je vois votre beau visage noyé dans les larmes ;

je vois le glaive qui transperce votre âme ; j'entends vos soupirs et vos gémissements; je vois votre cœur, ou plutôt, à la place de votre cœur, je vois la myrrhe et l'absinthe. Je cherche la Mère de mon Dieu, et voilà que je trouve douleurs, afflictions, amertumes. Vase de sainteté, pourquoi vous êtes-vous changé en vase d'affliction ? Oh ! oui, c'est bien à vous de dire avec Jésus : *Est-il une douleur comparable à la mienne* ? En vraie Reine des martyrs, vous avez enduré votre supplice sans vous plaindre, car vous saviez, ô généreuse Mère, que le salut des hommes était à ce prix. Aussi, qui pourra dignement vous payer, ô Vierge, le tribut d'actions de grâces que l'on vous doit, vous, qui, par votre généreux consentement, êtes venue au secours du monde perdu ? "(S. AUGUSTIN)

Divine Marie, dans votre âme sont gravés tous les traits de la Passion et des humiliations de Jésus : imprimez-les aussi dans les nôtres en caractères ineffaçables, afin qu'en les contemplant sans cesse,

notre amour pour Jésus et pour vous prenne, chaque jour, de nouveaux accroissements. Ainsi soit-il.

Offrande des larmes de Marie

POUR LA CONVERSION DES PÉCHEURS

O Jésus, au nom des larmes sacrées de votre très sainte Mère, exaucez les prières que je vous adresse pour tous les pécheurs de l'univers. Tendrement unie à cette Mère affligée, je vous offre les larmes qu'elle répandit lorsque son cœur maternel essuya le refus de l'hospitalité dans la ville de Bethléem, et je vous demande que les pécheurs ouvrent leur cœur à la voix de la grâce.

Au nom des larmes sacrées qu'elle répandit en apprenant le massacre des saints Innocents, accordez, Jésus, la vie aux pécheurs.

Au nom des larmes sacrées qu'elle répandit pendant les trois jours de votre absence à Jérusalem, ô Jésus, accordez aux pécheurs de se réunir à vous.

Au nom des larmes sacrées qu'elle repandit lorsque ses yeux maternels vous rencontrèrent chargé du poids de la croix, ô Jésus,faites que les pécheurs connaissent la grièveté du péché.

Au nom des larmes sacrées qu'elle repandit par torrents, en contemplant vos mains et vos pieds percés, votre tête couronnée d'épines, votre corps tout couvert de plaies, — ô Jésus, brisez de contrition et de repentir le cœur de tous les pécheurs.

Au nom des larmes sacrées qu'elle versa, lorsque votre corps adorable fut remis entre ses mains, — ô Jésus, pardonnez les horribles profanations que les hommes osent faire de votre chair sacrée et de votre SANG PRÉCIEUX dans la divine Eucharistie.

Au nom des larmes que cette Mère affligée répandit en lavant de ses mains virginales votre face adorable couverte de

SANG, de poussière et de crachats, — ô Jésus, pardonnez les péchés multipliés qui se commettent contre la vertu angélique.

Au nom des larmes amères avec lesquelles elle fit le dernier adieu à votre corps sacré, après l'avoir vu déposer dans le sépulcre, — ô Jésus, pardonnez les blasphèmes que les pécheurs vomissent contre la majesté de votre Père.

O saintes larmes de Marie, demandez notre pardon !

O saintes larmes de Marie, arrêtez le bras de la colère de Dieu !

O saintes larmes de Marie, lavez nos âmes de toutes les souillures du péché !

O saintes larmes de Marie, soyez le gage de notre réconciliation avec Jésus !

O saintes larmes de Marie, obtenez-nous toutes les grâces nécessaires au salut !

O saintes larmes de Marie, soyez la source sacrée dans laquelle nous puiserions les faveurs du ciel qui nous procureront la gloire de l'éternité ! Ainsi soit-il."

Souvenez-vous
À
Notre-Dame du précieux sang

—

Souvenez-vous, *ô Notre-Dame du Précieux Sang*, des effusions douloureuses du Sang de votre Jésus, et des larmes très amères que vous mêlâtes au Sang Rédempteur. Au nom du Sang de la Victime Réparatrice et de vos larmes bénies ; au nom des sept glaives qui transpercèrent votre âme et qui vous firent, à la fois, *Co-Rédemptrice* du genre humain et Reine des Martyrs, ayez pitié de mon âme et de toutes ses misères ; ayez pitié des pécheurs et des âmes innocentes qu'ils cherchent à pervertir ; ayez pitié des pauvres, des malades, des infirmes, de tous les genres de souffrances physiques et morales; ayez pitié des agonisants, surtout des âmes qui, sans votre médiation, sortiront de ce monde sans s'être purifiées *dans le Sang de l'Agneau*...

C'est par le SANG de votre Fils expirant, par ses inénarrables douleurs, par sa mort cruelle et ignominieuse, par son dernier cri vers son Père en faveur de l'humanité, et par la perpétuité de son sacrifice sur les autels catholiques, que je vous conjure, avec larmes, de ne point rejeter mes supplications, mais de les exaucer. Ainsi soit-il. (40 *jrs d'ind. ch. fois.*)

† L.-Z. *Ev. de S.-Hyacinthe.*

Notre -Dame du Précieux Sang, Marie Immaculée, priez pour moi et pour tous les Adorateurs du Sang de votre divin Fils.

Ame de Marie, sanctifiez-moi ;

Cœur de Marie, de l'amour de Jésus embrasez-moi ;

Pieds de Marie, conduisez-moi ;

Mains de Marie, recevez-moi ;

Regards de Marie, consolez-moi ;

Bouche de Marie, intercédez pour moi ;
Corps de Marie, purifiez-moi ;
Passion douloureuse de Marie, fortifiez-moi ;
O Marie, exaucez-moi ;
Dans votre sein, recevez-moi ;
Ne permettez pas que je sois séparée de vous ;
Défendez-moi du malin esprit ;
A l'heure de ma mort, protégez-moi ;
Et ordonnez que je vienne à vous, pour vous louer avec tous les élus de votre Fils, pendant les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

A Marie désolée

Je viens pleurer, ma douce Mère,
Sur les douleurs que je t'ai fait subir :
Avec toi, je monte au Calvaire,
Près de la Croix, laisse-moi compatir.
Montre-moi la trace adorée
Du Sang divin de ton Jésus ;
Grave dans mon âme navrée
Des souvenirs qui ne s'effacent plus.

Reconnais-tu, dans sa souffrance,
L'Enfant si beau de tes jours d'autrefois ?
Ah ! peux-tu voir sans défaillance,
Ce front sanglant incliné vers la croix ?
Tu vois sa douleur sans mesure,
Tu comptes les flots de son Sang,
Et de Jésus chaque blessure
Enfonce un glaive en ton cœur gémissant.

J'ai soif ! . . . Ah ! sa voix expirante
A fait entendre un appel douloureux;
Du moins, pauvre Mère impuissante,
Va l'abreuver des larmes de tes yeux !
Mais non, rien, rien qui le soulage,
Dieu même va l'abandonner. . .
Il meurt. . . et l'homme encor l'outrage
Mère d'amour, peux-tu nous pardonner ?

Oui, ta bonté toujours pardonne,
Tu nous reçois dans tes bras maternels.
Tes pleurs obtiendront la couronne
Aux fronts souillés de tes bourreaux cruels.
Et si tu m'as vue, ô Marie,
Moi-même transpercer ton cœur,
Console-toi, Mère chérie,
Je veux aimer le Sang de mon Sauveur.

NOTRE DAME DU PRÉCIEUX SANG

Bénissez tous les Adorateurs

DU SANG DE VOTRE JÉSUS

(SUPPLÉMENT)

APPEL

AUX JEUNES ÂMES QUI, COMME

NOTRE BÉNIE FONDATRICE

ONT ENTENDU ET COMPRIS
LE DERNIER CRI

DE

L'AGNEAU IMMOLÉ:

"SITIO!"

Vive le Sang de Jésus!

La voix du monde et la voix du cloître

Mondains qui poursuivez une riante voie,
Passez, tourbillonnez comme des flots de joie,
De plaisir en plaisir laissez voler vos cœurs ;
De loin je vous entends, je vois votre délire
Et, donnant une larme à votre vain sourire,
Je plains vos frivoles bonheurs.

Vous dites : " Jouissons, la vie est éphémère,
" Fuyons de la douleur la coupe trop amère,
" Que la sanglante croix n'attriste pas nos yeux.
" A d'autres les rigueurs de l'austère Évangile,
" Par un chemin de fleurs plus large et plus facile
" Ne pouvons-nous aller aux cieux ?"

Et je vous vois dormir au bord du précipice,
Savourer à longs traits dans un trompeur calice
Un poison déguisé qui vous semble du miel.
Vous aspirez la mort au sein de votre ivresse,
Et vous n'entendez pas, dans vos chants d'allégresse
Retentir déjà son appel.

Vous riez en voyant la vierge qui s'immole,
Souvent vous lui jetez l'ironique parole
Que répétait le Juif au Sauveur expirant.
Vous lui dites : " Descends de cet autre Calvaire,
" Pourquoi te consumer, pensive et solitaire,
" Dans les ennuis d'un long tourment ?

" Dans ce triste séjour des veilles et des larmes,
" Dis-nous, jeune insensée, est-il pour toi des charmes
" Dans ces liens de fer qui peut te retenir ?
" Oh! viens ouvrir ton cœur aux douces espérances,
" Laisse-là ta prison et tes folles souffrances,
" Et poursuis un autre avenir.

" Vois comme la nature est libre et souriante :
" La fleur s'ouvre au soleil, l'oiseau voltige et chante
" Aux champs, dès le matin, bondit le jeune agneau ;
" Le nuage léger flotte au gré de la brise,
" Et tout, pour nos plaisirs, s'unit et s'harmonise,
" Au sein de ce monde si beau.

" Et toi, pauvre victime, à ton printemps encore,
" Tu veux éteindre en toi cette fibre sonore
" Qui vibre dans le cœur à ce joyeux concert !
" Tu veux traîner des jours sans vie et sans prestige
" Comme une pâle fleur se fanant sur sa tige,
" Seule, dans l'oubli du désert !

" Aux rêves séduisants pourquoi fermer ton âme ?
" Pourquoi chercher au ciel une idéale flamme,
" Un amour dont l'objet se dérobe à tes yeux ?
" Par quel philtre enchanté, quel charme irrésistible,
" Peux-tu suivre à la croix cet Époux invisible
" Aux appels si mystérieux ?"

II

O Monde, cesse ton blasphème,
Tu méconnais le Dieu que j'aime
Et son esprit n'est pas en toi.
Ton regard ne voit que la terre,
Au delà tout semble mystère
Aux rayons mourants de ta foi.

Tu dis : " Je suis heureux et sage ".
Mais écoute un autre langage
Et rougis de ta folle erreur.
Toi qui vis de vaine fumée,
Entends une voix enflammée
Te révéler le vrai bonheur.

Il est un séjour de silence
Où court s'enfermer l'innocence
Qui craint ton souffle glacial,
Un Eden aux amours célestes
Où l'on croit retrouver les restes
D'un monde encor vierge du mal.

C'est là la paisible demeure
Où tu peux entendre à toute heure
Retentir des hymnes joyeux ;
C'est là que les tristesses sombres
Ne projettent jamais leurs ombres
Sur des fronts toujours radieux.

O mon cloître ! ô ma solitude !
O ma seule béatitude,
Que j'aime ta sublime paix !
Que tout s'écroule et que tout change
Mon bonheur déjà sans mélange
Comme au ciel ne passe jamais.

Où le monde voit l'esclavage,
Moi, je trouve la royauté;
Quand il me plaint de mon partage,
Je bénis ma félicité.
Il voit le dehors du calice,
Le sombre aspect du sacrifice,
Il n'en connait pas la saveur ;
Il ne sait pas combien de charmes,
Sous un voile humide de larmes,
Dieu garde en secret pour mon cœur.

Je suis la tourterelle aimante,
Les soupirs sont ma seule voix ;
Je suis une âme gémissante
Devant l'autel, devant la croix.

J'aime à pleurer lorsqu'à l'aurore
Déjà ma soif d'amour implore
Mon Jésus et son Sang divin ;
J'aime à pleurer quand le jour baisse,
Au souvenir de cette ivresse
Où j'ai reposé sur son sein.

Et, chaque nuit, lorsque vient l'heure
Des mystères d'iniquité,
Dans le silence encor je pleure
Auprès du Dieu de sainteté.
Je suis une lyre vivante
Qui tour à tour soupire et chante
Joyeuse même dans ses pleurs ;
Je suis la voix de la prière
Réclamant un peu de lumière
Pour l'âme obscure des pécheurs.

Semblable à la fleur ignorée,
Je dérobe jusqu'à mon nom,
Jésus, de sa prison dorée,
Seul me jette un divin rayon.
Ah ! son regard peut me suffire,
Avec sa voix et son sourire,
Avec son Sang et son autel !
Quand il me nomme son épouse,
De quoi pourrais-je être jalouse,
Si ce n'est de le voir au ciel ?

III

O Toi qui m'as ravie, ô Dieu, ma joie unique,
Fais exhaler mon âme en un digne cantique,
Donne une voix à mon amour ;
Dis-moi par quels accents révéler à la terre
Les intimes secrets et l'étonnant mystère
Cachés dans mon heureux séjour.

Oui, la gloire et la paix, l'amour et les délices,
J'ai trouvé tous ces biens pour prix des sacrifices
Que j'offre d'un cœur libre et pur.
Tu les remplis, Seigneur, tes divines promesses,
Ma sainte pauvreté m'inonde de richesses,
Gages de mon trésor futur.

J'ai choisi d'être abjecte en ta demeure sainte,
Voilée à tout regard en cette obscure enceinte,
Je ne recherche que l'oubli ;
Mais un rayon de gloire échappé de ton trône,
O mon Dieu, jusqu'à moi jaillit et m'environne,
Comme dans un divin repli.

Oh ! ma gloire, c'est Toi, noble Époux de mon âme,
Toi dont les serviteurs sont des esprits de flamme,
Toi dont la voix créa le ciel !
Plus haut que le nuage, et l'astre, et l'ange même,
J'ai trouvé cet Amant que j'adore et qui m'aime,
Son nom, c'est le *Verbe Éternel !*

Sainte Virginité, baume qui divinise,
Ton nom est immortel dans l'immortelle Église
Qui s'embellit de ta beauté.
Je l'entends me redire en suaves paroles :
" Les Vierges sont pour moi de blanches auréoles,
" Les perles de ma pureté !"

Et les accents de Paul, d'Ambroise, de Jérôme,
Ont chanté tour à tour ce blanc lis dont l'arôme
Est émané du Sang divin ;
Ils ont nommé la vierge une arche d'alliance
Où Jéhovah descend révéler sa présence
Sur l'aile d'or d'un chérubin !

C'est trop, c'est trop, mon Dieu, tu m'accables de gloire !
Ah! plutôt laisse-moi, dans mon humble oratoire,
T'adorer et m'anéantir.
Je n'ai pas acheté ce titre qui m'honore,
Je n'étais rien pour Toi, je ne suis rien encore ;
Pourquoi daignas-tu me choisir ?

Mais jusqu'au vil néant l'amour aime à descendre,
Tu voulus me chercher dans la boue et la cendre
Pour me refaire de tes mains !
Hélas ! comme ce monde aux frivoles pensées,
J'errais dans le sentier des âmes insensées,
Et tu m'offris tes dons divins !

O jour trois fois béni qui vins briser ma chaîne,
Beau jour qui me rendis *Élue*, *Épouse* et *Reine*,
Où mon ange m'a dit : " Ma Sœur !"
Ton souvenir si cher est encor ma lumière ;
Même au seuil du tombeau, ma mourante paupière
Se rappellera ta splendeur.

Un ciel serein toujours resplendit sur ma tête,
En vain j'entends mugir les vents et la tempête,
Rien ne peut m'inspirer d'effroi.
Semblable au voyageur échappé du naufrage,
Je pleure sur les morts qui jonchent le rivage,
Mais je ne tremble plus pour moi.

A tes autels, Seigneur, timide tourterelle,
Mon âme a su trouver un repos pour son aile,
Un ombrage pour se cacher ;
Là je n'entends plus rien des échos de ce monde
Ils viennent expirer devant ma paix profonde,
Comme les flots sur un rocher.

Mes jours s'écoulent comme un fleuve
Aux vagues d'un limpide azur,
Et c'est à peine si l'épreuve
Fait onduler leur cristal pur.
Au monde les soucis de l'honneur, des richesses,
Les accablants ennuis, les navrantes tristesses

D'un cœur qui voit s'enfuir ses espoirs les plus doux;
Mais à moi l'amitié paisible et fraternelle,
A moi le tendre appui d'une main maternelle,
Le doux soutien d'un Père et l'amour d'un Époux !

Et cet Époux, ô joie étrange !
Il est près de moi nuit et jour,
Avec son cœur le mien échange
Des secrets d'ineffable amour.
Jésus, c'est à tes pieds que j'ai fixé ma tente,
Sans cesse tu me vois, comme cette autre Amante,
De pleurs et de baisers les couvrir à la fois.
Et je m'abîme en Toi, je te livre mon être,
Le feu de ton regard m'embrase, me pénètre,
Et mon co[illegible] fond à ta voix.

Quand l'aube blanchit et m'éveille,
J'entends un amoureux appel,
L'Époux céleste, à mon oreille,
Dit : " Viens, je t'attends à l'autel."
Et moi, je lui réponds par des soupirs de flamme,
Je laisse mes désirs s'accroître dans mon âme
Et donner à ma soif une indicible ardeur ;
Et quand il est venu se voiler dans l'hostie,
Dans un élan d'amour je prends le pain de vie
Et je sens Dieu vivre en mon cœur.

Oh ! c'est là l'heure des délices,
Arrhes de mon éternité,
Où la trace des sacrifices
Se perd dans la félicité.
Lorsque le Sang divin, comme un feu qui me brûle,
Dans mon cœur enivré se répand et circule,
Mes célestes transports comment les répéter !
Mais, silence, ô ma voix, respecte ce mystère,
C'est le secret des cieux, les harpes de la terre
N'ont pas d'hymne pour le chanter !

Et même au sein de la souffrance,
De bonheur je tressaille encor,
Car, aux yeux de mon espérance,
Je vois s'enrichir mon trésor.
Il est doux de souffrir, victime volontaire,
De suivre avec Jésus la route du Calvaire
En lui disant : Je t'aime et je souffre à mon tour.
Il est doux de pleurer lorsqu'une larme achète
Une âme dont l'Époux veut faire sa conquête
Et qui résiste à son amour.

Un jour, bientôt, sur mon front pâle
L'aile de la mort planera,
Et ma couronne virginale
Déjà vers moi s'abaissera.
O suprême moment, que ton aurore est belle !
J'entends les pas lointains de l'Époux qui m'appelle,

Je veille et je l'attends : voici qu'il va venir !
Brillante de son Sang, mon âme ira sans crainte
Sur son cœur adoré sentir la douce étreinte
Que rêva mon brûlant désir !

Quelques sons encore, ô ma lyre,
Dans ton extase de bonheur,
Rends gloire à Celui qui t'inspire
Et bénis les dons du Seigneur.
Que te rendre, ô Jésus, pour cette part choisie
Qui consacre mon être et me fait ton hostie
En immolant ma vie à ton Sang précieux ? [âmes,
Du moins, puisse mon chant vibrer dans d'autres
Les embraser pour Toi des virginales flammes
Et les enfanter pour les Cieux !

A la plus grande gloire du très précieux Sang, et à l'honneur de la Vierge Immaculée, notre Mère.

TABLE DES MATIÈRES

PAGES

Dédicace. III

Hymne au Sang Précieux (poésie) 3

La journée d'une adoratrice du Précieux Sang 5

Messe en l'honneur de la Passion et du Sang de Jésus-Christ 12

Une Goutte du Précieux Sang, pour chaque jour du mois 31

Élévations sur les Sept Effusions du Précieux Sang 116

Chapelet du Précieux Sang 139

Prières au Sang de Jésus :—

I. O Sang Précieux de Jésus (*App. S. S. Benoît XV*). 153

II. O Sang très pur dont . . . (*App. S. S. Benoît XV*). 154

III. O doux Jésus, mon Sauveur (*App. S. S. Benoît XV*) 156

IV. O Précieux Sang du Cœur de Jésus (*App. S. S. Benoît XV* 158

V. O Sang brûlant d'amour (*App. S. S. Benoît XV*). 159

VI. O Sang divin de Jésus . . . . . (*App. S. S. Benoît XV*). 161

PAGES

VII. Je puis tout en Celui qui me... 162
VIII. Sang de Jésus, enivrez-nous..... 164
IX. *Ecce Homo.* Voilà l'Homme..... 166
X. Loués et bénis soient le Sacré Cœur et le Précieux Sang..... 168
XI. Jésus et son Sang..... 170
XII. Acte d'abandon 172
XIII. Salut, ô divines Blessures..... 174
XIV. L'Eucharistie, notre Pureté..... 176
XV. Sang de Jésus, je vous remercie 178
XVI. Supplication 180
XVII. Cherchez-moi et vous vivrez 182
XVIII. Communion spirituelle 184

Mon Jésus délaissé (poésie)..... 187
La Voie sanglante de Jésus 191
Hommage à Jésus allant à la mort..... 192
Adoration de Jésus Crucifié 197
Chemin de la Croix, précédé des trois offrandes, et suivi du *De profundis* et d'une action de grâces 200
La Voix du Précieux Sang (poésie)..... 217
Invocations au Précieux Sang (sous forme de litanies) 21
Oraisons jaculatoires au Précieux Sang — en usage dans l'Institut..... 226

PAGES

Prière de S. Catherine de Sienne, pour obtenir la bénédiction du Précieux Sang 229
Ardente Prière au Précieux Sang pour neuvaine 231
Prière de S. Ignace : " Ame de Jésus Christ.. 233
Prière indulgenciée : Me voici, ô bon Jésus.. 234
Au crucifix (poésie)..... 235
PRIÈRES A JÉSUS CRUCIFIÉ — pouvant servir de préparation à la confession :..... 238
I. Je m'approcherai de vous..... 238
II. Accablées sous le poids... 240
III. O Jésus crucifié, nous voulons désormais 242
IV. O Cœur délaissé de Jésus mourant..... 244
Les Sept Offrandes du Précieux Sang..... 247
Consécrations au Précieux Sang..... 250
Je suis à Toi (poésie) 258
Le Précieux Sang — dans les Quinze mystères du Rosaire 260
HYMME À LA VIERGE IMMACULÉE : Ma prière, ô ma Mère (poésie)..... 269
Marie Immaculée et le Sang de Jésus 271
O Marie, refuge des pécheurs 273
O Marie, source du Précieux Sang..... 275
Offrande du Précieux Sang par Marie 277
Supplication à Marie (neuvaine) 278
Hommage à Marie, allant au Calvaire 280

PAGE
Offrande des larmes de Marie pour les pécheurs 283
Souvenez-vous à Notre Dame du Précieux Sang 286
Ame de Marie, sanctifiez-moi, etc 287
A Marie désolée (poésie) 288
Supplément (La Voix du monde et la Voix du cloître 295

———

UNIVERSITAS O. M. I. OTTAWIENSIS

PAGE
e 283

286
287
288

295